

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 2 OCTOBRE 2013

VOLUME 124

**ODETTE GAGNON et ROSA FANIZZI**  
**Sténographes officielles**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue Saint-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SIMON TREMBLAY,  
Me EMMA RAMOS-PAQUE

INTERVENANTS :

Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec  
Me DIDIER PIETROPAOLO pour M. Jocelyn Dupuis  
Me LUCIE JONCAS pour le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International)  
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la construction du Québec  
Me DENIS HOULE et Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du Québec  
Me LAURENT THEMENS ET Me ANDRÉ RYAN pour le Fonds de solidarité  
Me DENIS TURCOTTE ET Me ROBERT LAURIN pour la FTQ Construction  
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

---

TABLE DES MATIÈRES

|                                 | PAGE |
|---------------------------------|------|
| LISTE DES PIÈCES                | 4    |
| PRÉLIMINAIRES                   | 5    |
| <br>                            |      |
| KENNETH PEREIRA                 | 8    |
| INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY | 8    |
| DISCUSSION DE PART ET D'AUTRE   | 191  |
| INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY | 197  |

---

LISTE DES PIÈCES

|  | PAGE |
|--|------|
| 95P-823: Procès-verbal de la réunion du comité<br>exécutif de la FTQ Construction du 1 <sup>er</sup><br>décembre 2010. | 59   |
| 95P-824 : Procès-verbal de la réunion du comité<br>exécutif de la FTQ-Construction du 6<br>mai 2008                    | 212  |
| 95P-825: Procès-verbal de la réunion du comité<br>exécutif de la FTQ Construction du 13<br>décembre 2005.              | 214  |

---

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013), ce deuxième (2ième)  
2 jour du mois d'octobre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Alors, bon matin à tous. Est-ce que les avocats  
8 peuvent s'identifier, s'il vous plaît? Bonjour,  
9 Monsieur Pereira.

10 M. KENNETH PEREIRA :

11 Bonjour.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Bonjour, Madame la Présidente. Bonjour, Monsieur le  
14 Commissaire. Simon Tremblay pour la Commission.

15 Me EMMA RAMOS-PAQUE :

16 Bonjour. Emma Ramos-Paque pour la Commission.

17 Me SIMON LAROSE :

18 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du  
19 Québec.

20 Me DIDIER PIETROPAOLO :

21 Debkoski, avocat.

22 Me LUCIE JONCAS :

23 Bonjour. Lucie Joncas pour le Conseil provincial  
24 (International).

25

1 Me MÉLISSA CHARLES :

2 Bon matin. Mélissa Charles pour l'Association de la  
3 construction du Québec.

4 Me DENIS HOULE :

5 Bonjour. Denis Houle pour l'Association des  
6 constructeurs de routes et grands travaux du  
7 Québec.

8 Me SIMON LAPLANTE :

9 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des  
10 constructeurs de routes et grands travaux du  
11 Québec.

12 M. YURI TREMBLAY :

13 Bon matin. Yuri Tremblay pour l'Union des  
14 municipalités du Québec.

15 Me LAURENT THEMENS :

16 Bonjour. Laurent Themens pour le Fonds de  
17 solidarité.

18 Me ANDRÉ RYAN :

19 André Ryan pour le Fonds de solidarité. Bonjour.

20 Me DENIS TURCOTTE :

21 Bonjour. Denis Turcotte pour la FTQ Construction.

22 Me ROBERT LAURIN :

23 Bonjour. Robert Laurin pour la FTQ Construction,  
24 toujours sur le mauvais côté, Madame la Présidente.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 C'est ce que vous dites, moi, je prétends qu'il n'y  
3 a ni bon ni mauvais côté.

4 Me PIERRE POULIN :

5 Moi également. Pierre Poulin pour le Directeur des  
6 poursuites criminelles et pénales.

7 LA GREFFIÈRE :

8 Est-ce que vous pourriez vous lever pour  
9 l'assermentation, s'il vous plaît?

10

11

12

13

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE 2013 (2013), ce deuxième  
2 (2ième) jour du mois d'octobre,

3

4 A COMPARU :

5

6 KENNETH PEREIRA, mécanicien industriel

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

11 Q. [1] Merci. Donc, bonjour, Monsieur Pereira. Hier,  
12 lorsqu'on s'est laissé, on était en train de  
13 discuter, là, des tentatives de la part de Raynald  
14 Desjardins et Louis-Pierre Lafortune pour -  
15 j'utilise cette expression-là entre guillemets -  
16 « pour acheter votre silence » concernant toujours,  
17 là, les factures reçues et comptes de dépenses de  
18 monsieur Dupuis. Bon. Vous avez fait état de  
19 monsieur Lafortune qui vous a rencontré avec le CD  
20 et l'égratignure du... qu'il y avait sur le CD que  
21 vous aviez remis à monsieur Richard Goyette suite  
22 aux élections... à son élection à la direction  
23 général de la FTQ Construction. Il y avait eu aussi  
24 des discussions avec monsieur Lafortune  
25 relativement donc à un poste de directeur général,

1 directeur général adjoint. En plus de ces  
2 discussions-là, est-ce qu'il y a eu d'autres offres  
3 de la part de monsieur Lafortune pour tenter  
4 d'acheter votre silence? Toujours relativement, là,  
5 aux factures reçues et comptes de dépenses de  
6 monsieur Dupuis.

7 R. Il y a eu une offre d'une tierce partie qui venait  
8 directement de monsieur Louis-Pierre Lafortune.

9 Q. **[2]** Quelle était cette offre, Monsieur Pereira?

10 R. Trois feuilles.

11 Q. **[3]** Ça veut dire quoi ça trois feuilles?

12 R. J'ai sur c'est trois cent mille dollars  
13 (300 000 \$).

14 Q. **[4]** Donc, qu'est-ce que vous avez... qu'est-ce que  
15 vous avez compris à ce moment-là de cette offre-là  
16 qui provenait indirectement... bien, qui provenait  
17 d'un mandataire de monsieur Lafortune?

18 R. Bien, c'était assez... c'était assez clair, là,  
19 c'était recevoir de l'argent pour mon silence.

20 Q. **[5]** Donc, c'est-à-dire de taire, d'étouffer  
21 l'affaire des factures, des fausses... des... des  
22 factures reçues et comptes de dépenses, c'est ça  
23 que vous compreniez?

24 R. C'était beaucoup relié aux factures, comme je vous  
25 ai dit, mais c'était beaucoup relié à Jocelyn

1 Dupuis, arrêter tout qu'est-ce que je faisais, les  
2 démarches contre la réputation de Jocelyn Dupuis.

3 Q. **[6]** O.K. Donc, vous avez également fait état...  
4 Est-ce qu'il y a d'autres choses de la part de  
5 monsieur Lafortune, d'autres offres pour essayer  
6 d'acheter votre silence?

7 R. Non.

8 Q. **[7]** Non.

9 R. À ce que je me souviens, non.

10 Q. **[8]** O.K. Donc, vous avez parlé de discussion avec  
11 monsieur Lafortune, de discussion avec monsieur  
12 Desjardins. Malgré ces discussions-là,  
13 éventuellement vous allez aller public, c'est-à-  
14 dire vous allez rencontrer les journalistes et vous  
15 allez leur remettre une copie des factures reçues  
16 et comptes de dépenses et ça va sortir public,  
17 comme on le sait, là, aujourd'hui, aux alentours  
18 du... du début du printemps deux mille neuf (2009).

19 Pouvez-vous nous expliquer, dans votre  
20 tête, de votre côté, là, quelle démarche s'est  
21 passée entre ces... ces rencontres-là, là? Hier,  
22 vous nous parliez que le lundi après la rencontre  
23 avec monsieur Desjardins, les gens recommencent à  
24 vous parler. Vous avez parlé également que monsieur  
25 Lafortune, monsieur Brandone, monsieur Desjardins

1           essaient d'acheter votre silence. Puis tout d'un...  
2           bien, pas tout d'un coup, mais à un moment donné  
3           vous allez public. Expliquez-nous qu'est-ce qui se  
4           passe entre ces rencontres-là où qu'on essaie  
5           d'acheter votre silence et le jour où vous décidez  
6           d'aller public, c'est-à-dire de rendre public les  
7           factures reçues et comptes de dépenses de monsieur  
8           Dupuis. Expliquez-nous ce qui s'est passé.

9           R. Je vais m'avancer avant avec un petit point.  
10           Raynald Desjardins quand je l'ai rencontré, j'ai  
11           senti c'était beaucoup plus un médiateur, il m'a  
12           jamais offert de l'argent. Je veux juste que vous  
13           le sachiez.

14          Q. **[9]** D'accord.

15          R. Comme je vous ai dit, après que j'ai rencontré  
16          Raynald Desjardins, je suis retourné à l'ouvrage le  
17          lundi, j'ai rencontré... ils ont... ils ont incité  
18          l'exécutif de commencer à me parler. Certains hauts  
19          dirigeants de la FTQ qui me parlaient pas, qui  
20          m'adressaient jamais la parole, ils me faisaient un  
21          petit bonjour, « whatever », que je voyais que  
22          c'était anormal que le lendemain d'une rencontre de  
23          cette envergure-là qu'eux autres, ils me  
24          rencontrent. Sauf que... il y avait une pression  
25          interne - et quand je dis « interne », je parle du

1           reste de la FTQ, des affiliés - et il y avait une  
2           certaine pression médiatique qui continuait pour  
3           qu'on démontre qu'est-ce qu'on va faire avec les...  
4           avec Jocelyn Dupuis puis les... les... les comptes  
5           de dépenses, est-ce qu'on va l'accuser à l'interne,  
6           qu'est-ce qu'on va faire, parce que la FTQ, Michel  
7           Arsenault avait dit qu'on va aller récupérer les  
8           sommes d'argent. D'autres... d'autres hauts  
9           dirigeants ont dit que : « on ne va pas laisser ça  
10          de même puis on va les récupérer ». Mais, à  
11          l'interne de la FTQ Construction, il y avait un  
12          petit putsch qui se disait qu'on pouvait pas faire  
13          absolument rien avec les factures et les reçus. Et  
14          la raison - et ça venait de Richard Goyette - c'est  
15          qu'ils avaient jamais reçu les factures et les  
16          reçus. Comme il les avait pas, il pouvait pas faire  
17          aucune démarche contre Jocelyn Dupuis.

18        Q. **[10]** C'est-à-dire, en d'autres termes il vous  
19        dit... il disait, monsieur Goyette, qui est avocat,  
20        disait qu'il n'avait pas la preuve pour pouvoir  
21        faire des réclamations auprès de monsieur Dupuis  
22        pour des... des comptes de dépenses ou des factures  
23        que je pourrais qualifier de gonflées, ou du moins  
24        de... qui ne représentaient pas la réalité.

25        R. Tout à fait.

1 Q. **[11]** C'est ça?

2 R. Et autre, pour la première fois on commençait à  
3 parler de les onze (11) années de service. On  
4 parlait même plus des six mois de service, ou  
5 des... que j'avais en ma possession. Là on parlait  
6 des onze (11) années. Il y avait plus rien qui  
7 restait pour vraiment démontrer que Jocelyn Dupuis  
8 avait un... avait une... Parce que moi j'ai tout le  
9 temps poussé que Jocelyn Dupuis, ce n'était pas un  
10 acte de six mois, là. Il avait eu une bulle. Ça...

11 Q. **[12]** C'est-à-dire, vous voulez dire que dans le  
12 fond ce n'est pas... Six mois avant que vous  
13 découvriez les factures, il n'a pas décidé, du jour  
14 au lendemain, à commencer à aller dans les  
15 restaurants à gauche puis à droite, d'être généreux  
16 au niveau du pourboire. Selon vous, ce que vous  
17 nous dites, c'est que c'est... c'était peut-être  
18 depuis le début qu'il était là, ou du moins depuis  
19 un certain temps.

20 R. Selon moi...

21 Q. **[13]** C'est ça que je dois comprendre?

22 R. Puis avec la... Oui, exactement.

23 Q. **[14]** Oui?

24 R. Puis avec l'information que les directeurs  
25 m'avaient déjà dit. Ils m'avaient tout fait... Ils

1 m'avaient établi que c'était... c'était son mode de  
2 vie. C'est-à-dire, c'était déjà établi que c'était  
3 pas juste ce six mois-là. Le six mois, on a fait un  
4 gros cas parce que ça a été médiatisé. Mais tout le  
5 monde m'avait dit, oubliez pas, on m'avait demandé,  
6 avant que Jocelyn, il est... on avait besoin de le  
7 tasser parce qu'il était plus là pour les membres.  
8 C'est-à-dire, c'était déjà des hauts dirigeants de  
9 la FTQ qui commençaient à me parler de ça. C'est-à-  
10 dire, moi je...

11 Mais pour revenir au sujet, Richard  
12 Goyette, il faisait comme comprendre à tout le  
13 monde qui voulait l'entendre, à la FTQ interne,  
14 qu'il allait pas faire des démarches contre Jocelyn  
15 Dupuis. Il allait pas... Et la FTQ Construction,  
16 elle n'était pas en position de faire des démarches  
17 contre lui, parce qu'on les avait pas en notre  
18 possession.

19 Ça c'était un terme qui me chicotait, parce  
20 que clairement, on identifiait le problème encore à  
21 moi. Que c'était moi qui les avait pas remis, je  
22 les avais jamais redonnées à Richard Goyette en  
23 main propre, puis c'est tout à fait vrai.

24 Q. [15] Donc on vous faisait... on vous faisait porter  
25 le chapeau en disant...

1 R. On faisait en...

2 Q. [16] ... « On aimerait bien ça poursuivre, mais  
3 monsieur Pereira a gardé les factures, donc on est  
4 un peu en otage, on peut rien faire. » C'est ça que  
5 je dois comprendre...

6 R. Oui.

7 Q. [17] ... de votre témoignage?

8 R. Oui. Puis, oubliez pas, tu sais, je veux dire, moi,  
9 quand je les ai données en main propre à Jean  
10 Lavallée, l'entente du procès-verbaux, c'était que  
11 si je les retournais pas, le lundi je serais  
12 expulsé. Mais j'ai jamais été expulsé pour les  
13 factures puis les reçus. C'est-à-dire, tout, pour  
14 moi, était clair et net, qu'on retournait dans...  
15 on retournait, on essayait de retourner travailler  
16 en paix, puis essayer d'avancer mon mouvement, puis  
17 je... Richard, avec la présence de Robert Laurin -  
18 je retourne à Robert Laurin - on s'est assis à  
19 table une ou deux fois pour essayer de voir s'il y  
20 avait une nouvelle piste pour attaquer, pour...  
21 attaquer... pour essayer de trouver une manière de  
22 faire mes... mes hommes travailler au Québec.

23 Sauf que ce petit côté-là restait tout le  
24 temps à... dans ma tête, on faisait accroire qu'on  
25 pouvait pas. Puis je le savais très très bien que

1 c'était pas dans leur meilleur intérêt de faire  
2 porter plainte contre Jocelyn Dupuis.

3 Q. [18] Quand vous voulez dire meilleur intérêt,  
4 pourquoi vous dites ça?

5 R. Parce que Jocelyn Dupuis, il est... Je vais prendre  
6 un... un peu un Mary Shelley, tu sais, de  
7 Frankenstein. Lui c'est Frankenstein, mais on l'a  
8 créé. C'est-à-dire, il y a quelqu'un qui l'a créé,  
9 puis c'est l'exécutif qui l'a créé en le laissant  
10 là, il est « out of control », puis on peut plus le  
11 contrôler. Mais là on... Tu sais, on veut... On  
12 n'est plus capable, on n'a pas... On sait pas quoi  
13 faire. On n'a aucune chance de le contrôler. C'est-  
14 à-dire... C'est sûr que si Jocelyn Dupuis, comme je  
15 l'ai déjà rencontré puis je l'ai vu, puis je sais  
16 son attitude, il dit : « Tu m'as approuvé mes  
17 dépenses. Tu as accepté ci. » Ils n'ont pas de  
18 défense. C'est-à-dire, on le... Et, comme je vous  
19 ai dit, les factures, c'était une importance  
20 capitale pour moi. Je les ai vues, puis je les ai  
21 recon... j'ai reconnu, dans leur visage et dans  
22 leur mode d'exprimer, qu'ils avaient une peur bleue  
23 de se faire affilier aux dépenses farfelues de  
24 Jocelyn Dupuis. Oubliez pas, c'est des directeurs  
25 qui ont tout le temps fait leur comptabilité en

1 dedans de leur propre local. C'est-à-dire  
2 c'était... c'était un manque total de... de  
3 professionnalisme, en laissant Jocelyn Dupuis faire  
4 la pluie et le beau temps pendant onze (11) ans de  
5 temps. Et si tu l'as fait, bien, il faut que tu  
6 actes les conséquences, subis les conséquences,  
7 puis... Eux autres, c'était leur image, puis  
8 démontrer que... C'était impossible de dire :  
9 « J'ai pas vu ça. » C'est-à-dire, ça, ça les  
10 achalait royalement, puis ils savaient que, avec  
11 les journalistes qui revenaient, pas  
12 quotidiennement, mais ils revenaient assez  
13 régulièrement avec les factures et les reçus, bien,  
14 ils ont trouvé une stratégie, puis c'est Richard -  
15 c'était brillant, je trouve - c'était... c'était de  
16 dire qu'il les avait jamais eus.

17 Et moi, que quand on m'attaque, je contre-  
18 attaque assez rapidement, je suis allé voir Jean  
19 Lavallée. Je suis allé voir Michel Arsenault. À  
20 maintes reprises, en disant : « Écoutez, pourquoi  
21 que vous laissez Richard Goyette continuer à  
22 l'interne, propager des paroles qui disent qu'ils  
23 peuvent pas rien faire parce qu'il les a pas, les  
24 factures, quand je te les ai données en main  
25 propre, les maudites factures? Tu les as. Tu le

1           sais que tu les as. Tu peux en avoir, tu as... Tu  
2           as une photocopie, si eux autres les ont toutes  
3           perdues. C'est à vous autres à descendre en bas,  
4           aller voir Richard Goyette, puis dites-le, - Arrête  
5           de propager ça. - Ça finit là. Puis ça va être  
6           fini, là. Puis moi je vais arrêter. Vous me dites  
7           pas arrê... pas arrê... Ça se... Il y a rien qui se  
8           fait. »

9                        C'est-à-dire, j'ai comme une carte dans mes  
10           poches, c'est Raynald Desjardins. J'avais une  
11           entente avec lui, puis j'ai dit, bien... Ça, je  
12           prends mon char, je m'en vais à la rue Secord,  
13           parce qu'il m'avait dit que son bureau était là,  
14           puis je m'en vais le rencontrer pour dire, « Écoute  
15           Raynald, ça a pas de sens, là, qu'est-ce qui se  
16           passe, là. Parce que là, là, tu m'avais dit que  
17           tout allait être correct, puis tout semble être  
18           correct, sauf qu'à l'interne, on continue à dire  
19           que les factures et les reçus de six mois sont plus  
20           en possession de la FTQ Construction, personne les  
21           a, personne sait qui qui les a, et moi je vais pas  
22           continuer à porter le chapeau. » Et lui il me dit :  
23           « Tu veux-tu que j'appelle Richard? » Richard  
24           Goyette. J'ai dit : « Écoute, moi, je suis venu te  
25           voir parce que tu m'avais dit qu'on avait une

1 entente, on s'assit (sic) ensemble et c'est la  
2 seule raison que je suis venu te voir. » Il a  
3 changé un peu de sujet, il m'a montré ses... ses  
4 portes de luxe qu'il faisait faire, parce que je  
5 pense qu'il faisait faire des portes de luxe ou il  
6 achetait des portes de luxe pour des condos. Puis  
7 il m'a dit : « Écoute, Ken, inquiète-toi pas pour  
8 ça, je vais parler à qui de droit puis on va se  
9 (inaudible), puis si on a un meeting à faire avec  
10 Richard Goyette, on va le faire. » On a jamais eu  
11 un meeting avec Richard Goyette. Jamais. Jamais.  
12 Mais ils ont continué à faire les factures puis les  
13 reçus. Entre-temps... J'aimerais...

14 (09:49:12)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. [19] Comment vous savez qu'il a continué à faire  
17 des factures et des reçus?

18 R. Excusez, ils ont continué à parler des factures et  
19 des reçus. Excusez. Pour qu'on comprenne un peu...  
20 Parce que, des fois, je suis un peu mêlé, mais...  
21 Du douze (12) août... je regarde au douze (12)  
22 novembre, des élections à la première rencontre,  
23 c'est quatre mois. Et tout ça est condensé  
24 ensemble.

25 Me SIMON TREMBLAY :

1 Q. **[20]** C'est trois mois.

2 R. Trois mois, excusez, oui. Il y a beaucoup  
3 d'informations que j'ai eues avec les élections qui  
4 a fait en sorte que, tu sais, des fois, c'est un  
5 peu lourd. Je m'excuse pour hier, parce que j'étais  
6 un peu dépassé.

7 C'est-à-dire, je... Puis, entre-temps, je  
8 m'en vais voir Jean Lavallée puis je n'ai pas de  
9 retour. Personne me donne une réponse concrète. Il  
10 me dit...

11 Q. **[21]** Qu'est-ce que vous attendez comme réponse?

12 R. Je veux qu'il se lève puis il descende en bas, au  
13 deuxième étage. J'ai dit à Richard Goyette : « Tu  
14 vas arrêter... tu vas arrêter de propager que Ken  
15 Pereira nous a pas retourné les factures. Il me les  
16 a données en main propre, Lise Kingked (sic), sa  
17 secrétaire, est venue te les donner à toi.  
18 L'histoire, tout le monde la connaît. Puis les onze  
19 (11) ans, là, c'est six mois. Ken se promène pas  
20 dans... avec un sac de hockey avec douze (12)  
21 mois... douze (12) années de factures. Il y a six  
22 mois puis c'est six mois de factures. C'est ça que  
23 je veux d'un « leader », c'est ça que je veux de  
24 Michel Arsenault. Je veux qu'il arrête de propager  
25 que... qu'ils sont en train de faire accroire

1 que... Il y a rien qui existe pour Jocelyn Dupuis.  
2 C'est fini, c'est Ken, il les a toutes pris  
3 (sic). » Et pour qu'on... Bien, je vais venir  
4 tantôt avec les enregistrements. Bon.

5 Q. **[22]** Mais juste prendre une pause, là, ici.  
6 Monsieur Goyette, le douze (12)... hier, vous nous  
7 avez dit que, le douze (12) novembre ou peut-être  
8 le treize (13), bref, tout de suite après son  
9 élection à la direction générale de la FTQ  
10 Construction...

11 R. Oui.

12 Q. **[23]** ... vous lui avez remis un CD, avec une  
13 égratignure dessus, contenant toutes les photos?

14 R. Oui.

15 Q. **[24]** Donc, est-ce que vous mentionnez ça à monsieur  
16 Goyette?

17 R. Bien, oui.

18 Q. **[25]** Il les a déjà les photos... pas les photos,  
19 les... les photocopies, pardon, des reçus?

20 R. J'ai pas besoin de mentionner le CD à Richard, il  
21 les a eus de... je l'ai donné à lui, il les a tous  
22 vus, là. Il a... c'est si... lui... Excusez, c'est  
23 pas vrai. Lui m'a dit, clairement, il a jamais  
24 regardé le CD. C'est exactement qu'est-ce qu'il m'a  
25 dit. Il m'a dit : « Ken, je l'ai pris, je le

1 regarde pas. » Sauf que ce CD-là est rentré dans  
2 les mains à Louis-Pierre Lafortune.

3 Q. **[26]** Ça, on en a parlé hier donc... Donc, on était  
4 à pourquoi vous avez sorti public, je comprends  
5 que...

6 R. Bien, c'est parce que...

7 Q. **[27]** ... la situation continue, on commence... on  
8 continue à dire des mauvaises choses ou des choses  
9 fausses sur vous. Notamment, que vous avez jamais  
10 remis les factures, donc on peut pas poursuivre  
11 monsieur Dupuis. Et l'autre facteur...

12 R. Mais c'est pas... c'est pas le facteur clé qui m'a  
13 fait aller publiquement.

14 Q. **[28]** Bien, j'imagine qu'il y a plusieurs facteurs,  
15 c'en est un, vraisemblablement. Est-ce qu'il y en a  
16 d'autres facteurs?

17 R. Oui, il y en a d'autres.

18 Q. **[29]** Expliquez-nous tous les facteurs et la  
19 situation qui va mener à votre sortie publique, les  
20 raisons pourquoi vous allez sortir public alors  
21 que, depuis août deux mille huit (2008), vous  
22 tentez de... de régler ça à l'interne avec vos  
23 collègues.

24 R. Oubliez pas, j'ai pas un contrat écrit avec Raynald  
25 Desjardins, mais j'ai comme une... j'ai une poignée

1 de main avec quelqu'un notoire. C'est pas quelque  
2 chose que je peux prendre à la légère. Mais qu'est-  
3 ce qui a fait un peu changement, c'est que la  
4 police, la SQ, deux policiers, un peu comme un  
5 scénario, encore de film, ils ont... ils m'ont  
6 accosté, ils ont arrêté le... ils ont arrêté leur  
7 véhicule devant mon véhicule, ils ont sorti, ils se  
8 sont présentés. Moi, je pensais vraiment que  
9 c'était quelqu'un d'autre, j'ai... après certaines  
10 discussions assez... ils m'ont montré leur badge,  
11 ils m'ont montré... Je regardais les souliers, à  
12 leur comportement, tu sais, je voulais m'assurer  
13 que c'était des policiers, j'étais sûr. On m'a  
14 rentré dans le Windstar, leur camion, puis on m'a  
15 dit que ma vie était en danger. Que j'étais dans  
16 les ligues mineures puis j'étais rendu dans les  
17 ligues majeures maintenant. Puis ils aimeraient  
18 savoir pourquoi que là, tout à coup, que « tout le  
19 monde parle de toi ».

20 On m'a amené quelque part, isolé, pour me  
21 parler en paix. Puis il m'a dit : « Ken, inquiète-  
22 toi pas pour ça, on juste te dire, nous autres, on  
23 est ici pour t'aider et on veut juste savoir un peu  
24 qu'est-ce qui se passe. » On m'a pas beaucoup dit,  
25 sauf qu'on m'a dit des noms... des mots

1           spécifiques, en disant, « ta " run " de lait », tu  
2           sais. Comme : « Qu'est-ce que tu fais à aller voir  
3           certaines personnes? » Ça m'a fait comme comprendre  
4           que peut-être...

5           LA PRÉSIDENTE :

6           Q. **[30]** Qu'est-ce que vous voulez dire par « ta  
7           " run " de lait »?

8           R. Ma « run » de lait, je crois, c'est que quand je  
9           suis allé pour voir Raynald Desjardins, peut-être,  
10          au Hilton, certains hauts dirigeants de la FTQ à  
11          des restaurants à minuit, certains... certains  
12          (sic) personnes qui étaient sous surveillance. Et,  
13          eux autres, peut-être ils m'ont vu à trois, quatre,  
14          cinq reprises à des places différentes puis là,  
15          peut-être qu'ils m'ont entendu, je sais pas, ils me  
16          l'ont pas dit ça, ils m'ont rien que dit que ma vie  
17          était en danger. Vous savez, la « run » de lait,  
18          c'était le suivi.

19                   Et j'ai... moi, je suis une personne... je  
20                   suis un peu émotionnel, je l'ai dit : « Tu vas me  
21                   dire c'est qui? Tu vas me dire c'est qui? », puis  
22                   ils ont jamais voulu me dire c'est qui.

23           Me SIMON TREMBLAY :

24           Q. **[31]** Vous voulez dire, c'est qui qui en voulait  
25           attenter à votre vie?

1 R. Pourquoi que ma vie est en danger, je voulais  
2 savoir. Au moins, si je le vois, je peux me  
3 protéger d'une certaine forme. Puis ils commencent  
4 à établir de dire qu'ils aimeraient ça que je signe  
5 un KGB, que je suis un... peut-être je vais devenir  
6 un agent source, que peut-être on va me rélocaliser  
7 (sic). On commence à... Oubliez pas, là, je suis un  
8 directeur avec des factures en ma possession, je  
9 rencontre Raynald Desjardins puis là je suis avec  
10 une police qui commence à me dire que peut-être on  
11 va me changer de nom, me rélocaliser (sic) puis  
12 m'amener ailleurs. Tu sais, je veux dire, c'est  
13 « surreal ». Je suis là puis j'ai pas de réponse  
14 vraiment à les donner, autre que qu'est-ce que je  
15 vous ai dit ici. Et il me dit : « Ken, là, pour  
16 l'instant, on va te suivre. Tu vas nous dire, à  
17 tous les jours, à quelle heure tu sors de chez  
18 vous, à quelle heure tu reviens. On va avoir du  
19 monde autour de chez vous avec des chars fantômes,  
20 on va te protéger, je veux si tu peux faire  
21 détailler à qui tu as rencontré, qui t'as pas  
22 rencontré dans la journée puis nous donner ça, puis  
23 moi je collabore, je dis : « Bien, si c'est ça là,  
24 regarde, je suis capable de vivre avec ça, je vais  
25 te le dire, là, si je rentre, à quelle heure je me

1 lève, je lui disais, je me lève, puis je m'en vas,  
2 puis je fais ci, puis je fais ça ».

3 Sauf que vous comprenez, n'importe où je  
4 suis, je les vois, je commence, ça commence à être  
5 une position très lourde pour moi d'avoir ça, de  
6 savoir que Jocelyn Dupuis puis Richard Goyette  
7 continuent à circuler, que... que j'ai toutes les  
8 factures en ma possession, que Raynald Desjardins  
9 est rentré dans ma vie, que... que... qu'ils sont  
10 proches des Hells.

11 Pour moi j'ai une autre solution c'est  
12 d'aller voir Michel Arsenault avec la carte  
13 d'affaire du policier. J'ai dit : « Michel, je  
14 peux-tu te voir », puis Michel Arsenaut me dit  
15 : « Oui, oui, tu peux venir me rencontrer ». Je  
16 monte au quatorzième (14<sup>e</sup>) étage, je le rencontre,  
17 puis il est là en présence de Gilles Audette.

18 Gilles Audette en ce temps-là, si je me  
19 souviens bien, c'est l'attaché politique à Michel  
20 Arsenault. Puis Michel il me dit : « Qu'est-ce que  
21 je peux faire pour toi? ». Puis je lui dis, pas en  
22 détail, mais je lui conte à peu près tout ce que je  
23 viens de vous dire, je mets la carte d'affaire du  
24 policier, que le policier il est dans une escouade  
25 stupéfiants à la SQ.

1                   Puis je lui explique, il y a-tu une manière  
2 que la FTQ du côté juridique peut m'aider pour au  
3 moins dire : « Écoutez, si vous avez quelque chose  
4 dites-nous-le ou arrêtez de garder cet homme-là au  
5 noir, tu sais, dans la noirceur ». Puis d'une  
6 certaine forme, j'essaie juste de voir, tu sais, un  
7 équilibre... un retour de l'équilibre puis avoir la  
8 FTQ qui disait que c'était partie de ma famille de  
9 certainement me protéger. Puis je suis prêt à me  
10 rouvrir en disant : « Écoute, je donne la carte  
11 d'affaire, tu parles avec tes... ton côté  
12 juridique, puis je vais dire exactement toute  
13 qu'est-ce que je sais ».

14                   (09:57:53)

15                   M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

16                   Q. **[32]** Est-ce que vous avez dit à monsieur Arsenault  
17 que vous avez rencontré Raynald Desjardins?

18                   R. Oui.

19                   Q. **[33]** Donc, il sait que vous avez vu monsieur  
20 Desjardins plus d'une fois, que si la police vous a  
21 approché ça pourrait être relié à cette  
22 fréquentation parce que vous lui avez dit?

23                   R. Je l'ai dit. Puis pour comprendre aussi, tout le  
24 monde à la FTQ le savent que j'ai parlé à Raynald  
25 Desjardins dès l'exécutif. O.K. Parce que moi puis

1 Bernard Gérard, quand je vous ai dit qu'on a eu une  
2 certaine inquiétude quand Eddy Brandone nous a  
3 confronté avec les factures, les reçus, tout ça. On  
4 a établi une certaine...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [34] Hiérarchie?

7 R. ... hiérarchie pour démontrer que regarde, on est  
8 rendu là. Avec les factures, les reçus, on se fait  
9 intimider, la première fois, on commence  
10 (inaudible), là, on s'en vient toucher la haute  
11 gomme.

12 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

13 Q. [35] Avez-vous dit à monsieur Arsenault que si vous  
14 avez rencontré monsieur Desjardins c'était relié à  
15 Jocelyn Dupuis puis à l'histoire des factures?

16 R. Oui.

17 Q. [36] Merci.

18 Me SIMON TREMBLAY :

19 Q. [37] Vous avez tout raconté ce que vous nous  
20 racontez depuis deux jours?

21 R. Exact, il sait l'histoire au complet.

22 Q. [38] C'est quoi sa réaction quand vous lui  
23 expliquez ça?

24 R. Bien, c'est là où je m'en viens. C'est-à-dire je  
25 leur donne... je leur donne la carte d'affaire du

1            policier, je la mets là.

2            LA PRÉSIDENTE :

3            Q. **[39]** Là, j'ai compris que vous aviez donné ça, vous  
4            vous étiez adressé à monsieur Audette, où vous  
5            étiez...

6            R. Non, cette fois-là c'est Gilles Audette et Michel  
7            Arsenault dans les bureaux à Michel Arsenault.

8            Q. **[40]** O.K.

9            R. Je suis vis-à-vis, devant Michel Arsenault, Gilles  
10            Audette est à ma droite.

11            Q. **[41]** O.K. Parfait.

12            Me SIMON TREMBLAY :

13            Q. **[42]** Vous venez d'expliquer que vous donnez la  
14            carte d'affaire?

15            R. Je donne la carte d'affaire à Michel Arsenault,  
16            j'explique qu'est-ce qui se passe, puis je lui  
17            explique à ce que je m'attends de la FTQ  
18            Construction. Puis Michel Arsenault, excusez, je  
19            vais essayer de limiter un peu, à ma meilleure...,  
20            il se recule dans son siège, il met ses pieds sur  
21            son bureau, il me dit : « Ken, si tu es dans la  
22            drogue, mon homme, là, qu'est-ce que tu veux qu'on  
23            fasse? ». Et moi, à ce moment-là, je ne veux pas  
24            sacrer, je ne veux pas blasphémer, mais je l'ai, je  
25            l'ai dit tous les noms que je pouvais, parce que

1 c'était la seule personne que je pensais que  
2 j'avais encore et j'ai parti de là, je me suis  
3 assis, je l'ai regardé une fois lui et Gilles  
4 Audette, j'ai dit : « Vous autres, vous allez payer  
5 mes tabarnak ». Ou quelque chose de même. Excusez,  
6 là.

7 Je suis parti, j'ai pris le téléphone,  
8 j'avais déjà eu des rencontres avec Alain Gravel  
9 sur le dossier de discrimination, intimidation et  
10 j'ai appelé Alain Gravel et j'ai dit : « Alain, je  
11 pense que j'ai quelque chose pour toi ».

12 Q. **[43]** Quand vous dites que vous avez toujours  
13 confiance en monsieur Arsenaut. Pourquoi à ce  
14 moment-là vous avez toujours confiance en monsieur  
15 Arsenault, avant d'aller le voir bien entendu?

16 R. Un mal pour un pire, tu sais, je n'ai plus  
17 confiance « pantoute » dans l'exécutif, je veux  
18 dire.

19 Q. **[44]** Vous avez vu depuis quelques mois que  
20 l'exécutif, malgré l'intervention de certaines  
21 personnes vous êtes encore une personne indésirable  
22 puis on dit encore des faussetés sur vous?

23 R. Je suis le mouton noir. Écoutez, j'ai dénoncé  
24 Jocelyn Dupuis, je vous l'ai dit, j'ai essayé de  
25 faire comprendre, des fois on dépasse un peu le

1 mandat. Mais c'était quoi le feeling qui était à la  
2 FTQ, personne travaillait pour les travailleurs. On  
3 travaillait pour Jocelyn Dupuis, il pouvait dire  
4 qu'est-ce qu'il voulait, mais si Jocelyn Dupuis  
5 décidait que c'était ça, c'était ça et je retourne  
6 à le dire.

7 Et quand j'ai trahi Jocelyn Dupuis, j'ai  
8 trahi la FTQ Construction. C'est assez simple pour  
9 moi. Et quand j'ai trahi Jocelyn, bien j'ai trahi  
10 son meilleur ami que c'était Richard Goyette. C'est  
11 sûr que j'étais son ennemi totalement. Même Robert  
12 Laurin qui est ici qui a essayé d'une certaine  
13 forme nous faire rapprocher, il me l'a dit : « Il y  
14 a rien à faire, il y a zéro, zéro à faire, tu as  
15 trahi... tu as trahi son chum ». Il y avait zéro à  
16 faire, là.

17 Q. **[45]** Le rapprochement c'était entre monsieur  
18 Goyette et vous que vous dites, c'est entre...?

19 R. Le rapprochement qu'il voulait faire...

20 Q. **[46]** ... monsieur Goyette et vous?

21 R. ... c'est, parce que c'était le nouveau directeur  
22 général.

23 Q. **[47]** Effectivement?

24 R. Voir si on était capable de faire quelque chose de  
25 nouveau avec mon mandat, avec ma cause ou avec moi

1 s'assire (sic) à la table avec lui puis on avait  
2 tout dit que : « Ah, c'est fini, c'est l'harmonie,  
3 Kumbaya (sic) », on s'assit ensemble, tout est  
4 beau. Mais c'était pas ça la vérité. La vérité  
5 c'est que on avait une rancune incroyable contre  
6 moi, on me traitait de traître.

7 C'est sûr que quand j'ai rencontré Raynald  
8 Desjardins, il y a eu comme un accalmie, c'est sûr,  
9 mais à cause, comme je vous dis, les forces  
10 externes qui mettaient la pression interne à la FTQ  
11 Construction de divulguiez les preuves, démontrez  
12 qu'est-ce que vous allez faire à Jocelyn Dupuis.  
13 Bien ça, ça démontrait, eux autres ils avaient une  
14 seule solution c'était de répondre à la question ou  
15 se défendre puis la défense qu'ils avaient,  
16 c'était: « On n'avait plus de factures et reçus en  
17 notre possession et c'est pour ça qu'on ne pouvait  
18 pas faire de démarches contre monsieur Dupuis ».

19 Q. **[48]** Est-ce que ces factures-là puis ces reçus-là  
20 vous êtes allé les remettre une nouvelle fois à  
21 monsieur Goyette?

22 R. Oui.

23 Q. **[49]** Après ces déclarations-là à l'effet que vous  
24 ne les avez jamais remises?

25 R. Bien la FTQ continuait ouvertement à dire qu'ils ne

1 l'avaient pas. Comme je vous ai dit, moi, à un  
2 moment donné, j'ai appelé TVA puis j'ai appelé Yves  
3 Poirier puis j'ai dit: « Yves, j'ai un meeting du  
4 mois de l'exécutif, je sais exactement où ils vont  
5 être. Si tu veux venir avec moi, je vais aller  
6 déposer les photocopies assermentées de tout  
7 qu'est-ce que j'ai donné à Maître.... à Michel  
8 Arsenault, à Jean Lavallée, à Robert.... à la  
9 police, à tout le monde qui l'ont, une autre fois.

10 Q. **[50]** Mais cette fois-là, à monsieur Goyette?

11 R. À monsieur Goyette puis à Yves Mercure qui était  
12 président.

13 Q. **[51]** O.K.

14 R. C'est ça.

15 Q. **[52]** Puis est-ce que vous l'avez fait finalement?

16 R. Bien oui. Ça a été médiatisé, ça a été médiatisé,  
17 j'ai rentré, j'ai rentré dans la porte, la porte du  
18 meeting, je suis allé déposer les feuilles devant  
19 l'exécutif puis j'ai dit encore une autre fois  
20 que... que je dépose les feuilles, ici, avec les  
21 factures puis les reçus.

22 Q. **[53]** Ça, est-ce que vous êtes capable de nous dire  
23 si...

24 (10:03:51)

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [54] Juste un instant. Je comprends, Monsieur  
3 Pereira que de par votre réaction tantôt que vous  
4 nous avez dit avoir eu en face de monsieur  
5 Arsenault et monsieur Goyette, quand il vous a dit:  
6 « Si tu es dans les stupéfiants, on ne peut rien  
7 faire pour toi », je comprends que vous n'étiez pas  
8 dans les stupéfiants?

9 R. Non. C'était Audette, ce n'était pas Goyette.

10 Q. [55] Audet, excusez-moi.

11 Me ANDRÉ RYAN :

12 Madame la Présidente?

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Oui.

15 Me ANDRÉ RYAN :

16 Avec votre permission, j'hésite beaucoup à  
17 intervenir et m'interposer dans la chaîne de  
18 questions. Je comprends qu'il y a des éléments qui  
19 sont difficiles pour monsieur Pereira à répondre.  
20 On a beaucoup, beaucoup de difficulté à suivre, on  
21 en discutait hier entre collègues. Est-ce qu'il  
22 serait possible, par exemple, on vient d'évoquer  
23 deux rencontres qui semblent importantes, une  
24 rencontre avec des policiers de la SQ, une  
25 rencontre subséquente qui aurait eu lieu avec

1           messieurs Arsenault et Audette. On n'a jamais  
2           demandé au témoin s'il pouvait situer dans le temps  
3           ces rencontres-là. Et là, on se promène un peu  
4           partout dans le temps et je pense qu'il y a des  
5           repères qui pourraient être offerts à monsieur  
6           Pereira pour nous aider à identifier les périodes  
7           exactes, les moments approximatifs où les  
8           rencontres auraient eu lieu.

9           Me SIMON TREMBLAY :

10          Je remercie mon confrère pour son commentaire,  
11          toutefois, s'il pouvait me laisser faire mon  
12          interrogatoire, il aura l'occasion de contre-  
13          interroger et s'il veut savoir les dates, il aura  
14          l'occasion de le faire, mais je n'ai pas terminé,  
15          d'une part, sur cette rencontre-là et sur ces  
16          rencontres-là et si vous croyez que je manque à mon  
17          obligation ou à mon devoir ou à mes... il y a des  
18          questions qui auraient dû être posées, vous aurez  
19          tout le loisir de le faire, là, lors de la fin de  
20          l'interrogatoire de monsieur Pereira. Mais je  
21          prends acte de ce que vous me dites malgré tout.

22          Q. [56] Justement, ma prochaine question était dans ce  
23          sens-là, quand vous rapportez les reçus à monsieur  
24          Goyette et monsieur Mercure, est-ce que c'est avant  
25          le premier (1er) décembre deux mille dix (2010)?

1 R. Oui.

2 Q. **[57]** Est-ce qu'on est avant que vous sortez public  
3 avec les factures ou vous êtes déjà sorti public  
4 avec les factures?

5 R. Répétez la question, excusez Monsieur.

6 Q. **[58]** Au moment où vous allez, là, publiquement, là,  
7 avec le journaliste, vous allez remettre à monsieur  
8 Mercure et monsieur Goyette une nouvelle fois les  
9 factures et reçus, je ne vous demande pas  
10 nécessairement monsieur Mercure, il n'avait jamais  
11 eu une copie, là, mais à remettre au président et  
12 au directeur général, on est environ à quel moment?

13 R. Ça, c'est après les élections puis c'est après la  
14 première intervention à Radio-Canada.

15 Q. **[59]** Donc, après les... les factures, à ce moment-  
16 là, sont déjà publiques?

17 R. Sont déjà publiques.

18 Q. **[60]** Bon, parfait.

19 R. Je les ai déjà données à la SQ puis tout. Une autre  
20 affaire, si vous me le permettez, moi, j'avais un  
21 agenda comme directeur, je les avais les agendas,  
22 je les mettais dans les bureaux à Roland Brion.  
23 Comme je vous ai dit, ça n'a pas passé, mais mes  
24 agendas, mes minutes de mon local ne m'ont jamais  
25 été retournés et c'est pour ça que je n'ai pas les

1 dates officielles, puis je vais vous dire quelque  
2 chose, Michel Arsenault a les dates officielles  
3 parce qu'il m'a rencontré. Des fois, si la FTQ  
4 cherche à savoir une date, ils peuvent bien aussi  
5 aller les voir.

6 Q. **[61]** Cela étant, je comprends que la rencontre avec  
7 monsieur Arsenault dont vous venez de faire état  
8 avec monsieur Audette, c'est une rencontre avant  
9 que vous sortiez public avec les factures?

10 R. Oui. Oui. Et après que j'ai rencontré Michel  
11 Arsenault puis Gilles Audette, je suis parti de là.  
12 Je suis allé, pendant que j'appelais Alain Gravel,  
13 je suis allé au bureau de Raynald Desjardins.

14 Q. **[62]** Pour?

15 R. Pour le dire que le « deal » est off.

16 Q. **[63]** Pourquoi?

17 R. Parce que je voulais le dire que c'est assez, c'est  
18 fini, je veux dire, là, moi, je n'ai pas de  
19 « deal » avec, on n'a pas eu un deal.

20 Q. **[64]** Mais c'était quoi le... c'était ma prochaine  
21 question, c'était quoi le « deal », pour reprendre  
22 votre expression, que vous aviez avec monsieur  
23 Desjardins?

24 R. Le deal, le « deal », il est assez simple, c'est  
25 que: « Ken, je vais être le médiateur, moi je vais

1 régler tout », O.K., il n'y en avait plus de  
2 problème « Personne ne va te traiter de la manière  
3 qu'ils te traitent maintenant, je vais m'organiser,  
4 comme je vous avais dit, Jocelyn s'en va, Jocelyn  
5 va travailler pour moi, Jocelyn va être correct,  
6 mais toi, tu vas travailler en harmonie », c'était  
7 qu'est-ce qu'il voulait me faire comprendre et ça,  
8 il l'a dit devant Bernard Girard, il faut  
9 comprendre, hein, il l'a dit devant Louis-Pierre  
10 Lafortune puis l'autre monsieur que je ne suis pas  
11 capable d'identifier.

12 Q. [65] Lors de la rencontre au Hilton?

13 R. Au Hilton à Laval.

14 Q. [66] D'accord. Est-ce que vous vous souvenez,  
15 environ, à quel moment vous avez rencontré les  
16 policiers ou que les policiers, plutôt, vous ont  
17 rencontré?

18 R. C'est pour ça que je garde tout le temps les trois,  
19 quatre mois, là, mais c'est avant les éle... c'est  
20 avant que je passe à... à...

21 Q. [67] Que vous sortiez public avec les factures?

22 R. Sorti public, je vous dis trois mois facile avant  
23 ça, là.

24 Q. [68] Vous n'êtes pas en mesure de dire la date, le  
25 mois?

1 R. Non, ça a été trop... il y a trop eu d'événements.

2 Q. [69] Dans ce trois, quatre mois, là.

3 R. Je ne veux pas vous dire puis après je vais me  
4 faire avoir, c'est sûr.

5 Q. [70] O.K.

6 R. Avec les dates puis tout ça, c'est pour ça que  
7 c'est... c'est pour ça que je voulais garder une  
8 chronologie qui, des fois, je l'ai fait moi-même de  
9 même avec certains événements que j'ai sortis  
10 médiatiquement, que j'ai essayé de me trouver un  
11 barème assez... si j'avais eu mon agenda, ça aurait  
12 été beaucoup plus facile, mais je n'ai jamais été  
13 capable de le récupérer.

14 Q. [71] De le récupérer. Si on revient un peu à la  
15 rencontre avec monsieur Audet et monsieur  
16 Arsenault, et d'ailleurs, je vais reprendre un peu,  
17 là, une question de monsieur Lachance, donc, vous  
18 nous avez dit, il y a quelques instants, que vous  
19 aviez informé monsieur Arsenault de tout ce que  
20 vous nous avez raconté relativement aux approches  
21 de monsieur Desjardins. Il cherchait à savoir  
22 quelle est la réaction de monsieur Arsenault quand  
23 vous lui expliquez le rôle, si on veut, de monsieur  
24 Desjardins dans toute la problématique qui vous  
25 concerne? Spécifiquement, là, à ça. Parce que

1 tantôt vous avez dit, « Je vais... Je vais y  
2 venir », mais vous avez parlé de la réaction de la  
3 carte, là. Moi je ne veux pas savoir... La réaction  
4 du policier, on l'a compris... on l'a comprise,  
5 pardon, mais la réaction, lorsque vous parlez de  
6 monsieur Desjardins.

7 R. La question est difficile à répondre, parce que  
8 Maître... Madame la Présidente, Michel Arsenault  
9 connaît, il sait déjà l'implication de Jocelyn  
10 Dupuis dans le cercle mafioso, là.

11 Q. **[72]** Sur quoi vous vous basez pour dire ça,  
12 Monsieur Pereira?

13 R. D'une rencontre qu'on a eue le treize (13)... le  
14 dix-neuf (19) août avec. C'est une histoire que je  
15 vous ai... La journée qu'on était supposé de  
16 s'assir ensemble, Bernard Girard, Ken Pereira, Jean  
17 Lavallée et Michel Arsenault, pour trouver une  
18 manière...

19 Q. **[73]** Là il y a un événement qui est arrivé dont on  
20 va parler plus tard.

21 R. C'est... Bien...

22 Q. **[74]** Vous l'avez déjà abordé hier, on va en parler  
23 plus tard.

24 R. O.K.

25 Q. **[75]** Donc, vous dites que c'est cet événement-là

1           qui vous laisse croire que monsieur Arsenault était  
2           au courant de l'implication de monsieur Desjardins  
3           auprès de monsieur Dupuis?

4           R. Bien oui.

5           Q. **[76]** Est-ce qu'il y a d'autres éléments qui vous  
6           permettent de croire ça?

7           R. Il y a... Encore, à cause de ce meeting-là, on...  
8           C'est parce que je ne veux pas aller...

9           Q. **[77]** Non. Monsieur Pereira, répondez à mes  
10          questions.

11          R. Oui.

12          Q. **[78]** Je veux savoir...

13          R. Il y en a eu...

14          Q. **[79]** Vous dites que monsieur Arsenault... Je vous  
15          demande la réaction de monsieur Arsenault lorsque  
16          vous lui expliquez l'implication de monsieur  
17          Desjardins avec monsieur Dupuis. Là vous me dites,  
18          c'est quoi sa réaction, vous dites, « C'est  
19          difficile de répondre, parce que, bien écoutez,  
20          monsieur Arsenault savait déjà la relation entre  
21          Dupuis et Desjardins. » Là je vous dis, vous dites  
22          quelque chose de... d'assez lourd de conséquences,  
23          donc je veux savoir sur quoi vous vous basez, là  
24          vous me parlez d'un événement qui a lieu le dix-  
25          neuf (19) août deux mille huit (2008), lors d'une

1           rencontre avec messieurs Lavallée, Girard, vous et  
2           monsieur Arsenault. Ça, on va y revenir plus tard.  
3           Mais est-ce qu'il y a d'autres éléments, en plus de  
4           cette épisode-là, qui vous permettent d'affirmer  
5           aujourd'hui, sous serment, que monsieur Arsenault  
6           était au courant que monsieur Desjardins et  
7           monsieur Dupuis avaient une relation étroite? Si je  
8           peux la qualifier d'ainsi, bien entendu.

9           R. ... (pas de réponse)

10          Q. **[80]** Il y a... juste... Ce n'est pas... Vous  
11          pouvez...

12          R. C'est difficile.

13          Q. **[81]** Vous pouvez répondre oui ou non, dans le sens  
14          que...

15          R. Non.

16          Q. **[82]** ... ça peut être... Ça peut être juste un  
17          élément, ça peut être suffisant, on verra lorsqu'on  
18          discutera d'éléments. Je ne veux pas que vous  
19          inventiez des choses.

20          R. Il y en a un autre élément, comme je vous dis. Il y  
21          en a un autre. Au dix-neuf (19), il y a deux  
22          éléments au dix-neuf (19) août qui me fait  
23          comprendre que Michel Arsenault sait très très bien  
24          qu'il y a... il y a une... il y a une connexion  
25          étroite...

1 Q. **[83]** Parfait. Ça, on va y revenir, pas de problème.  
2 Donc, vous... Mais, répondez à ma question quand  
3 même. Donc, il a tout de même une réaction, même  
4 si, selon vous, il était au courant de la relation  
5 entre Dupuis et Desjardins, peut-être n'était-il  
6 pas au courant de la portée de cette relation-là.  
7 Parce qu'il a quand même un rôle assez important,  
8 monsieur Desjardins, si je me fie à votre  
9 témoignage. Donc, il doit quand même réagir lorsque  
10 vous lui expliquez que monsieur Desjardins lui a  
11 notamment... Lui avez-vous dit, à monsieur  
12 Arsenault, que Desjardins vous a dit que c'est lui  
13 qui voulait tasser Lavallée, parce que c'était  
14 assez que monsieur Accurso et monsieur Lavallée  
15 aient le contrôle du Fonds, c'était à son tour?  
16 Est-ce que vous l'avez dit, ça, à monsieur  
17 Arsenault?

18 R. On a tout parlé de ça.

19 Q. **[84]** Donc, est-ce que je dois comprendre que vous  
20 me répondez oui?

21 R. Oui.

22 Q. **[85]** Bon. Alors, quand il vous dit ça, c'est assez  
23 grave, là.

24 R. Bien, il faut comprendre que quand j'arrive au  
25 bureau, là, O.K., moi, le Fonds de solidarité, je

1 comprends que c'est un point majeur, mais c'est pas  
2 mon problème. Moi, quand j'arrive là, là, j'essaie  
3 d'expliquer à tout le monde, là, que là c'est  
4 assez, là. On est... C'est assez, là. J'ai pas...  
5 J'ai pas rentré dans... dans le mouvement syndical  
6 pour ça. J'ai fait quelque chose que je pensais  
7 c'était bien pour l'industrie, parce que j'ai eu  
8 des réactions partout. Je vais pas le répéter mille  
9 (1000) fois, c'était ça. J'ai arrivé à Michel  
10 Arsenault, je l'ai donné la maudite carte  
11 d'affaires de... de la SQ, il a compris, il a fait  
12 une joke, il a... il a voulu être sarcastique, il a  
13 voulu se pren... Moi j'ai reconnu que, un sens de  
14 jeter, je te... Tu sais? Tu viens me demander de  
15 l'aide. C'était comme, tu sais, je te... je te  
16 contrôle maintenant, là. Tu sais? C'est ça que j'ai  
17 senti. Puis moi j'ai pas aimé me faire sentir de  
18 même, c'est-à-dire j'ai parti. J'ai peut-être pas  
19 été la personne la plus correcte avec mes paroles,  
20 mais je l'ai dit qu'est-ce que je pensais de lui...  
21 pensais de... de Gilles Audette, et je suis parti,  
22 et immédiatement je suis allé voir Raynald  
23 Desjardins. Pendant ce temps-là mon idée était  
24 claire et nette, je suis allé... J'ai rentré dans  
25 son bureau, en même temps j'ai appelé Alain Gravel.

1           Puis j'ai dit à Raynald Desjardins que le deal  
2           était fini.

3           Q. **[86]** Ça, vous l'avez déjà expliqué.

4           R. O.K.

5           Q. **[87]** Vous avez déjà témoigné à cet effet-là v'là  
6           quelques minutes. La question, c'est quand vous  
7           dites à monsieur Arsenault que monsieur Desjardins  
8           a dit, « Qu'est-ce que je... » Il vous offre de  
9           régler le problème avec monsieur Dupuis, puis quand  
10          vous dites, « Le problème que j'ai, c'est notamment  
11          le fait que Lavallée va être tassé par monsieur  
12          Dupuis », puis monsieur Desjardins vous dit...  
13          C'est assez lourd de conséquences, qu'est-ce qu'il  
14          vous dit. Il dit, « C'est moi. C'est pas Dupuis,  
15          c'est moi qui veux tasser Lavallée puis Accurso,  
16          parce que c'est à notre tour. » Donc, vous... Vous  
17          venez de dire sous serment que vous lui avez dit ça  
18          à monsieur Arsenault. Moi, je vous demande c'est  
19          quoi sa réaction, à monsieur Arsenault, quand vous  
20          lui dites ça? Si vous vous en souvenez; si vous ne  
21          vous en souvenez pas dites-nous-le.

22          R. Je m'en souviens mais, comme je vous dis, quand  
23          j'ai dit... quand Raynald Desjardins nous a... nous  
24          a dit... parce que c'est pas rien que moi qu'il me  
25          l'a dit mais il m'a dit clairement... quand j'ai...

1 moi, j'ai dit à Raynald : « Je ne peux pas avoir  
2 confiance à un homme qui essaie de trahir l'homme  
3 qui l'a mis en place », que c'est Jean Lavallée qui  
4 l'a mis... Puis il a dit... puis, Raynald, il m'a  
5 répondu en me disant : « Écoute, ça c'est moi qui a  
6 pris cette décision-là. »

7 Q. **[88]** Mais, Monsieur Pereira, je vous interromps,  
8 là...

9 R. Là je...

10 Q. **[89]** Monsieur, laissez-moi un instant, s'il vous  
11 plaît.

12 R. Oui.

13 Q. **[90]** Hier, vous nous avez dit ça. Là je vous pose  
14 une question en lien avec ça parce que vous venez  
15 de nous dire que, cet épisode-là, vous l'avez  
16 répété à monsieur Arsenault. Alors, moi, je veux  
17 savoir c'est quoi la réaction de monsieur  
18 Arsenault, c'est tout simplement... Si vous vous en  
19 souvenez pas, vous vous en souvenez pas. Si vous  
20 vous en souvenez, vous dites c'est quoi la réaction  
21 de monsieur Arsenault quand vous lui dites que  
22 Desjardins vous a dit qu'il voulait tasser Lavallée  
23 puis Accurso du Fonds puis prendre sa place. Ou, du  
24 moins, avoir sa part du gâteau.

25 R. Sa réaction a été de dire : « Ils vont jamais faire

1           ça. Ça se fait pas. Ils vont pas être capables de  
2           faire ça. » O.K.? Ça c'est ça. Gilles Audette a eu  
3           d'autres paroles mais à Michel Arsenault c'était...  
4           il a banalisé la situation en disant que...

5           Q. **[91]** Avez-vous déjà remis la carte d'affaires à  
6           monsieur Arsenault de Raynald Desjardins, la carte  
7           d'affaires avec Société Carboneutre?

8           R. J'ai donné, je pense, deux cartes d'affaires de  
9           Carboneutre, une de Joe Berthelot et une de Raynald  
10          Desjardins, à monsieur... à monsieur Arsenault.

11          Q. **[92]** C'est quoi sa réaction quand vous remettez une  
12          carte?

13          R. Je me souviens... comme je vous ai dit, des fois il  
14          a beaucoup... il avait une méthode de... de  
15          regarder puis faire accroire que c'était pas  
16          important puis il la laissait sur le bord...  
17          c'était pas d'importance capitale pour lui.

18          Q. **[93]** Vous en souvenez-vous à quel moment vous lui  
19          remettez cette carte-là?

20          R. Non.

21          Q. **[94]** Est-ce que c'est après... ce matin... pas ce  
22          matin mais « v'là » quelques instants, vous avez  
23          parlé d'une rencontre qui a lieu un peu avant que  
24          vous sortiez public.

25          R. Hum hum.

1 Q. [95] Est-ce qu'après ça, vous revoyez monsieur  
2 Arsenault?

3 R. Je l'ai vu une couple de fois, oui.

4 Q. [96] Est-ce que c'est dans ces rencontres, après  
5 cet épisode-là, que vous allez remettre la carte?

6 R. Oui.

7 Q. [97] C'est après?

8 R. Oui. Je crois.

9 Q. [98] Est-ce que c'est très longtemps après ou  
10 quelques semaines, jours après?

11 R. C'est très dur pour... je veux pas vous répondre...

12 Q. [99] Vous vous en souvenez plus?

13 R. Non.

14 (10:16:51)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. [100] Vous dites que monsieur Arsenault a eu une  
17 réaction mais que monsieur Audette a dit autre  
18 chose. Qu'est-ce que monsieur Audette a dit?

19 R. Bien, cette journée-là, quand je vous ai dit que  
20 Michel Arsenault... Gilles Audette a pas eu de  
21 réaction. Gilles Audette, il a fait la même affaire  
22 que son boss, ils ont fait comme si, tu sais : « On  
23 peut pas t'aider si tu es dans les narcotiques. »  
24 Michel... Gilles Audette, il a eu des réactions  
25 différentes sur d'autres rencontres que j'ai eues

1 avec concernant le crime organisé et la mafia et la  
2 FTQ Construction.

3 Q. **[101]** Mais, moi, je parle en lien avec la  
4 conversation quand vous avez dit à Michel Arsenault  
5 que Desjardins voulait prendre la place avec  
6 Accurso. Alors, vous dites que...

7 R. Bien, sur ce contexte-là, Gilles Audette était...  
8 Si je me permets. Gilles Audette, quand il était en  
9 présence de Michel Arsenault, était beaucoup plus  
10 un observateur puis il écrivait tout qu'est-ce que  
11 je disais. C'est-à-dire... peut-être que j'ai mêlé  
12 les deux... les deux, mais quand il était en  
13 présence de Michel Arsenault, c'était Michel  
14 Arsenault, je m'attitrais... je m'avançais à Michel  
15 Arsenault, je parlais à Michel Arsenault. Quand  
16 Michel... Gilles Audette et moi, on se rencontrait  
17 de différentes... il a eu un différent... il a eu  
18 un différent discours.

19 Q. **[102]** Quel était son discours?

20 R. O.K. Bien, le discours de Gilles Audette... je...  
21 je sais pas si je dépasse, parce que Gilles Audette  
22 nous a rencontrés à... beaucoup de fois avec...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Ça doit venir, Maître Tremblay, je comprends?

25

1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Oui.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 O.K.

5 Me SIMON TREMBLAY :

6 Q. **[103]** Mais vous pouvez nous en parler quand même,  
7 là. Allez-y pendant qu'on est sur le sujet, là.

8 R. Bon. Gilles Audette, je pense que je l'ai rencontré  
9 à deux reprises avec des membres de l'exécutif et  
10 deux fois tout seul. Que je peux... que je me  
11 souviens. Peut-être une autre là, mais...  
12 définitivement. À (sic) les deux reprises qu'on l'a  
13 rencontré, l'exécutif... je parle pas de... le...  
14 l'exécutif du côté à Jean Lavallée. Parce qu'il  
15 faut comprendre, on n'est pas rendus dans les  
16 élections et la FTQ est séparée en deux. Vous  
17 savez, il y a moitié de l'exécutif est du côté de  
18 Jean Lavallée, moitié est du côté de Jocelyn  
19 Dupuis. Et Gilles Audette, comme Michel Arsenault,  
20 nous font comprendre qu'ils sont vraiment de notre  
21 bord, ils veulent que c'est notre équipe qui  
22 rentre, celle à Jean Lavallée et on va venir plus  
23 en détail à cause du dix-neuf (19) août pourquoi  
24 qu'il est vraiment de notre bord.

25 Mais Gilles Audette est très fâché avec la

1 FTQ Construction avec raison.

2 Il nous exprime sa frustration dans des  
3 meetings que moi, Bernard Girard, Éric Boisjoly,  
4 Arnold Guérin, ça c'est tous des directeurs partis,  
5 Mario Baselico, Georges de Naval, Georges Baril,  
6 tous des gars du côté... du côté supposément et Guy  
7 Martin, supposément du côté de Jean Lavallée.

8 Il vient un peu exprimer sa déception, il  
9 dit : « Vous autres, là, ici, là, vous autres la  
10 FTQ Construction, vous avez laissé la mafia rentrer  
11 icitte », puis il nous crie après, là. Il faut  
12 comprendre bien, on est au bureau de Jean Lavallée,  
13 il se lève, il vient rentrer, il dit : « Tu as  
14 rentré, vous avez rentré la mafia icitte puis vous  
15 voulez que moi puis Michel on répare les pots  
16 cassés ».

17 L'état d'âme, il nous le fait comprendre  
18 clairement que c'est... ils veulent que c'est la  
19 FTQ Centrale vienne réparer. Et d'une certaine  
20 raison, il a raison. C'est la FTQ Construction qui  
21 a laissé tout ça rentrer et là tout à coup, on veut  
22 l'appui de Michel Arsenault, on veut que c'est la  
23 bonne équipe qui rentre. Michel Arsenault nous  
24 donne son appui, il dit : « Oui, on veut que ce  
25 soit Jean puis Bernard qui rentre ». Et même offre

1 de payer ses élections.

2 Il ne veut pas d'une certaine forme que la  
3 « niflette » à Richard Goyette qui passe là. Parce  
4 qu'il a déjà essayé de passer par en arrière par  
5 Jocelyn Dupuis pour essayer de tasser un des hauts  
6 dirigeants de la FTQ qui s'appelait René Roy. Ça  
7 fait qu'il nous dit tout ça globalement dans le  
8 même meeting pour nous faire comprendre clair et  
9 net que la mafia est en dedans puis si vous voulez,  
10 là, à ce moment que c'est Michel puis moi qui règle  
11 le problème.

12 Et moi comme d'habitude je me lève dans la  
13 salle puis je dis : « Écoute, écoute, Gilles, là,  
14 tu vas te calmer, puis tu vas décâlisser ton camp  
15 d'ici, parce que moi je suis venu vous voir puis  
16 vous n'avez rien fait, puis vous m'avez commandé  
17 pour aller voir Jocelyn Dupuis puis vous m'avez  
18 demandé pour faire le... ».

19 C'est pour ça que je vous dis qu'à chaque  
20 fois que je dis, que je parle, tous les directeurs  
21 savaient mon histoire, tous les directeurs l'ont  
22 entendu mon histoire. Et en plus de ça pour revenir  
23 un peu sur le sujet, parce que je m'ai fait mal pas  
24 citer, mais il y a souvent il y a du monde qui ont  
25 nié qu'est-ce que je disais, que je les ai

1 enregistré, pour m'assurer que qu'est-ce que je  
2 dis ici aujourd'hui, moi je sais que je dis la  
3 vérité, mais pour m'assurer qu'il y en a qui vont  
4 être obligé de venir ici puis vous dire la vérité  
5 aussi.

6 Q. **[104]** Quand vous dites que vous..., je vais une  
7 petite parenthèse ici, quand vous dites vous avez  
8 enregistré les gens, comment vous avez procédé?  
9 Est-ce que vous avez enregistré, vous avez acheté  
10 une enregistreuse, vous l'avez mis dans votre  
11 poche, vous êtes rencontré les gens, vous avez pesé  
12 sur enregistrer, puis il y a eu une discussion  
13 ou... Comment vous êtes arrivé à enregistrer les  
14 gens?

15 R. Bien la... les premiers enregistrements qu'on a  
16 faits, c'est avec le consentement de la FTQ  
17 Construction c'est pour notre cause.

18 Q. **[105]** Dans le dossier de discrimination?

19 R. Notre cause.

20 Q. **[106]** Ça on va y revenir plus tard?

21 R. Ça ça a avancé, je suis allé à Future Shop,  
22 n'importe où, je m'achète des petites  
23 enregistreuses, puis on les mettait dans nos bras  
24 puis on... on les... à les meetings du mois on  
25 rencontrait certains directeurs qui avaient... qui

1 nous avaient... qui m'avaient dit à moi, qu'ils  
2 nous avaient dit à certains de mes membres  
3 certaines affaires, puis, là, aujourd'hui ils les  
4 niaient. Et c'est la seule raison qu'on les a  
5 enregistrés.

6 Parce qu'à partir de... de les factures,  
7 comme je vous ai fait comprendre, il y a beaucoup  
8 de personnes, le président, le vice-président, ils  
9 me disaient beaucoup d'affaires, mais, là, tout à  
10 coup, là, on a commencé à nier. Et moi je n'avais  
11 aucune défense, zéro défense. Je pensais que Michel  
12 Arsenault allait me supporter, comme je vous ai  
13 dit, il m'a pas supporté, c'est-à-dire...

14 Q. **[107]** Quand vous dites « on les a enregistrés »,  
15 c'est qui ça « on »?

16 R. J'ai des membres de mon exécutif...

17 Q. **[108]** O.K.

18 R. ... qui ont enregistré certains hauts dirigeants de  
19 la FTQ Construction.

20 Q. **[109]** Ma prochaine question exclut tout ce qui est  
21 discrimination?

22 R. Oui.

23 Q. **[110]** Ou exclusivement discrimination, quand je  
24 parle de discrimination, donc, c'est des appels à  
25 différents entrepreneurs pour avoir du travail,

1           donc, si j'exclus tout ça...

2           R. Oui.

3           Q. **[111]** ... qui a enregistré pour vous ou avec vous?

4           R. Je suis en liberté de le dire le nom, mais je ne  
5           veux pas les mettre dans une position... Est-ce que  
6           je peux le dire à huis clos ou je peux... c'est des  
7           membres de mon local qu'aujourd'hui...

8           Q. **[112]** Il y a combien de personnes?

9           R. Il y en a deux.

10          Q. **[113]** Deux? Et c'est des membres de votre local?

11          R. Oui.

12          Q. **[114]** D'accord, donc ces gens-là, à votre demande  
13          ou à la demande d'une autre personne?

14          R. À ma demande.

15          Q. **[115]** Est-ce que vous, quelqu'un vous avait demandé  
16          d'enregistrer ça?

17          R. Bien non.

18          Q. **[116]** C'est votre propre initiative?

19          R. Bien oui.

20          Q. **[117]** Bon.

21          R. N'oubliez pas, là, tous ces gestes-là, là, qui ont  
22          été faits, là, la Commission n'existe pas, t'sais,  
23          Opération Marteau, je pense, elle vient de  
24          commencer, Diligence n'est pas publique, moi, je  
25          n'ai aucune idée d'absolument, aucune idée de...

1 Q. **[118]** De ce qui s'en vient aujourd'hui, de ce qui  
2 se passe aujourd'hui?

3 R. Exactement, moi, qu'est-ce que je fais, c'est de  
4 protéger mon local, mes membres, parce que je m'es  
5 fait trahir à mes yeux.

6 Q. **[119]** O.K., puis vous estimez avoir enregistré  
7 combien d'heures environ? Vous et vos deux  
8 collègues et j'exclus la discrimination, encore une  
9 fois.

10 R. La discrimination, je ne la compte pas déjà.

11 Q. **[120]** O.K.

12 R. Vingt (20) heures.

13 Q. **[121]** Une vingtaine d'heures?

14 R. Oui.

15 (10:25:28)

16 Q. **[122]** O.K. Encore une fois ici, je fais un aparté,  
17 les enregistrements de monsieur Pereira ont été  
18 remis aux enquêteurs de la Commission qui en  
19 traiteront en conséquence. Dans ces  
20 enregistrements-là, est-ce que vous avez fait des  
21 montages?

22 R. Non.

23 Q. **[123]** Est-ce que vous avez fait du découpage?

24 R. J'ai bien appris.

25 Q. **[124]** C'est-à-dire?

1 R. Bien que... quand on a fait notre cause de  
2 discrimination, Robert Lerin nous disait: « Tu as  
3 droit d'enregistrer, enregistre, mais il ne faut  
4 pas que ce soit monté », c'est-à-dire j'ai utilisé  
5 les mêmes... j'ai utilisé les mêmes principes,  
6 c'est-à-dire j'ai des gars qui marchent pendant  
7 quinze (15) minutes avant de se... avant de rentrer  
8 dans les bureaux de certains dirigeants, c'est-à-  
9 dire c'est de A à Z.

10 Q. **[125]** Donc, je comprends votre témoignage que les  
11 écoutes que vous avez faites vous-même ainsi que  
12 deux des membres de votre local ne sont pas  
13 altérées d'aucune façon?

14 R. D'aucune façon.

15 Q. **[126]** Juste avant de passer au prochain sujet,  
16 j'aimerais exposer l'onglet 22 à la page 2, s'il  
17 vous plaît, Madame Blanchette. Juste un extrait du  
18 procès-verbal du premier (1<sup>er</sup>) décembre deux mille  
19 dix (2010), là, qui confirme, qui corrobore, en  
20 partie, si on veut, les propos, juste ici, oui, les  
21 propos du témoin à l'effet, donc on voit que le  
22 confrère Yves Ouellet, donc monsieur Ouellet est  
23 président à ce moment-là, de... Monsieur Pereira?  
24 Monsieur Pereira?

25 R. Je ne le sais pas s'il est président, il est... je



1                                    la FTQ Construction ressorte gagnante  
2                                    dans ce dossier et c'est adopté.

3                                    Donc, je la dépose sous l'onglet... sous la cote  
4                                    95P-823. À moins que je ne me trompe...

5  
6                                    95P-823:            Procès-verbal de la réunion du comité  
7                                    exécutif de la FTQ Construction du 1<sup>er</sup>  
8                                    décembre 2010.

9  
10                                    On va parler, Monsieur Pereira, maintenant, des  
11                                    élections.

12                                    LA PRÉSIDENTE :

13                                    Est-ce que... je m'excuse, mais sur le même procès-  
14                                    verbal, vous avez aussi le dossier Ken Pereira  
15                                    qui...

16                                    Me SIMON TREMBLAY :

17                                    Oui, le règlement du quatre cent mille dollars  
18                                    (400 000 \$) qu'on va traiter à la fin de son  
19                                    interrogatoire...

20                                    LA PRÉSIDENTE :

21                                    O.K., parfait.

22                                    Me SIMON TREMBLAY :

23                                    ... parce que ça met fin à la relation avec la FTQ  
24                                    Construction donc...

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Parfait.

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 On va y revenir avec cette pièce-là, effectivement.

5 Q. **[131]** Donc, Monsieur Pereira, on va aborder  
6 maintenant la question de l'élection de deux mille  
7 huit (2008). Donc vous avez dit, hier, que  
8 l'élection était le douze (12) novembre deux mille  
9 huit (2008), de mémoire?

10 R. Douze (12) novembre deux mille huit (2008), oui.

11 Q. **[132]** Qui sont les... qui s'affronte, donc, bien on  
12 l'a déjà dit, c'est le clan de Jocelyn Dupuis  
13 contre le clan de Jean Lavallée, est-ce que je me  
14 trompe?

15 R. Oui. Vous ne vous trompez pas.

16 Q. **[133]** O.K., non, non.

17 R. C'est exact.

18 Q. **[134]** Je ne me trompe pas? Vous avez également  
19 expliqué hier, au courant de la journée, que  
20 monsieur Lavallée, dans le fond, c'est lui qui a,  
21 pour reprendre votre terme, monté monsieur Dupuis,  
22 c'est-à-dire c'est lui l'a fait monter les échelons  
23 et qui a fait de lui le directeur général et qui a  
24 fait, dans le fond, ce qu'il est aujourd'hui et  
25 vraisemblablement, à un moment donné, il y a une

1 scission entre les deux qui fait en sorte,  
2 éventuellement, que monsieur Dupuis va même vouloir  
3 tasser monsieur Lavallée et éventuellement, comme  
4 on le sait déjà, là, il y a aura le départ des deux  
5 et une élection et... ce qu'on va aborder un peu  
6 plus en profondeur.

7 Pouvez-vous d'abord nous expliquer, du  
8 moins, selon l'information que vous avez, pourquoi  
9 il y a discorde entre les deux, pourquoi il y a une  
10 mésentente entre monsieur Lavallée et Dupuis alors  
11 que, bien si on se fie aux années quatre-vingt-dix-  
12 sept (97), dix-huit (98), dix-neuf (99), il y a  
13 nécessairement une bonne entente là parce que c'est  
14 monsieur Lavallée qui a mis Dupuis en place?  
15 Toujours selon votre témoignage, bien entendu.

16 R. Autre que ce que j'ai entendu de Raynald  
17 Desjardins, je vais vous dire qu'est-ce que j'ai  
18 entendu dans les bureaux au deuxième étage.

19 Q. **[135]** De qui... et dites-nous de qui vous l'avez  
20 entendu.

21 R. De Jocelyn Dupuis lui-même. Jocelyn Dupuis est, à  
22 sa défense, je crois que peut-être sur certains  
23 points il a raison, puis je vais... je vais  
24 élaborer un peu là-dessus. Jocelyn Dupuis disait  
25 que Jean Lavallée avait fait son temps. C'est à peu

1           près temps qu'on le tasse un peu. Il le traitait  
2           presque de bois mort. Lui puis Richard Goyette, ils  
3           disaient que son... Jocelyn était très... Jean...  
4           Jean Lavallée était très stagnant, il était... il  
5           avait plus d'idée, il se... Dans les meetings du  
6           mois, on l'écoutait même plus, en parlant des  
7           meetings de l'exécutif, et c'était le temps qu'il  
8           prenne sa démission.

9                         Jean Lavallée, c'est un homme de pouvoir  
10           puis un homme qui a... on peut... il a mis la FTQ  
11           sur la mappe, c'est-à-dire pour un homme de cette  
12           stature-là, c'est très difficile pour lui de  
13           laisser sa place de même. C'est... pour lui, comme  
14           il me le disait, il me disait : « T'sais, quand je  
15           retourne chez nous, qu'est-ce que je fais, t'sais.  
16           Le téléphone, après une semaine, il arrête là ».   
17           C'est-à-dire c'était... Je le répète souvent, puis  
18           je dis, t'sais, c'est une forme de pouvoir, c'est  
19           une forme de... de sentiments de grandiose d'être à  
20           la tête de la FTQ Construction puis en plus, avec  
21           un homme comme lui qui l'a bâtie, bien, a fait en  
22           sorte que c'était dur pour lui de partir.

23                         Mais, sur certains dossiers, Jocelyn Dupuis  
24           avait d'une certaine raison de dire que c'est à peu  
25           près temps que peut-être on commencerait à penser à

1 le futur. Mais, le futur, ça se fait par... à la  
2 FTQ, ça devrait se faire par la démocratie ou avec  
3 une certaine communication entre nous autres  
4 pour... Et Jocelyn Dupuis ne prenait pas ce... ce  
5 chemin-là. Jocelyn Dupuis - je vais essayer de  
6 prouver comment que je savais cette information-là  
7 - Jocelyn voulait... voulait faire un putsch à  
8 l'interne pour sortir Jean Lavallée de la FT... de  
9 la FIPOE et du siège social de SOLIM et du Fonds de  
10 solidarité pour mettre un homme que lui considérait  
11 le futur de la FIPOE puis qu'il pouvait avoir un  
12 bon contrôle sur lui qui s'appellait Pierre Morin.  
13 C'est un électricien de métier, c'est l'homme de  
14 confiance à Jean Lavallée. Jean Lavallée l'a donné  
15 le... on peut dire, il a dit que ça va être le  
16 prochain directeur, mais il a pas donné une date.  
17 Et Pierre Morin, d'une certaine forme, il est rendu  
18 à un certain âge puis peut-être qu'il commence à...

19 Q. **[136]** Il s'impatiente, il s'impatiente donc.

20 R. Il s'impatiente. Sauf à cause de mon deuxième... où  
21 je suis au deuxième étage, j'ai une place  
22 privilégiée, j'entends régulièrement Michel...  
23 Jocelyn Dupuis déblatérer contre Jean Lavallée et  
24 « il faut qu'on trouve une manière de le tasser »  
25 puis... puis ça, il le dit ouvertement avec les

1           trois directeurs qui sont en place, avec la  
2           direction de la FTQ que je vous ai nommée, Robert  
3           Paul, Serge Dupuis, François Patry, Richard  
4           Goyette. C'est assez clair et net que il y a une  
5           dissension qui se fait, qui se forme, que c'est  
6           assez que Jean Lavallée soit en place. Où viennent  
7           les élections, le congrès à Québec ou Jean... ou  
8           Henry Massé prend sa retraite.

9           Q. **[137]** On est en... est-ce que je me trompe si je  
10           vous suggère qu'on est en novembre deux mille sept  
11           (2007)?

12           R. Novembre deux mille sept (2007), exactement. Avant  
13           novembre deux mille sept (2007), on prépare le  
14           congrès et j'ai de l'information privilégiée  
15           directement de Jocelyn qu'il va y avoir un putsch  
16           « on va le tasser avec l'aide de Henri Massé. Henri  
17           Massé va demander à Jean Lavallée de partir ».  
18           Jocelyn, il est tout fier de son coup, il dit à  
19           tout le monde qu'il va... « c'est fait, c'est déjà  
20           réglé, c'est Pierre Morin - le seul gars qui le  
21           sait pas, c'est Jean Lavallée - Pierre Morin va  
22           prendre sa place, tout va être correct, on va le  
23           voter anonyme...

24           Q. **[138]** Unanimement?

25           R. ... unanimement à la FIPOE. Pierre Morin, il est

1 très bien vu à la FIPOE » qu'ils disent, ils  
2 disent, « Inquiète-toi pas, puis le père, il va...  
3 il va s'en aller. »

4 Q. [139] Qu'est-ce que vous faites, vous, quand vous  
5 apprenez, dans le fond, cette tentative de... ou  
6 cette intention de faire un putsch, là, sur le  
7 président?

8 R. Comme je vous ai dit, je l'ai entendu  
9 régulièrement. Mais là, à un moment donné, là je  
10 vois que c'est assez concret, parce qu'il dit des  
11 choses spécifiques. Dans la chambre d'hôtel, il va  
12 y avoir un meeting spécial avec Henri Massé, puis  
13 Henri Massé va... Parce que Henri Massé, il a une  
14 certaine influence sur Jean Lavallée, de dire,  
15 « Jean, t'as fait ton temps, peut-être c'est le  
16 temps de t'en aller en même temps que moi, ou peut-  
17 être juste après, on va te faire un gros party,  
18 puis... T'sais, c'est le temps de t'en aller. » Et  
19 il y a le... Jocelyn, il dit ouvertement, dans les  
20 meetings... Dans un meeting, on peut dire, de la  
21 FTQ Construction, là. Il y a pas aucun autre local  
22 qui le sait, sauf... sauf ceux qui l'entendent. Qui  
23 sont là, là. Qu'est-ce que je viens de vous dire,  
24 il me le dit pas délibérément à moi, là. Il me  
25 le... Mais il l'explique à Richard, je suis là,

1 c'est-à-dire je le sais.

2           Moi je trouve que c'est une manière un  
3 peu... T'sais, t'essaies de bousculer... C'est  
4 l'homme, comme je vous ai dit, c'est l'homme qui a  
5 mis Jean Lavallée en place. Moi je connais un peu  
6 Jocelyn, j'aime pas son attitude déjà, j'aime pas  
7 qu'est-ce qu'il représente, c'est-à-dire, je vais  
8 voir Jean Lavallée. Et je vais...

9 Q. **[140]** Directement, ou...

10 R. Directement. Je vais voir Jean Lavallée  
11 immédiatement, puis je dis, « Jean... » Je vais  
12 dans son...

13 Q. **[141]** Vous êtes... Excusez-moi, je vous  
14 interrompre. Vous allez le voir directement, ou  
15 vous allez plutôt voir ses hommes de confiance?

16 R. J'ai vu ses hommes de confiance, Arnold Guérin et  
17 Pierre Lecompte aussi. Mais j'ai vu Michel... Jean  
18 Lavallée la première fois, pour l'expliquer cette  
19 situation-là.

20 Q. **[142]** Avant de voir monsieur Guérin.

21 R. Oui.

22 Q. **[143]** Et monsieur Lecompte. D'accord.

23 R. Et je l'explique la situation, puis Jean, il me  
24 croit, mais il veut pas me croire. Je sais pas  
25 comment ex... C'est comme, c'est lui qui l'a

1 rentré. Il dit, « T'sais, Ken, t'sais, des fois on  
2 dit des affaires... T'sais, je veux dire,  
3 regarde... » Il semble me croi... vouloir...  
4 vouloir pas me croire. C'est... C'est à peu près  
5 qu'est-ce que je ressens de lui. Il me dit,  
6 « Regarde, merci, là. » Puis, t'sais, moi je suis  
7 un peu... Je vous parle comme je le parle. Je dis :  
8 « Regarde, Jean. Moi je suis pas icitte, là, mais  
9 je te le dis, là, il se prépare quelque chose, puis  
10 je te le dis qu'ils préparent quelque chose. » Mais  
11 comme je vois que Jean il n'est pas trop trop... il  
12 m'écoute pas vraiment, t'sais, peut-être c'est...  
13 je l'ai pogné...

14 Q. **[144]** Il ne vous prend... Il ne vous prend pas au  
15 sérieux, là, comme?

16 R. Il me... Oui. Peut-être je l'ai pogné la mauvaise  
17 journée, je le sais pas, là, il me prend  
18 vraiment... C'est ça. Il me prend pas au sérieux.  
19 Je... Plus en plus... Plus proche que le congrès  
20 vient, plus proche que... plus que l'histoire s'en  
21 vient en interne. Puis ils savent exactement  
22 qu'est-ce qu'ils vont faire. Ils vont avoir un  
23 meeting, ils vont amener les... les proches de  
24 Jean, puis Henri Massé va venir avec les...  
25 l'histoire, puis Jean va être presque forcé à

1 démissionner, parce que... C'est-à-dire, ça c'est  
2 tout déjà planifié, puis moi j'ai aucune idée  
3 comment que ça va se faire. Mais je suis pas là, je  
4 suis pas partie de l'exécutif, c'est-à-dire, je...  
5 T'sais, je veux dire, moi je dis... C'est rien que  
6 qu'est-ce que Jean Lava... Jocelyn Dupuis me dit.

7 Comme je vois que Jean Lavallée n'a pas  
8 de... n'a pas de réponse vraiment là-dessus, je  
9 vais voir ses deux hommes de confiance. Puis je  
10 vais pas voir Pierre Morin, même si c'est l'homme  
11 de confiance à Jean Lavallée, je le sais que c'est  
12 lui qui va venir prendre sa place. C'est-à-dire, je  
13 vais voir Arnold Guérin. C'est le nouveau directeur  
14 général de la... de la FIPOE, puis président de  
15 l'exécutif de la FTQ. Et je le conte l'histoire, et  
16 je le dis, « Écoute, il va y avoir un putsch, ça va  
17 se faire le jour avant le con... le jour, le  
18 premier jour qu'on rentre là, au congrès à Québec,  
19 va se faire dans l'hôtel, tu vas voir, ça va se  
20 faire, Jean il va se faire inviter, puis ils vont  
21 l'attendre là, puis ils vont... ils vont le pitcher  
22 ça. C'est-à-dire, je veux juste que tu le saches.  
23 Je veux pas me mêler de vos affaires. Moi, la  
24 FIPOE, c'est la FIPOE, moi je me mêle pas de la  
25 FIPOE mais je vous le dis. » Et Arnold dit, « Je te

1 remercie, Ken. » Mais, t'sais... Je vais voir  
2 Pierre Lecompte. Pierre Lecompte, c'est un vieux  
3 membre qui est partie du... partie de la  
4 relation... Il est partie de ma relation, parce  
5 qu'on représente, on peut dire, la FTQ en Alberta.  
6 C'est-à-dire, c'est quelqu'un que je parle  
7 quotidiennement, c'est... Puis une des raisons que  
8 mes gars sont en Alberta, je peux lever le chapeau,  
9 c'est à cause de lui et d'autres, là, mais... Lui.  
10 Et je le... je le fais confiance, et je le dis la  
11 même affaire. Je dis, « Écoute, Pierre, je te dis  
12 quelque chose, je l'ai déjà dit à Arnold, je l'ai  
13 déjà dit à Jean, ça, peut-être, mais je veux... je  
14 veux m'assurer que vous le sachez, mais que... puis  
15 il y a pas personne qui vous l'a pas dit. Il va se  
16 faire un putsch, on va tasser, c'est sûr que c'est  
17 Pierre Morin qui va prendre le contrôle, et Jocelyn  
18 va avoir le contrôle du... du charpentier-  
19 menuisier. C'est... C'est le deuxième local en  
20 importance à la FTQ, puis là il s'attend d'avoir le  
21 contrôle total de la FIPOE. Je te le dis, avec  
22 Pierre Morin. »

23 Q. **[145]** Est-ce que ça va... est-ce que ces démarches-  
24 là vont être mises à exécution, savez-vous?

25 R. Il me dit : « Merci », mais, t'sais, ça reste là.

1 Le jour du congrès à Québec...

2 Q. **[146]** Est-ce que ça va se produire?

3 R. ... on est... Ça se produit exactement comme...

4 Q. **[147]** Comme vous l'avez dit.

5 R. Sauf le résultat. Jean Lavallée se fâche énormément  
6 contre Jocelyn Dupuis, il y a une... une fissure  
7 qui se fait à la FTQ Construction. Et c'est depuis  
8 ce temps-là qu'on peut dire...

9 Q. **[148]** Qu'il y a deux clans.

10 R. Qu'il y a eu deux clans. Et, Arnold Guérin, qui est  
11 aujourd'hui le président, Pierre Lecompte, que je  
12 pense il est à sa retraite aujourd'hui, les deux  
13 sont venus me voir au congrès pour me remercier  
14 puis me dit : « Écoute, Ken, je te remercie  
15 beaucoup. Des fois, là, t'sais, c'est dur prendre  
16 l'information de du monde mais... je te remercie  
17 beaucoup, c'était définitivement un putsch. » Et,  
18 Pierre Morin, il a été limogé de ses fonctions à la  
19 FT... à la FIPOE.

20 Q. **[149]** Il est arrivé quoi avec lui, finalement?

21 R. Jocelyn Dupuis l'a engagé immédiatement à la FTQ  
22 Construction. Un poste. Immédiat, qui...

23 Q. **[150]** À la permanence de la direction générale de  
24 la FTQ Construction?

25 R. Directeur.

1 Q. [151] Juste rappeler, parce qu'on l'a dit ça fait  
2 déjà une journée et demie, je comprends, quand vous  
3 dites FTQ, pour vous c'est FTQ Construction?

4 R. Oui.

5 Q. [152] Puis si vous parlez FTQ centrale, alors on  
6 parle de la Fédération des travailleurs du Québec,  
7 là...

8 R. Tout à fait.

9 Q. [153] ... qui regroupe plusieurs centaines de  
10 milliers de travailleurs. Monsieur Massé, est-ce  
11 que vous considérez que c'est un proche de monsieur  
12 Dupuis ou plus un proche de monsieur Lavallée ou  
13 les deux?

14 R. Moi, je pensais c'était beaucoup plus proche à Jean  
15 Lavallée. Dans mon opinion, là. C'est un homme  
16 que...

17 Q. [154] C'est ce que vous croyez...

18 R. C'est ce que je crois.

19 Q. [155] ... jusqu'au moment qu'il y a cet épisode-là  
20 qui se produit, donc là ça vous fait douter de quel  
21 bord il campe, s'il y a un bord?

22 R. Exactement.

23 Q. [156] Est-ce que vous l'avez déjà rencontré  
24 monsieur Massé?

25 R. Oui, je l'ai rencontré.

1 Q. **[157]** À combien de reprises?

2 R. Je l'ai rencontré... bien, je l'ai rencontré  
3 formel... vraiment que je peux dire que je l'ai  
4 parlé homme à homme, une fois.

5 Q. **[158]** Une fois?

6 R. Une fois. Je l'ai rencontré à des... des partys,  
7 des affaires de même, là, mais je l'ai...

8 Q. **[159]** Non, on parle de rencontres...

9 R. Une fois vraiment...

10 Q. **[160]** ... où il y a des discussions, là.

11 R. ... d'une importance, là, je pense, pour la  
12 Commission, une fois.

13 Q. **[161]** Et c'est quoi le contexte qui mène à cette  
14 rencontre-là?

15 R. Henri Massé a été... il est à sa retraite. Michel  
16 Arsenault l'a engagé pour essayer de regrouper la  
17 FTQ Construction ensemble. Et comme Henri Massé a  
18 une grande...

19 Q. **[162]** Et ça c'était... excusez-moi, c'était  
20 après... après l'épisode que vous nous avez  
21 raconté?

22 R. Oui, après la fissure puis tout, là. C'est pour ça  
23 que je voulais pas...

24 Q. **[163]** Qui retient les services de monsieur Massé?

25 R. Michel Arsenault.

1 Q. **[164]** Savez-vous si monsieur Arsenault était au  
2 courant de l'épisode que vous venez de nous  
3 raconter?

4 R. Oui.

5 Q. **[165]** Pourquoi? Vous vous basez sur quoi pour dire  
6 qu'il était au courant?

7 R. De... bien, c'est parce que... je suis pas sûr que  
8 Michel... qu'Henri Massé lui-même me l'a dit.  
9 Mais... Henri Massé m'a dit... Bien, je vais  
10 revenir sur le sujet assez...

11 Q. **[166]** Attendez. Là je vous demande...

12 R. Oui, il est sûr. Oui, je suis sûr.

13 Q. **[167]** O.K., mais vous êtes sûr pourquoi?

14 R. Parce que...

15 Q. **[168]** On peut pas vous lever un matin puis être  
16 sûr, ça vous prend des éléments factuels.

17 R. Parce que Bernard Girard, qui était partie du  
18 meeting, l'a confirmé.

19 Q. **[169]** Quel meeting? Avec monsieur Massé?

20 R. Avec Massé, oui.

21 Q. **[170]** Il a confirmé... monsieur Girard a confirmé  
22 dans la rencontre que vous allez nous parler dans  
23 quelques instants avec monsieur Massé que lui,  
24 monsieur Girard, avait informé monsieur Arsenault  
25 de ce qui s'était passé?

1 R. Qui s'est passé, qu'il allait me... qu'il allait...  
2 que Henri Massé allait rencontrer Ken Pereira.

3 Q. [171] Non, non, ce que je vous demande c'est si  
4 monsieur Arsenault...

5 R. Bernard Girard...

6 Q. [172] ... savait que monsieur Massé, et je me fie à  
7 votre histoire que vous avez racontée v'là quelques  
8 minutes...

9 R. Oui.

10 Q. [173] ... que monsieur Massé était de mèche, si on  
11 veut, avec monsieur Dupuis pour tasser monsieur  
12 Lavallée, je vous demande...

13 R. Ah! non, non. Non, non.

14 Q. [174] Ça, est-ce que monsieur Arsenault était au  
15 courant de ça...

16 R. Non.

17 Q. [175] ... que monsieur Massé avait tenté, avec  
18 Dupuis...

19 R. Non.

20 Q. [176] ... de tasser Lavallée?

21 R. Je vais me reprendre un peu...

22 Q. [177] Monsieur Pereira...

23 R. Oui.

24 Q. [178] ... juste... ça, est-ce qu'il était au  
25 courant finalement, oui ou non?

1 R. Je le sais pas.

2 Q. **[179]** Donc, non?

3 R. Non.

4 Q. **[180]** Je vous demande s'il vous le savez s'il le  
5 savait, la réponse c'est non, si vous le savez pas.

6 R. Non. Moi, je pensais qu'on parlait...

7 Q. **[181]** Donc, quand il retient les services de  
8 monsieur Massé, il sait pas que monsieur Massé  
9 penche peut-être plus du côté de Dupuis?

10 R. Puis, en mèche, là...

11 Q. **[182]** Juste répondre à ma question. Je l'ai posée  
12 la question, là. C'est ou c'est non?

13 R. Non.

14 Q. **[183]** Non. Bon. O.K. Vous voulez ajouter quelque  
15 chose?

16 R. Oui, « mèche » c'est un gros mot. Moi, je crois  
17 sincèrement que... comment je le... Qu'est-ce qui  
18 se disait à la FTQ Construction, peut-être a pas  
19 été amené de la même manière à Henri Massé. Comme  
20 je vous fais comprendre, c'est facile de dire à du  
21 monde, dire : « Écoute, c'est le temps qu'il prend  
22 sa retraite, il a fait son... son... », je pense  
23 pas qu'Henri Massé était en mèche avec Jocelyn  
24 Dupuis pour tasser Jean Lavallée. C'est ce que  
25 j'essaie de...

1 Q. **[184]** O.K. Parfait. O.K. Je voulais pas...

2 R. Excusez, je veux dire.

3 Q. **[185]** Non, c'est bon de me corriger parce que si je  
4 mets des termes dans votre bouche puis c'est pas  
5 les bons, c'est très, très, très important que vous  
6 me corrigiez. Donc, on revient à cette rencontre-  
7 là, je comprends qu'à cette rencontre-là il y a  
8 monsieur Massé, mais il y a également monsieur  
9 Girard qui est présent?

10 R. Oui.

11 Q. **[186]** On est à quel moment donc, donc, je comprends  
12 que c'est après les élections?

13 R. C'est après les élections, on a... il y a vraiment  
14 une guerre entre... entre les deux métiers, entre  
15 les...

16 Q. **[187]** Entre les deux clans.

17 R. ... les deux clans.

18 Q. **[188]** Est-ce que vous savez, est-ce que vous êtes  
19 sorti publique avec les factures, à ce moment-là?

20 R. Oui, oui, oui, oui.

21 Q. **[189]** Donc, on est...

22 R. Tout est fait.

23 Q. **[190]** ... beaucoup plus tard en...

24 R. Beaucoup plus tard, tout est fait, on dit qu'il  
25 faut qu'on se regroupe ensemble.

1 Q. **[191]** On est en deux mille neuf (2009) même?

2 R. Oui, puis il y a rien qui se fait. Écoutez, Henri  
3 Massé était... les dates sont assez faciles, parce  
4 que Henri Massé a été engagé par Michel Arsenault  
5 pour une période de deux mois, c'est-à-dire c'est  
6 dans ces périodes-là.

7 Q. **[192]** O.K.

8 R. O.K. Et son mandat à Michel... à Henri Massé c'est  
9 d'aller rencontrer tous les directeurs de  
10 l'exécutif en particulier puis essayer de les  
11 mettre ensemble d'une certaine manière puis  
12 s'assire à table pour dire : « Écoute, c'est assez,  
13 là, arrêtez de vous battre entre vous autres puis  
14 « come on », on se réveille, c'est la FTQ  
15 Construction ».

16 Q. **[193]** Quand il vous rencontre, est-ce que vous êtes  
17 toujours directeur du 1981?

18 R. Non, je suis plus, là, « pantoute ».

19 Q. **[194]** Vous n'êtes plus là?

20 R. Non, non, non. Bernard Girard demande à Henri  
21 Massé, il dit : « Henri, si tu veux savoir la  
22 vérité sur l'histoire, il faut que tu rencontres  
23 l'ancien directeur ». Et c'est pour ça que je l'ai  
24 rencontré.

25 Q. **[195]** Quelle histoire? La vérité sur quelle

1 histoire?

2 R. Sur ce... qu'est-ce qui s'est... pourquoi qu'on a  
3 eu une fissure à la FTQ Construction.

4 Q. **[196]** O.K. Avant de faire son rôle de médiateur  
5 monsieur Girard...

6 R. Il dit : « Va voir les rôles de tout le monde ».

7 Q. **[197]** ... il lui suggère... il lui suggère de vous  
8 rencontrer parce que vous avez de l'information qui  
9 pourrait être importante dans son analyse avant  
10 d'agir.

11 R. Henri Massé demande de voir l'exécutif avant de me  
12 rencontrer moi, qu'il pogne son opinion quelconque.  
13 Il dit... il dit à Bernard Girard : « J'aimerais ça  
14 le rencontrer, sauf qu'on ne peut pas le rencontrer  
15 dans une place, t'sais, commune, pas dans les  
16 locaux ou quelque chose, c'est-à-dire arrange-toi  
17 que ce soit à quelque part, à ce qu'on reste  
18 confortable ensemble, puis arrange-toi qu'il  
19 m'enregistre pas ». C'est ce qu'il dit. Bernard il  
20 m'appelle puis il me dit : « Ken, on va louer une  
21 suite au Royal Versailles à la Place Versailles  
22 puis - l'autre bord de la Place Versailles, c'est  
23 l'hôtel - puis viens, puis Henri Massé va venir te  
24 rencontrer, puis laisse-toi aller un peu puis  
25 explique la situation », puis c'est tout.

1 Q. [198] C'est le contexte de la rencontre.

2 R. C'est le contexte de la rencontre.

3 Q. [199] Monsieur Girard, monsieur Massé et vous, vous  
4 vous rencontrez à l'Hôtel Versailles.

5 R. Tout à fait.

6 Q. [200] C'est pendant la période qu'il a agi comme  
7 médiateur, mais vous êtes pas j'imagine... êtes-  
8 vous en mesure de nous dire approximativement c'est  
9 à quelle période? Je peux comprendre, dans le fond,  
10 vous les histoires vous vous en rappelez, mais à  
11 quel moment... vous avez de la misère vu que ça  
12 fait un certain temps puis ça s'est bousculé de  
13 savoir quel ordre exact, c'est ça?

14 R. Bien écoutez, il y a des... des meetings de même je  
15 vais vous donner un exemple, o.k. Moi je m'attends  
16 à rencontrer Henri Massé. Bernard Girard il me  
17 dit : « Ken, écoute, laisse-le, laisse-le, il va  
18 finir Raynald, il va finir un autre puis il va  
19 venir te rencontrer, je te le promets. Mais je sais  
20 pas quand, mais sois alerte ». Ça fait que quand il  
21 m'appelle, là, moi j'ai à peu près une heure pour  
22 me... pour me préparer, puis « let's go », il dit :  
23 « Ken, ça va être cet après-midi à deux heures et  
24 demie (2 h 30), on a loué une chambre, ça finit  
25 là ». J'ai dit : « C'est beau, je suis là ».

1 Q. **[201]** Mais ma question c'est de savoir...

2 R. Mais je le sais pas, c'est pour ça que je vous dis  
3 que les dates, là, les heures, je peux vous dire  
4 que c'est... c'est...

5 Q. **[202]** On va vérifier à la pause, le moment de la  
6 médiation puis à ce moment-là on pourra voir si  
7 c'est des dates qui font du sens. Donc, vous  
8 arrivez, on vous appelle, la rencontre a lieu dans  
9 une heure, vous arrivez, monsieur Girard est déjà  
10 présent ou vous arrivez avec monsieur Girard?

11 R. J'arrive avec monsieur Girard. Non, excusez, c'est  
12 pas vrai. J'arrive tout seul, j'arrive, je  
13 rencontre Henri Massé dans le lobby du Royal  
14 Versailles. On attend dix minutes, puis c'est  
15 Bernard Girard qui arrive après.

16 Q. **[203]** Parfait.

17 R. Puis on monte au troisième étage je pense puis il  
18 avait loué une suite, au deuxième étage, puis il  
19 avait loué une suite.

20 Q. **[204]** Expliquez-nous le déroulement de cette  
21 rencontre-là, s'il vous plaît?

22 R. Henri Massé, il est assez catégorique, il dit :  
23 « Ken, je voulais pas... je voulais pas te  
24 rencontrer. Tout ce que j'ai entendu sur toi,  
25 t'sais, je suis un peu ici à cause de Bernard

1 Girard, c'est lui qui m'a dit pourquoi que je  
2 devrais t'écouter, c'est-à-dire je vais t'écouter,  
3 t'sais, puis... fais ce que tu as à faire ». Encore  
4 une autre fois j'ai expliqué la situation de la  
5 discrimination de mon local. Je vais aller à ce  
6 point spécifique parce que ça ne sert à rien de  
7 parler élaborément de toute la...

8 Q. **[205]** Non, on s'entend, je ne veux pas que vous me  
9 fassiez... que vous nous fassiez, pardon, le  
10 verbatim de la rencontre, je veux dire, dans le  
11 cadre de notre mandat, vous êtes bien au courant de  
12 notre mandat...

13 R. Oui.

14 Q. **[206]** ... quel élément factuel qui est discuté qui  
15 est d'intérêt?

16 R. Il y a quatre éléments factuels.

17 Q. **[207]** Bon, parfait, on en a quatre. On cible les  
18 quatre. Allez-y, premier élément.

19 R. Le premier élément, j'ai expliqué le 2182, le 1981,  
20 l'interférence...

21 Q. **[208]** Donc, toute la réalité de la discrimination.

22 R. La réalité puis lui, il me répond quelque chose qui  
23 m'a quand même assez surpris, il m'a dit: « Avec  
24 toute ton expérience, Ken, pourquoi t'es revenu à  
25 la FTQ »?

1 Q. **[209]** Qu'est-ce que vous répondez à ça?

2 R. Bien...

3 Q. **[210]** Il a un bon point, vous êtes au courant des  
4 réalités, si vous changez de métier?

5 R. Non, il n'a pas de bon point, pas pantoute.

6 Q. **[211]** Pourquoi? Expliquez-nous pourquoi.

7 R. Pas pantoute. Toute centrale syndicale, c'est pas  
8 vrai, il n'a pas un bon point. Il y a une liberté  
9 syndicale, puis ce n'est pas parce que je suis dans  
10 l'Inter ou je suis dans la FTQ que t'as droit, t'as  
11 l'exclusivité d'un secteur industriel ou un secteur  
12 commercial. Moi, j'étais... je lui ai dit :  
13 « Écoute, vous m'avez, vous nous avez of... j'ai  
14 historiquement... Louis Laberne nous a laissé  
15 tomber avec Jean Lavallée puis Jocelyn Dupuis vient  
16 de nous laisser tomber encore parce que la FTQ  
17 n'est pas prête à mettre ses culottes pour une  
18 seule raison, c'est parce que vous faites  
19 exactement la même chose que l'autre bord ils le  
20 font ».

21 Q. **[212]** Qu'est-ce que vous voulez dire?

22 R. Ils font la discrimination, la FTQ autant que  
23 l'Inter.

24 Q. **[213]** Vous voulez dire, dans le fond, que les  
25 locaux avec une certaine puissance, un monopole,

1 vont faire la discrimination à l'égard des petits  
2 locaux de l'Inter et vice-versa?

3 R. Sur ce point-là, là, pour qu'on comprenne, on  
4 parlait d'enregistrement, Yves Mercure, président  
5 de la FTQ Construction, l'a dit ouvertement que la  
6 FTQ ne pouvait jamais, jamais m'aider parce que  
7 deux des plus gros locaux, dans sa propre boîte,  
8 pendant qu'il est président il dit ça, parle de la  
9 FIPOE et le 791G. Il les adresse par... il les  
10 identifie, il dit : « Ils ne peuvent pas t'aider  
11 parce qu'ils font exactement la même chose qu'ils  
12 font de l'autre bord » en parlant du 144 puis en  
13 parlant du 2182 que c'était mon local.

14 Q. **[214]** Donc, juste pour qu'on se situe, donc, le  
15 144, c'est les tuyauteurs à l'Inter?

16 R. Oui.

17 Q. **[215]** le 791G, c'est les grutiers à la FTQ  
18 Construction, la FIPOE, c'est les électriciens à la  
19 FTQ Construction et le 2182, c'est les mécaniciens  
20 industriels à l'Inter.

21 R. Oui.

22 Q. **[216]** C'est bien ça?

23 R. Oui.

24 Q. **[217]** O.K., donc ça, c'est le premier point que  
25 vous discutez en disant que la discrimination,

1 c'est toujours présent, que vous avez été mis de  
2 côté.

3 R. Bien là, j'essaye de l'expliquer, que peut-être il  
4 le sait pas vraiment la dynamique dans l'industrie  
5 de la construction, puis qu'il arrête de  
6 catégoriser la CSN, la CSD, la FTQ puis l'Inter.  
7 Moi, j'ai travaillé quinze (15) ans comme homme,  
8 dix-sept (17) ans comme homme, j'étais bien vu dans  
9 l'industrie par les contracteurs puis là, tout à  
10 coup, je change de centrale syndicale puis mes  
11 compétences s'en vont, disparaissent. Pourquoi? Ça  
12 n'a pas de sens. Et la seule raison est que la FTQ  
13 n'est pas prête à mettre de l'argent pour défendre  
14 ces intérêts-là, c'est pour des intérêts personnels  
15 parce qu'ils veulent défendre certains locaux...  
16 certaines compagnies au détriment d'autres et  
17 défendre qu'est-ce que les locaux à la FTQ font  
18 déjà, c'est simple. Puis tout le monde, encore,  
19 quand je vous dis tout le monde, tout le monde à la  
20 FTQ le sait et tout le monde à l'Inter le sait, là.  
21 C'est pas comme « ah, ah, on était ici, on vient de  
22 se réveiller, puis ah, il y a de la discrimination  
23 sur les chantiers », là, c'est là. La seule fois  
24 qu'il n'y a pas de discrimination, c'est quand il y  
25 a un monopole. Il n'y en a pas de discrimination

1           parce que tu appartiens tout au local, au même  
2           local, il n'y en a aucune discrimination. Mais  
3           quand t'as... se battre pour la cotisation  
4           syndicale puis la cotisation syndicale fait en  
5           sorte que tu veux avoir ta main-d'oeuvre sur le  
6           chantier puis pour avoir ta main-d'oeuvre sur le  
7           chantier, des fois, tu prends des positions ou des  
8           décisions qui font en sorte que tu causes de la  
9           discrimination. Et personne ne veut vraiment  
10          rouvrir le dialogue là-dessus.

11        Q. **[218]** Parfait. Deuxième point que vous discutez  
12          avec monsieur Massé, en plus de celui de la  
13          discrimination?

14        R. Le deuxième point que je parle, c'est ouvertement  
15          de qu'est-ce qui se passe avec les factures puis  
16          les reçus puis je parle catégoriquement de qu'est-  
17          ce que c'est qui Jocelyn Dupuis puis qu'est-ce que  
18          je vois de lui puis...

19        Q. **[219]** Dans le fond, vous expliquez un peu qu'est-ce  
20          que vous nous avez expliqué dans la dernière  
21          journée...

22        R. Oui.

23        Q. **[220]** ... si on veut, là?

24        R. Puis je parle de son affiliation avec Ronnie  
25          Beaulieu, particulièrement puis je vais vous dire

1 comment que ça tombe. C'est-à-dire Jocelyn Dupuis,  
2 je lui parle puis il m'explique : « Écoute, Ken,  
3 moi, premièrement on va mettre ça clair, clair,  
4 personne n'a volé quoi que ce soit à la FTQ  
5 Construction, est-ce qu'on se comprend »? Moi j'ai  
6 dit : « Je ne comprends pas ». « À partir de  
7 maintenant, j'ai un mandat clair et net, j'ai dit à  
8 tous les directeurs et toi, et je te le dis à toi,  
9 même si tu... personne, on ne parle plus de vol ».

10 Q. **[221]** C'est Massé qui vous... monsieur Massé qui  
11 vous dit ça.

12 R. Massé me dit ça, j'ai dit : « C'est super ça.  
13 Jocelyn, il est plus voleur, c'est correct, mais tu  
14 vas-tu continuer à dire que, moi, je suis  
15 voleur? ». Puis lui, il a dit : « Tout le monde, je  
16 te le dis, plus personne va parler de vol ». J'ai  
17 dit : « Ah! O.K. C'est beau ». C'est-à-dire ça,  
18 c'est un point que j'ai trouvé un peu...

19 Q. **[222]** Mais, vous parlez... vous nous parlez de  
20 Ronnie Beaulieu, vous êtes passé de...

21 R. Non, Ronnie Beaulieu...

22 Q. **[223]** Si on revient à Ronnie Beaulieu là.

23 R. Ronnie Beaulieu, j'ai parlé... c'est parce que je  
24 parle d'intimidation...

25 Q. **[224]** O.K.

1 R. ... je parle de... de discrimination et après  
2 j'entre sur le dossier Jocelyn Dupuis, puis je  
3 commence à parler de vol, puis je commence à parler  
4 de factures, puis je parle de son influence avec  
5 Ronnie Beaulieu.

6 Q. **[225]** D'accord.

7 R. C'est-à-dire quand il me coupe la parole sur le...  
8 le vol, puis il m'explique clairement c'était quoi  
9 la nouvelle vision ou la... mandatée par la FTQ,  
10 qu'est-ce que, lui, il va... il va essayer  
11 d'infliger à ses directeurs. On parle de Ronnie  
12 Beaulieu. Puis j'ai dit : « Écoute, t'sais, le  
13 Fonds de solidarité là, c'est comme n'importe  
14 quelle institution. Moi, j'ai de l'argent dedans.  
15 C'est-à-dire, j'ai dit, ça se peut que pour X  
16 raisons a été infiltré puis on... t'sais, on essaie  
17 de réparer les pots cassés ou on essaie... mais il  
18 faut pas cacher qu'est-ce... qu'est-ce qui est  
19 arrivé, t'sais. Ronnie Beaulieu a eu un contrat,  
20 Ronnie Beaulieu a eu de l'argent du Fonds de  
21 solidarité, c'est pas moi qui ai inventé ça, c'est  
22 pas moi qui l'a mis... Mais, pour comprendre le...  
23 c'est à cause de mes factures puis mes reçus - je  
24 reviens tout le temps aux factures - qu'il y a  
25 d'autres histoires qui ont sorti, que la FTQ met

1 tout ça sur le même package, puis c'est lui le  
2 mouton noir, c'est Ken Pereira, c'est à cause de  
3 lui parce que s'il avait pas sorti ça, on n'aurait  
4 pas sorti ça ».

5 C'est-à-dire, moi, je commence à  
6 l'expliquer l'histoire de Ronnie Beaulieu, puis  
7 Ronnie... il me coupe la parole devant Bernard  
8 Girard, puis il me dit : « Ken, écoute, Ronnie  
9 Beaulieu là, si on veut mettre un blâme là-dessus  
10 là, c'est pas... on peut le mettre sur moi. C'est  
11 moi qui ai donné accès à Jocelyn Dupuis pour avoir  
12 Ronnie Beaulieu au Fonds de solidarité, pour amener  
13 le... le dossier au Fonds de solidarité ».

14 Q. [226] Ça, il vous dit ça devant monsieur Girard.

15 R. Il me l'a dit devant monsieur Girard.

16 Q. [227] Puis lui, avant qu'il vous dise ça, vous lui  
17 disez que... vous lui disiez, pardon, que vous  
18 trouvez inacceptable que monsieur Beaulieu ait du  
19 financement du Fonds via monsieur Dupuis ou qu'est-  
20 ce qui... qu'est-ce qu'il l'amène à dire ça?

21 R. Moi, je vous ai dit que j'ai parlé à Michel... à  
22 Henri Massé sur... je suis là comme presque pour  
23 m'exprimer puis expliquer qu'est-ce qui se passe à  
24 la FTQ et pourquoi il y a eu une dissension et  
25 pourquoi il y a eu tout ça et j'arrive à Ronnie

1 Beaulieu.

2 Q. [228] O.K.

3 R. Et j'arrive que Jocelyn Dupuis peut pas se tenir  
4 avec des Hells, peut pas se tenir avec Raynald  
5 Desjardins, peut pas se tenir avec Ronnie Beaulieu.  
6 Il peut pas faire spinner ses pneus en avant de  
7 la... en avant de la FTQ Construction, il peut...  
8 C'est des affaires que tu peux pas faire. Tu... tu  
9 peux pas te tenir dans un bar assis avec des Hells,  
10 c'est... tu peux pas te tenir à la table d'un Hells  
11 à la boxe, t'sais. C'est des affaires, t'es... t'es  
12 public, t'es... t'es une personne... t'es directeur  
13 général de la plus grosse centrale syndicale au  
14 Québec, tu représentes soixante-dix mille (70 000)  
15 membres. T'as le droit de les avoir comme amis, tu  
16 peux dire... regarde, je peux plus te parler, mais  
17 t'as pas le droit de t'afficher puis t'as pas le  
18 droit de faire... Puis les histoires du... du... Je  
19 reviens souvent quand je suis avec quelqu'un, je  
20 reviens souvent avec qu'est-ce que le gars qui est  
21 à côté de moi m'a dit pour bonifier qu'est-ce que  
22 j'ai dit. C'est-à-dire t'as pas le droit de... t'as  
23 pas le droit d'avoir un wet T-shirt « Sponsored by  
24 the FTQ Construction » à Marina Brousseau qui a  
25 reçu de l'argent du Fonds. Ça a pas de sens, tu

1           peux pas faire ça. Ça semble... ça semble  
2           collusoire, ça a...

3                       Puis il me donne raison, mais il me dit :  
4           « Écoute, Ken, ça s'est-tu passé? Là il faut passer  
5           par-dessus ça ». J'ai dit : « Oui, tout le monde  
6           veut passer par-dessus tout, tout le monde veut  
7           m'oublier puis faire comme si... t'sais, j'étais...  
8           j'étais un lépreux là. On me tasse de côté, mais  
9           vous avez jamais jamais pensé à moi puis qu'est-ce  
10          que... qu'est-ce qui est arrivé à moi puis ma  
11          famille puis à mes membres. Ça, on oublie, c'est un  
12          chapitre qu'on essaie de complètement tasser puis  
13          mettre de côté. Puis moi, je laisse pas tomber.  
14          C'est ça votre défaut, vous l'avez fait peut-être à  
15          tellement d'autres personnes, mais ils ont  
16          tellement été faibles, puis ils ont tellement eu  
17          peur qu'ils ont... ils se sont tassés. Puis moi, je  
18          suis un fou, je lâche pas, c'est tout. On me traite  
19          de fou, on m'a... ». Écoutez, on m'a tout traité  
20          sur tous les noms, c'est-à-dire j'amène ça. Puis  
21          lui, d'une certaine façon...

22        Q. **[229]** C'est ce qu'il vous... c'est ce qu'il vous  
23        répond par rapport à monsieur Beaulieu, que c'est  
24        lui qui est...

25        R. Mais... mais ce que je trouve d'assez incroyable,

1 c'est qu'il me dit : « Écoute, c'est moi qui ai  
2 amené le dossier au Fonds ». C'est... là tu  
3 comprends que c'est Jocelyn qui a donné ça à Henri.  
4 Henri a amené ça au Fonds. Est-ce que c'est légal?  
5 C'est pas légal? C'est pas... Moi, le processus du  
6 Fonds, je le sais pas, mais je veux vous faire  
7 comprendre puis plus tard un peu, que... avec  
8 comment que le Fonds se défend, puis il dit tout le  
9 temps « bien, on a des processus, puis on a ci,  
10 puis on a ça ». Oui, on l'a tout ça, mais quand  
11 t'as du caractère puis t'as de la force, les  
12 processus, ils prennent le bord parce qu'on les a  
13 tous à la FTQ Construction, les processus puis les  
14 mandats. Mais, quand t'as un Jean... Jocelyn Dupuis  
15 qui est là puis il tape sur la table puis il dit :  
16 « On va passer mon dossier », ça finit là là. Les  
17 autres, ils ferment leur gueule. Et c'est...  
18 t'sais, c'est en plus petit la FTQ Construction,  
19 mais c'est... toute organisation est susceptible de  
20 se faire infiltrer. Et c'est pas parce que tu mets  
21 d'autres lois en place qui fait en sorte que là on  
22 va être à l'abri de quelque chose. Mais, il faut  
23 comprendre, puis il faut se tenir debout, puis il  
24 faut savoir réagir quand on voit quelque chose de  
25 croche. Puis, historiquement un « wistle blower »,

1 t'sais, c'est pas... c'est pas bien vu d'aucune  
2 organisation.

3 Q. **[230]** Parfait. Je pense, c'est le bon moment pour  
4 prendre la pause, il est onze heures (11 h 00).  
5 Merci.

6 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

7 REPRISE

8 LA GREFFIÈRE :

9 Monsieur Pereira, vous êtes sous le même serment.

10 Me SIMON TREMBLAY :

11 Q. **[231]** Donc, Monsieur Pereira, avant la pause, on  
12 était en train de... vous étiez en train de nous  
13 détailler votre rencontre avec monsieur Massé, la  
14 seule d'importance pour les fins de notre mandat  
15 tel que vous l'avez indiqué. Pendant la pause, mes  
16 collègues, mes confrères, là, du Fonds de  
17 solidarité, donc les procureurs du Fonds de  
18 solidarité m'informent là que ce serait aux  
19 alentours de mai deux mille dix (2010), là, que  
20 monsieur Massé est intervenu. Est-ce que c'est une  
21 date qui serait plausible pour la... le moment où a  
22 été tenu cette rencontre-là au Château Versailles?

23 R. Je pense que ça...

24 Q. **[232]** Ou à l'Hôtel Versailles, pardon.

25 R. Oui, je pense que ça a du sens.

1 Q. **[233]** O.K. Donc, vous nous aviez indiqué quatre  
2 sujets, vous avez parlé. Le premier était la  
3 question de la discrimination, le deuxième était la  
4 question de... de monsieur Dupuis et ses relations  
5 et monsieur Ronny Beaulieu. Quel était le troisième  
6 point d'intérêt que vous avez discuté lors de cette  
7 rencontre-là, Monsieur Pereira?

8 R. Le troisième point que j'ai considéré important  
9 dans cette discussion-là, c'est on parlait de  
10 l'avenir de la direction de la FTQ Construction et  
11 qui... qui qui est... qui... qui allait être à la  
12 tête de la FTQ Construction. Et j'ai demandé à  
13 monsieur Henri Massé « qui... qui tu vois là pour  
14 aider, pour faire avancer le mouvement? ». Puis il  
15 dit : « Bien, le choix, il est fait, ça va être  
16 Yves Ouellet ».

17 Q. **[234]** Pour être directeur général.

18 R. Oui.

19 Q. **[235]** Donc, toujours pour mieux situer possible la  
20 rencontre, donc je comprends que cette rencontre-là  
21 était un peu avant le départ de monsieur Goyette à  
22 la direction générale?

23 R. Je crois que oui, oui.

24 Q. **[236]** Donc, poursuivez.

25 R. C'est... moi, je comprends pas le choix, puis je

1 m'exprime. Je dis à Henri Massé que je comprends  
2 pas, je comprends pas comment que la plus grosse  
3 centrale syndicale côté construction, avec les  
4 soixante-dix mille (70 000) membres, choisit Yves  
5 Ouellet directeur général des... de revêtements  
6 souples, un métier de... historique qui travaille  
7 au noir, qu'ils ont à peu près en moyenne, depuis  
8 le OCQ qui a été formé, l'Office de la  
9 construction, ils ont à peu près une moyenne de six  
10 cents (600) heures, c'est un métier... T'as un  
11 représentant, la représentativité de la FTQ vient  
12 directement d'un homme qui... que son local, il est  
13 même pas capable de le gérer convenablement ou  
14 sortir le travail au noir de ça. C'est-à-dire je  
15 dis : « Écoute, moi, je trouve ça vraiment... » et  
16 lui, il me dit : « Ken, regarde, toi, qui tu  
17 vois? ». Puis moi, j'ai dit : « Regarde... »...

18 Q. **[237]** Attendez, juste avant... avant qu'on aille à  
19 qui vous voyez...

20 R. Oui.

21 Q. **[238]** ... on va juste rester à monsieur Ouellet,  
22 juste bien comprendre votre préoccupation avec  
23 monsieur Ouellet, là. Vous dites que, lui, il  
24 dirige les charpentiers menuisiers?

25 R. Non, 2366...

1 Q. **[239]** C'est Mercure. Pardon, je me suis trompé avec  
2 monsieur Mercure. Donc...

3 R. C'est Ouellet, revêtements souples.

4 Q. **[240]** Donc, les revêtements souples. Et vous, vous  
5 êtes un peu outré que ce soit le candidat pressenti  
6 par monsieur Massé à la direction générale parce  
7 qu'il représente un corps de métier qui travaille  
8 beaucoup au noir.

9 R. Beaucoup au noir. Il y a les... peut-être le métier  
10 à la CCQ avec les moins d'heures enregistrées à la  
11 CCQ.

12 Q. **[241]** Revêtements souples, c'est quoi? C'est des  
13 tapis ou...

14 R. Pause de tapis, oui.

15 Q. **[242]** Des tapis. O.K. Donc, vous dites que, selon  
16 vous, c'est l'un des corps de métier avec le moins  
17 d'heures.

18 R. Enregistrées à la CCQ.

19 Q. **[243]** Et quand on enregistre pas beaucoup d'heures  
20 à la CCQ, ça doit... on peut... on peut déduire que  
21 c'est parce qu'il y a certain travail au noir qui  
22 se fait.

23 R. Bien...

24 Q. **[244]** Est-ce que c'est ça que vous avancez?

25 R. Oui, définitivement. Puis, un calcul assez rapide.

1 Disons que tu fais six cents (600) heures  
2 enregistrées en moyenne à la CCQ. En moyenne, le  
3 travailleur fait six heures (600) à quarante (40)  
4 heures par semaine. Tu calcules comme tu veux, ça  
5 te donne à peu près quinze (15) semaines par année.  
6 Quinze (15) semaines par année, t'es-tu capable de  
7 survivre? Si tu survis pas de ton métier... Puis  
8 comme on est contractuel dans l'industrie de la  
9 construction, c'est dur d'avoir une autre job  
10 stable puis partir quand il y a un contrat qui  
11 part. C'est-à-dire souvent, il faut que tu vives de  
12 ce... de ce... de ce métier-là. C'est-à-dire  
13 comment est-ce que tu peux survivre avec une  
14 moyenne de quinz... C'est... on regarde pas loin  
15 souvent, on devrait regarder un peu plus les  
16 statistiques, les numéros puis ça nous aiderait à  
17 savoir quel métier devrait être plus susceptible à  
18 toucher... Et ça, c'était un des métiers que je  
19 trouve que... Et c'est pas pour lancer des pierres  
20 à Yves Ouellet. C'est juste que je trouvais que  
21 c'était pas la personne adéquate pour prendre le  
22 contrôle de la FTQ Construction et le porte-parole.

23 Q. [245] Parfait.

24 R. Ça c'était mon... Et ça pouvait nuire à la future  
25 relation... des maraudages, qu'on pouvait

1 l'attaquer sur ces points-là, et en plus sur  
2 d'autres points que je vais venir de...

3 Q. **[246]** Parfait. Juste avant qu'on passe à ça, pour  
4 bien comprendre, donc vous nous dites que si on  
5 regarde, par corps de métier, les heures  
6 enregistrées à la CCQ, on va constater, par  
7 exemple, si un corps de métier a peu d'heures  
8 comparé à un autre, c'est peut-être un début  
9 d'indice que le métier qui facture, qui, en  
10 moyenne, enregistre le moins d'heures, a peut-être  
11 une partie des heures qu'il fait par année qui sont  
12 au noir, qui ne sont pas déclarées, alors qu'un  
13 métier, par exemple, comme le vôtre, ou, c'est quoi  
14 peut-être en moyenne, les heures que vous rapportez  
15 pour un mécanicien industriel? Je sais que ça fait  
16 longtemps que vous avez travaillé au Québec, là,  
17 mais...

18 R. Bien, on...

19 Q. **[247]** ... dans les années, dans vos belles années,  
20 là, début des années deux mille (2000)?

21 R. Bien, en moyenne, c'est douze (12) à treize cents  
22 (1300) heures. Mon métier.

23 Q. **[248]** Donc, vous nous dites que c'est vraiment  
24 des...

25 R. On a beaucoup de problèmes aussi de notre métier,

1           mais le travail au noir n'est pas dans  
2           l'industriel. Tous les contracteurs, les  
3           raffineries, les pétrochimies, paient le  
4           contracteur adéquatement, qui fait en sorte que le  
5           contracteur, lui, la paie est là. Il a...

6           Q. **[249]** Dans quel secteur, vous diriez, qu'il y a  
7           plus de travail au noir?

8           R. Résiden...

9           Q. **[250]** Selon votre expérience?

10          R. Résidentiel.

11          Q. **[251]** Dans le résidentiel?

12          R. Oui.

13          Q. **[252]** Et donc, des... Donc, par conséquent, les  
14          corps de métier qui travaillent plus dans le  
15          résidentiel, si je regarde, je devrais trouver  
16          qu'il y a moins d'heures enregistrées à la CCQ par  
17          rapport à un métier qui est plus industriel comme  
18          le vôtre?

19          R. Oui.

20          Q. **[253]** Si on revient à votre conversation, donc,  
21          avec monsieur Ouellet, vous étiez à me dire que  
22          monsieur Massé vous demande qui vous... qui vous  
23          verriez là.

24          R. Il me dit, « Bien, qui tu me suggères? » Puis moi  
25          j'ai dit, « Bien, regarde, moi je pense qu'on a

1 passé à travers un dur moment. Je sais... Moi je te  
2 suggère un codirecteur. Vous êtes les deux, on  
3 est... C'est encore divisé. Bernard Girard qui est  
4 ici, et Rénauld Grondin. Je dis, c'est deux hommes  
5 qui ont... ils ont peut-être du passé, mais c'est  
6 deux gars qui se tiennent debout, d'une certaine  
7 forme, pour... pour les travailleurs. Et moi je  
8 vous suggère beaucoup de mettre ces deux hommes-là  
9 en place, beaucoup plus, puis ça va faire une  
10 harmonie, parce qu'ils ont... c'est... Ils ont un  
11 certain charisme. » Puis Henri Massé me répond en  
12 me disant, « Écoute, ils ont trop de squelettes  
13 dans leur placard » que j'ai trouvé complètement  
14 absurde, que je l'ai répondu aussi. J'ai dit,  
15 « Écoute-moi bien, là, Henri. Tu as deux directeurs  
16 qui appartiennent à deux... C'est des directeurs de  
17 leur local, ils sont partie de l'exécutif de la  
18 FTQ, ils ont pas de squelettes dans leur placard  
19 pour être directeurs de leur local, ils ont pas  
20 de... ils ont pas de squelettes pour être membres  
21 de l'exécutif au plus haut niveau, mais ils sont  
22 trop... ils ont trop de squelettes pour être  
23 directeur général. J'ai dit, donne-moi une autre  
24 réponse, là. Ça a aucun bon sens, qu'est-ce que tu  
25 veux faire. Puis il a dit, écoute, Ken, mon choix

1 est fait, puis c'est fait. J'ai dit, bien, ton  
2 choix est fait, c'est pas le bon, je te le dis tout  
3 de suite. C'est pas une réponse que tu me donnes,  
4 de me dire qu'ils ont trop de squelettes dans leur  
5 placard, mais, c'est-à-dire, le passé ou dans...  
6 parce qu'il a pas de contrôle sur le local du 791  
7 ou le local ami, bien ça, c'est correct, c'est à  
8 leurs membres à décider. Mais là je parle de la  
9 direction de la FTQ, puis moi, mon opinion, c'est  
10 que c'est Yves Ouellet pour... » Et moi je  
11 retourne, je dis : « Écoute-moi bien. Yves Ouellet  
12 m'a dit à moi personnellement qu'il a eu besoin de  
13 l'aide, de l'intervention des Hells Angels,  
14 certains Hells Angels - parce qu'il m'a pas dit le  
15 nom de Hells - pour, sur un dossier consacrant  
16 Jocelyn Dupuis. »

17 Q. **[254]** Concernant...

18 R. Concernant Jocelyn Dupuis. C'est-à-dire, moi, il  
19 m'a... Et ça, cette histoire-là, a été dite, et...

20 Q. **[255]** C'est quelle histoire, ça? Avez-vous posé des  
21 questions à savoir quelle histoire il avait...

22 R. Non. Je suis jamais allé en détail avec. Ça c'est  
23 quand j'ai démontré les factures et les reçus à  
24 tous les directeurs. Cette histoire-là, Mario  
25 Basilico l'a entendue aussi, c'est un de... un

1           membre de l'exécutif...

2           Q. **[256]** Donc, cette histoire-là, vous la connaissiez,  
3           l'avoir entendue lors de votre tournée des  
4           directeurs, lorsque vous aviez, avec monsieur  
5           Girard, là, les factures et les reçus. C'est ça?

6           R. Oui. Quand je l'ai rencontré tout seul, il m'a...  
7           Puis monsieur Massé, pour revenir au sujet, il m'a  
8           dit clairement, il dit, « Ah, regarde, je veux plus  
9           en entendre, là. Le choix il est fait, là, puis  
10          c'est ça, là. »

11          (11:49:31)

12          LA PRÉSIDENTE :

13          Q. **[257]** Puis il a bien fait référence aux Hells  
14          Angels.

15          R. C'est... Moi je... je l'ai fait référence à Henri  
16          Massé, mais c'est... c'est Yves Ouellet, directeur,  
17          dans ce temps-là, du 2366, quand je l'ai confronté  
18          avec les factures et les reçus, montré l'avis de  
19          Jocelyn Dupuis, que lui, comme je vous ai déjà dit,  
20          j'ai fait comprendre à la Commission, ce monde-là  
21          commençait à me donner de l'information que je  
22          recherchais pas. Ils sont venus me voir pour me  
23          dire : « Écoute, Ken. » Parce que Yves... Yves  
24          Ouellet, d'une certaine forme, il a été secrétaire  
25          financier quand Jocelyn Dupuis était à la tête. Et

1 je l'ai confronté avec les factures, et je l'ai  
2 demandé pourquoi, si c'était de même. Il a dit :  
3 « Écoute, Ken. » Puis lui, Yves Mercure, les deux,  
4 parce que les deux sont ensemble, ils me  
5 répondaient en me disant : « Écoute, on peut pas  
6 vraiment, vraiment dire grand-chose parce qu'il y a  
7 du monde à l'exécutif qui vont nous taper  
8 dessus. On le dit une fois puis ça finit. » Et Yves  
9 Ouellet lui a enchaîné en disant : « Écoute, moi,  
10 j'ai eu un dossier que j'ai été obligé d'appeler un  
11 Hells Angels pour me débarrasser de Dupuis sur mon  
12 dos. »

13 Q. **[258]** Donc, ça vient de la bouche de monsieur  
14 Ouellet?

15 R. Bien, définitivement.

16 Q. **[259]** Et, ça, vous avez dit ça à monsieur Massé  
17 et...

18 R. Bien, oui.

19 Q. **[260]** ... malgré que vous lui dites ça, ça semble  
20 pas le...

21 R. Son choix est fait.

22 Q. **[261]** ... l'ébranler pour... d'aucune façon. Quand  
23 vous dites « son choix », quand il vous dit son  
24 choix, qu'est-ce que vous comprenez, est-ce que  
25 vous le questionnez en disant que c'est lui qui

1           décide qui va prendre la relève ou c'est...

2           R. Bien, à ce meeting-là...

3           Q. **[262]** ... le choix de quelqu'un d'autre?

4           R. ... peut-être les mots sont... sont mal placés  
5           mais, lui, il dit c'est son choix. Son choix est  
6           fait. Son choix, moi, je conviens...

7           Q. **[263]** C'est pas nécessairement son choix, mais le  
8           choix est fait?

9           R. Le choix, il est fait. Mais, moi, je pense que...  
10          Oubliez pas que Bernard Girard est là. Il est avec  
11          moi dans ce meeting-là. Son choix est fait, ça veut  
12          dire qu'il a... il nous a dit, à moi, à Bernard,  
13          que Bernard avait trop de squelettes dans son  
14          placard. Son choix est fait, là. « La raison que  
15          j'ai pas choisi Bernard, peut-être ou je n'ai pas  
16          choisi Raynald c'est parce qu'il y a trop de  
17          squelettes dans leur placard. On a choisi l'homme  
18          de la situation, c'est Yves Ouellet. »

19          Q. **[264]** O.K.

20          R. Même si c'est pas un syndicaliste. Tu sais.

21          Q. **[265]** Pourquoi vous dites c'est pas un  
22          syndicaliste? Il est directeur de son local puis...

23          R. Moi, j'ai un gros problème avec les gars qui  
24          travaille au noir. J'en ai un... en plus quand tu  
25          représentes le mouvement syndical, j'en ai vraiment

1 un, j'ai vraiment un gros problème avec ça.

2 Q. **[266]** Pourquoi?

3 R. Parce que tu représentes le mouvement syndical, tu  
4 es pas supposé travailler au noir. C'est pas... tu  
5 essaies d'améliorer le sort des gars, tu dois  
6 pas... tu dois combattre le travail au noir. Puis,  
7 Yves Ouellet, c'était partie de ses meubles, c'est  
8 partie de son métier, c'est partie de ses moeurs...

9 Q. **[267]** En quoi (inaudible)?

10 R. ... lui, il doit être plus susceptible au travail  
11 au noir, il doit comprendre un peu la dynamique du  
12 travail, il doit laisser ça être... Puis, moi, je  
13 trouve qu'on doit être ferme avec le travail au  
14 noir.

15 Q. **[268]** En quoi le travail est mauvais pour les  
16 travailleurs?

17 R. Les conditions de travail du gars. Tu peux pas  
18 déclarer si tu es accidenté, tu...

19 Q. **[269]** Est-ce que ça a des influences sur le fonds  
20 de retraite aussi?

21 R. Fonds de retraite, exactement. Mais, je veux dire,  
22 c'est...

23 Q. **[270]** Je veux avoir... « v'là » deux jours vous  
24 nous parliez de timbres de chômage, d'heures  
25 accumulées, donc je comprends que, si je travaille

1           au noir, les heures que je fais ne sont pas non  
2           plus cumulées pour mon chômage?

3           R. Tout à fait.

4           Q. **[271]** Ou mon assurance emploi, devrions-nous dire,  
5           en deux mille treize (2013). J'ai une dernière  
6           question avant qu'on passe au quatrième point...

7           R. Hum hum.

8           Q. **[272]** ... de la discussion. Hier ou avant-hier,  
9           vous nous avez dit que Grondin, Reynald Grondin  
10          ainsi que monsieur Brandone, un autre dont... ah!  
11          monsieur Goyette, étaient un peu les trois seules  
12          personnes qui ont jamais dit un mot contre Dupuis.  
13          Comment conjuguez-vous ça avec le fait que vous  
14          proposez monsieur Grondin comme codirecteur alors  
15          que vous savez que c'est un pro Dupuis puis qu'il  
16          ne jure que par Dupuis, pour ne l'avoir jamais...  
17          ne lui avoir jamais parlé dans le dos ou parlé  
18          contre lui?

19          R. Il faut comprendre le contexte. Là on... on  
20          parle... moi, je les ai tous mis dans le même  
21          bateau. Je suis pas meilleur qu'eux, mais je les ai  
22          tous mis dans le même bateau, avec les factures  
23          puis les reçus. Tout l'exécutif, pour moi, était  
24          égal. Là on parlait de sur le contexte de se tenir  
25          debout pour être directeur général, pour être le

1 porte-parole puis pour représenter la FTQ  
2 Construction. Et dans le choix qu'ils nous  
3 donnaient, moi, je considérais que, Bernard Girard,  
4 il devrait avoir un codirecteur parce qu'on est en  
5 guerre entre. Même si on faisait accroire qu'on  
6 était ensemble. Et les deux « leaders » de ces deux  
7 groupes-là, Reynald Grondin et monsieur Girard...  
8 et je trouve, en plus, que c'est des hommes c'est  
9 qu'ils ont certaines convictions. Ils ont fait des  
10 erreurs, mais ils ont certaines convictions  
11 syndicales qui m'approchaient plus à moi et c'est  
12 pour ça que je les ai suggérés.

13 Q. **[273]** C'est quoi le quatrième point qui a été  
14 discuté avec monsieur Massé et monsieur Girard lors  
15 de cette rencontre-là?

16 R. Bien, l'histoire, on a parlé de tout, absolument  
17 tout qu'est-ce que je vous ai dit. C'est-à-dire,  
18 ils savaient l'histoire. À la fin, Henri Massé m'a  
19 dit : « Écoute, Ken - j'écoute -, je voulais  
20 vraiment pas venir ici. Je sympathise beaucoup avec  
21 toi puis je vais t'avouer que tu t'es fait avoir. »  
22 Puis c'est tout.

23 (11:54:41)

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. **[274]** Le sujet était quoi? Le quatrième sujet,

1 c'était quoi?

2 R. Le quatrième sujet c'était sur, globalement,  
3 qu'est-ce que j'avais dit... comment que j'avais  
4 donné les factures, comment que j'ai... je suis  
5 allé voir Michel Arsenault, j'ai expliqué la  
6 situation, on a... Bernard Girard était là, j'ai  
7 expliqué les situations, qu'on est allés rencontrer  
8 Raynald Desjardins, tout. Tout, globalement. Et  
9 lui, sa conclusion, c'est de dire : « Écoute, j'ai  
10 beaucoup plus de sympathie pour toi. Je comprends  
11 la situation, je comprends peut-être pourquoi tu as  
12 enregistré certains directeurs généraux, je  
13 comprends ça », puis il a convenu en disant : « Tu  
14 t'es fait avoir ». Il est rien arrivé de plus, mais  
15 c'est simple et clair que l'ancien président de la  
16 centrale m'a dit que je m'ai fait avoir. Pour ça,  
17 c'était une petite partie de la thérapie.

18 (11:55:36)

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Q. **[275]** Le fait qu'on vous comprend puis que...

21 R. Un peu.

22 Q. **[276]** ... on reconnaît dans le fond que...

23 R. À la place de se faire dire que t'es un menteur  
24 puis un pas bon, puis un si, puis que t'essaie de  
25 détruire l'industrie de la construction, puis que

1 t'es un traître, puis t'es... puis t'essaies de  
2 détruire des familles, puis écoutez, moi les  
3 miennes puis celles de mes membres, ça c'était pas  
4 important. Ça c'était vraiment, vraiment pas  
5 important.

6 Q. **[277]** Vous parlez de la famille, la vôtre puis la  
7 famille de vos membres?

8 R. Oui, exactement.

9 Q. **[278]** Donc, ça clôt la parenthèse pour vos  
10 relations, mais vos connaissances de monsieur  
11 Massé, les rencontres que vous avez pu avoir avec  
12 lui. Ça nous ramène à l'élection. Donc, on était à  
13 parler d'élection, on avait établi la raison  
14 pourquoi il y a eu une sanction dans le mouvement,  
15 le clan Dupuis, le clan Lavallée et donc, ça nous  
16 mêle au déroulement de l'élection. Oui?

17 R. Je peux-tu rajouter un petit meeting avec Henri  
18 Massé, si vous me permettez, que je pense que c'est  
19 un peu pour démontrer la puissance de Jocelyn  
20 Dupuis.

21 Q. **[279]** Allez-y?

22 R. Si vous me permettez.

23 Q. **[280]** Si c'est de l'intérêt, allez-y?

24 R. Le congrès de la productivité à Saint-Sauveur, la  
25 FTQ, CPQMC, on est tous là, CSN, CSD, on est tous

1           là, Jean Charest est venu nous féliciter parce  
2           qu'on était une des industries les plus productifs  
3           à ce temps-là.

4           Q. **[281]** À quel moment on se situe?

5           R. Je vous dis, c'est encore, je vous dirais deux  
6           mille six (2006) si je me trompe pas.

7           Q. **[282]** Donc, avant les factures?

8           R. Ah, oui, oui, oui, de deux mille sept (2007),  
9           excusez, on est...

10          Q. **[283]** Mais avant... avant que vous découvriez les  
11          reçus, les factures et les comptes de dépenses?

12          R. Et Henri Massé était invité et Jocelyn...

13          Q. **[284]** Mais est-ce qu'il est encore président à ce  
14          moment-là?

15          R. Oui, oui.

16          Q. **[285]** Donc, on serait avant le trente (30) novembre  
17          deux mille sept (2007)?

18          R. Exactement.

19          Q. **[286]** Plus ou moins en novembre deux mille sept  
20          (2007). D'accord.

21          R. Et Jocelyn Dupuis invite Henri pour venir manger à  
22          la table dans le petit restaurant italien à Saint-  
23          Sauveur. Et je suis partie de l'équipe qui est  
24          assis à côté de Henri Massé puis...

25          Q. **[287]** Donc, à ce moment-là, vous êtes encore dans

1 les bonnes grâces de monsieur Dupuis?

2 R. Définitivement, puis Bernard Girard, Éric Boisjoly,  
3 tout ça. Et on parle et Jocelyn Dupuis achète des  
4 bouteilles de vin, puis en offre une belle à Henri  
5 Massé, puis Henri Massé dit : « Écoute, merci,  
6 Jocelyn, mais je bois pas en public », c'est-à-dire  
7 qu'on voit que c'est pas du monde qui se connaisse  
8 très, très bien ou ils sortent ensemble souvent.

9 Q. **[288]** Vous avez mentionné monsieur Dupuis ça?

10 R. C'est ça.

11 Q. **[289]** O.K.

12 R. Juste pour leur acte comment qu'ils ont.

13 Q. **[290]** Parce que vous dites ça parce que monsieur  
14 Dupuis offre du vin?

15 R. Offre du vin.

16 Q. **[291]** Alors, que s'il avait connu monsieur Massé,  
17 il aurait su qu'il ne boit pas de vin en public,  
18 c'est ça que vous dites?

19 R. Bien exactement, il aurait dû le savoir. Mais ça  
20 c'est juste pour... je veux juste mettre en garde,  
21 c'est que Jocelyn Dupuis arrive, je suis à côté de  
22 Henri Massé, puis Jocelyn Dupuis parle à Henri, il  
23 dit : « Regarde, lui, en arrière de moi » en  
24 parlant d'Éric Boisjoly, il dit : « C'est lui qui  
25 va être mon successeur, il va prendre le contrôle

1 de la FTQ Construction ».

2 Q. **[292]** C'est monsieur Dupuis qui vous dit ça?

3 R. Non, il dit ça à Henri Massé.

4 Q. **[293]** O.K.

5 R. Mais il dit ça à la table en avant de tout le  
6 monde.

7 Q. **[294]** Donc, vous l'entendez?

8 R. Tout le monde l'a entendu. Je voulais juste mettre  
9 ça, parce que vous m'avez parlé de certaines  
10 rencontres et pour démontrer que d'une certaine  
11 démocratie n'était pas installée à la FTQ  
12 Construction. Si lui s'en allait, il avait déjà son  
13 homme de confiance qui allait prendre sa place et  
14 c'était établi, il le disait. Puis l'exécutif était  
15 là, des gars comme moi qui étaient en dehors un  
16 peu, tu sais, j'étais les nouveaux locaux en bonne  
17 grâce, mais il a établi clairement que c'était Éric  
18 Boisjoly qui était, puis monsieur Massé l'a entendu  
19 puis il l'a félicité.

20 Q. **[295]** O.K. Il n'était pas question d'avoir...  
21 d'avoir une élection, puis de...

22 R. On ne parlait même pas d'élection, il parlait  
23 juste...

24 Q. **[296]** La succession, (inaudible)?

25 R. ... la succession, c'est lui qui va prendre ma

1 place, c'est lui l'homme de confiance, aujourd'hui  
2 il est directeur adjoint.

3 Q. **[297]** Puis tous les gens autour de la table, on  
4 parle de l'exécutif à ce moment-là ou des  
5 directeurs?

6 R. Non, c'était des directeurs puis les plus proches à  
7 Jocelyn Dupuis, ça doit parce que c'est lui qui les  
8 a amenés.

9 Q. **[298]** On revient à nos élections. Aux élections, je  
10 comprends qu'aux élections puisque monsieur  
11 Lavallée et monsieur Dupuis quittent, il y a une  
12 élection à deux niveaux, donc, à la présidence de  
13 la FTQ Construction ainsi qu'à la direction  
14 générale de la FTQ Construction?

15 R. Oui.

16 Q. **[299]** Des acteurs pour la présidence c'est Yves  
17 Mercure qui est à ce moment-là directeur des locaux  
18 9, charpentiers, menuisiers?

19 R. Oui.

20 Q. **[300]** Et l'autre côté on a Roger Poirier?

21 R. Hum, hum.

22 Q. **[301]** Qui est Roger Poirier?

23 R. Local des briqueleurs, local 100.

24 Q. **[302]** Donc, le métier de la truelle?

25 R. Le métier de la truelle.

1 Q. **[303]** C'est un maçon, dans le fond. O.K. Donc,  
2 monsieur Mercure, est-ce qu'il est la pour un clan,  
3 le clan Lavallée ou Dupuis ou il est parfaitement  
4 autonome indépendant puis il se présente dans un  
5 processus démocratique?

6 R. Il est pour... question de vivre sans clan, il est  
7 sur le clan à Jocelyn Dupuis puis Richard Goyette.

8 Q. **[304]** O.K., donc, il est du côté de monsieur  
9 Dupuis, monsieur Mercure. Monsieur Poirier?

10 R. Du clan Johnny Lavallée et Bernard Girard.

11 Q. **[305]** D'accord. Au niveau de...

12 R. Avant, est-ce que je peux m'avancer sur les  
13 élections?

14 Q. **[306]** Bien on en parle, on va y aller étape par  
15 étape, là.

16 R. Oui, mais celle-là, juste avant, c'est important de  
17 savoir. C'est quelque chose que peut-être je n'ai  
18 pas ajouté puis c'est partie des élections.

19 Q. **[307]** Allez-y.

20 R. On avait offert le poste, on avait. La FTQ  
21 Construction avait offert le poste sans vote à  
22 monsieur Yves Mercure, mais on avait suggéré que  
23 son directeur général allait être Bernard Girard.

24 Q. **[308]** Dans le fond, donc, on remplace...

25 R. Bernard...

1 Q. **[309]** ... un de chaque clan?

2 R. Exactement. Et avant les élections, avant qu'on se  
3 divise, c'était déjà en pourparlers, c'était déjà  
4 établi, Yves Mercure. Quand Yves Mercure a su que  
5 Bernard Girard allait être le directeur général, il  
6 a refusé d'être en poste comme président.

7 Q. **[310]** Donc, l'entente à l'amiable, si on veut, pour  
8 éviter l'élection, étant que monsieur Mercure soit  
9 président et monsieur Girard directeur général ne  
10 convenait pas du tout à monsieur Mercure?

11 R. Mercure, il disait qu'il se faisait contrôler, il  
12 ne voulait pas qu'il y ait un poulin à du... à  
13 Lavallée en place. Il ne voulait pas se faire  
14 contrôler par Girard. Et c'est pour ça qu'il a  
15 décidé de se séparer et pas d'aller avec... parce  
16 qu'on aurait jamais eu une élection encore. Je veux  
17 juste mettre ça... s'il y aurait eu une entente,  
18 Girard aurait rentré, Mercure aurait rentré comme  
19 président et ça aurait été réglé. Sauf que Mercure  
20 ne voulait pas être obligé de travailler avec  
21 Bernard Girard comme directeur général. Il a décidé  
22 de... il a dit: « Non, je ne fais pas ça ».

23 Q. **[311]** D'accord, et donc si on revient, là, pour la  
24 direction générale, donc pour le poste de directeur  
25 général pour remplacer monsieur Dupuis, donc je

1           comprends que Bernard Girard est là et lui, il fait  
2           partie du clan de monsieur Lavallée?

3           R. Monsieur Lavallée.

4           Q. **[312]** On a Richard Goyette qui se présente aussi.  
5           Lui, il fait partie du clan de monsieur Dupuis?

6           R. Oui, définitivement.

7           Q. **[313]** Est-ce qu'il est d'ailleurs son directeur  
8           général adjoint?

9           R. Oui.

10          Q. **[314]** Et on a une troisième personne qui va  
11          ultimement se désister, mais qui est quand même  
12          dans la course, là, dans les derniers milles, qui  
13          est cette personne-là?

14          R. Dominic Bérubé.

15          Q. **[315]** Qui est Dominic Bérubé?

16          R. Directeur des tuyauteurs, local 618.

17          Q. **[316]** Est-ce que je me trompe en disant que c'est  
18          un peu le concurrent du 144?

19          R. Oui.

20          Q. **[317]** Au niveau des locaux, bien entendu?

21          R. Oui.

22          Q. **[318]** Monsieur Bérubé, lui, il est dans quel clan,  
23          à l'origine, quand il se présente?

24          R. Je crois qu'il est... il a un parti pris, il aime  
25          beaucoup Bernard Girard et en même temps, c'est

1 Jocelyn Dupuis qui lui a donné la chance.

2 Q. **[319]** Est-ce qu'on se rappelle que monsieur Bérubé  
3 fait partie des quatre nouveaux directeurs qui  
4 arrivent en même temps que vous, là, en deux mille  
5 six (2006) ou aux alentours, là?

6 R. Oui, exactement.

7 Q. **[320]** Et lui, donc, monsieur Bérubé provient de  
8 l'inter également?

9 R. Je... je...

10 Q. **[321]** Vous ne savez pas?

11 R. Non, je ne peux pas vous dire s'il vient de  
12 l'international.

13 Q. **[322]** Si vous ne pouvez pas me le dire, il n'y a  
14 pas de problème.

15 R. Non.

16 Q. **[323]** Vous ne le savez pas?

17 R. Non. Je ne peux pas le sav...

18 Q. **[324]** Connaissez-vous quand même monsieur Bérubé,  
19 personnellement?

20 R. Moi, je connais beaucoup de tuyauteurs dans  
21 l'international parce que j'ai travaillé, mais  
22 Dominic Bérubé, avant de rentrer à la FTQ, je ne le  
23 connaissais pas.

24 Q. **[325]** Vous ne le connaissiez pas? O.K. Donc lui, il  
25 est sans redevable monsieur Dupuis, mais il a un

1 certain lien avec monsieur Girard puis c'est...

2 R. Qu'est-ce qu'il nous dit, c'est qu'est-ce qu'il  
3 nous dit personnellement.

4 Q. **[326]** O.K., c'est ça qu'il vous dit, là?

5 R. C'est pour ça que j'avance ce point-là et il veut  
6 que Bernard rentre comme directeur général, mais il  
7 sait aussi qu'il y a une certaine, peut-être normal  
8 aussi, que c'est Jocelyn Dupuis qui l'a laissé, qui  
9 lui a donné une chance d'être directeur général de  
10 son local, c'est-à-dire il a un penchant aussi  
11 pour... je pense qu'il est entre l'arbre et  
12 l'écorce.

13 Q. **[327]** Comment va se dérouler... donc ça, ce sont  
14 les acteurs au début de la campagne ou du moins au  
15 cours de la campagne, comment va se dérouler cette  
16 campagne-là, là, brièvement parce que je ne veux  
17 pas aller dans les détails, mais est-ce qu'il y a  
18 des choses qui méritent d'être soulignées au niveau  
19 de la conduite ou c'est une campagne qui se produit  
20 puis de bonne guerre, il n'y a rien à souligner,  
21 dites-moi?

22 R. Bien, la campagne, elle est basée sur une affaire,  
23 sur les factures puis les reçus.

24 Q. **[328]** C'est-à-dire que vous, vous faites partie du  
25 clan Lavallée?

1 R. Je suis parti du clan Lavallée.

2 Q. **[329]** Est-ce que vous avez un poste dans l'exécutif  
3 ou faites-vous partie du, comme on dit aux États-  
4 Unis, du ticket, c'est-à-dire de...

5 R. Moi, j'ai refusé...

6 Q. **[330]** ... de l'équipe?

7 R. Moi, j'ai refusé d'être parti de l'exécutif, même  
8 si j'étais...

9 Q. **[331]** Pour quelle raison?

10 R. Parce que j'ai... du commencement, j'avais dit  
11 qu'on avait eu un majeur problème puis aussi  
12 longtemps qu'on ne réglait pas le problème de  
13 Jocelyn Dupuis, moi, l'exécutif pour moi, là, elle  
14 n'était pas... elle n'était pas pour moi. Même si  
15 j'étais un joueur majeur, puis je me considère un  
16 joueur majeur, j'ai pas demandé un poste à  
17 l'exécutif. On me l'a donné parce que, on m'a dit,  
18 « Ken, choisis-en un. J'en veux pas. » Puis on a  
19 conclu le poste de syndic.

20 Q. **[332]** Donc, la personne qui vérifie les livres.

21 R. C'est-à-dire, « On n'a plus... On n'a... On n'a  
22 plus assez de... On n'a plus assez de directeurs de  
23 notre bord, c'est-à-dire, il va y avoir un poste  
24 vacant, c'est-à-dire, j'espère que tu es capable de  
25 le prendre. J'ai dit, je vais le prendre. »

1 Q. **[333]** O.K.

2 R. C'est tout. Mais c'est... J'ai... J'avais... Je  
3 l'avais mis au clair et net que moi je voulais pas  
4 être partie d'aucun exécutif. J'avais pris mon  
5 bord, ça c'était sûr, j'avais pris le bord de Jean  
6 Lavallée puis Bernard Girard, mais je voulais pas  
7 être partie de l'exécutif.

8 Q. **[334]** D'accord. Et donc, dans la campagne, vous  
9 dites que vous étant... sans être membre de  
10 l'exécutif, vous faites quand même campagne pour le  
11 clan Lavallée?

12 R. Je fais campagne seul avec Bernard Girard.

13 Q. **[335]** Faites-vous une campagne plus pour le clan  
14 Lavallée, ou une campagne à l'encontre du clan  
15 Dupuis?

16 R. On... Pour le clan... Pour encontre le clan Dupuis.

17 Q. **[336]** Donc, vous voulez surtout que Dupuis sorte,  
18 ou du moins, les influences de Dupuis cessent,  
19 plutôt que... que monsieur Lavallée garde mainmise.

20 R. Oui.

21 Q. **[337]** Donc ma question, à la base, était au niveau  
22 de la campagne, est-ce qu'il y a des choses  
23 particulières? Donc, je comprends que vous utilisez  
24 les fausses factures en disant, « Regardez, la gang  
25 à Dupuis, puis ça va rester encore les mêmes

1 personnes, la même influence. »

2 R. Pour...

3 Q. **[338]** Autrement, est-ce que la campagne se  
4 déroule...

5 R. Pour comprendre un peu le... La campagne  
6 d'élection, on a tout un slogan, on a tout une  
7 manière de... d'avancer notre... Il y en a c'est  
8 pour l'avenir puis tout ça. Bernard Girard avait  
9 développé, pas un slogan, mais il avait développé  
10 une manière de s'exprimer, pourquoi qu'on devrait  
11 voter pour lui. C'était, d'une certaine forme, une  
12 certaine... Il faisait... C'était pas une menace,  
13 parce que je veux pas dire une menace, mais il  
14 voulait conclure assez rapidement, puis il disait,  
15 « Écoute, j'ai parlé à ma femme... » Puis ça, il le  
16 disait à peu près à tous les directeurs puis les  
17 agents d'affaires, parce qu'on en avait cent vingt-  
18 deux (122). Je vais venir là-dessus, mais c'est  
19 cent vingt-deux (122) personnes qu'on...

20 Q. **[339]** Qui sont habili...

21 R. ... qu'on ciblait.

22 Q. **[340]** Qui sont habilitées à voter.

23 R. Habilitées à voter.

24 Q. **[341]** Il y a cent vingt-deux (122) électeurs qui  
25 sont...

1 R. Délégués. Délégués.

2 Q. **[342]** Ou votants.

3 R. Votants. C'est-à-dire, on ciblait ce monde-là, puis  
4 on ciblait, naturellement, ceux qu'on n'était pas  
5 sûr qui allaient voter pour nous autres. Puis il  
6 allait les rencontrer, les directeurs, avec moi,  
7 tout le temps moi à côté de lui, puis il disait,  
8 « Écoute. J'ai parlé à ma femme... »

9 Q. **[343]** Monsieur... Là vous citez monsieur Girard.

10 R. Monsieur Girard, excusez.

11 Q. **[344]** D'accord.

12 R. « J'ai parlé à ma femme, je le sais que j'ai fait  
13 des affaires que j'ai laissé l'exécutif un peu dans  
14 les mains de Jocelyn Dupuis. Si la police, il faut  
15 qu'elle vienne cogner à ma porte, peut-être que je  
16 vais être obligé de faire un an. Toe, t'es-tu prêt  
17 à le faire? » Ça...

18 Q. **[345]** C'est comme ça que vous approchez, donc  
19 les...

20 R. Ça c'était le reproche qu'on... on faisait à  
21 certains directeurs...

22 Q. **[346]** La réplique. La réplique.

23 R. ... généraux pour les faire comprendre. Si tu votes  
24 pour Jocelyn... pour Richard Goyette, tu votes pour  
25 Jocelyn Dupuis. C'était catégorique, tout le monde

1           savait très bien que Jocelyn Dupuis, même s'il s'en  
2           allait, tu sais, il était là. C'était lui qui  
3           gérait ça.

4           Q. **[347]** Il restait présent moralement, puis...

5           R. Moralement. C'est-à-dire, le but de toute la  
6           campagne, c'était clair et net, c'était : si tu  
7           votes pour ce monde-là, tu vas voter pour le...  
8           pour Jocelyn Dupuis. Et...

9           Q. **[348]** Donc, vous faites votre campagne...

10          R. On fait notre campagne.

11          Q. **[349]** Quoi, vous rencontrez tous les... les  
12          personnes qui sont en mesure de voter, donc vous  
13          faites quoi, une tournée provinciale, à ce moment-  
14          là?

15          R. Bien, c'est... C'est Bernard Girard qui paie pour  
16          tout. C'est-à-dire, moi je le suis, je le suis dans  
17          son pickup, on...

18          Q. **[350]** Quand vous dites qu'il paie pour tout,  
19          c'est... c'est son local qui paie?

20          R. L'hôtel... Son local, exactement. L'hôtel, on  
21          arrête dans des régions, on essaie de faire...  
22          C'est sûr que lui en fait tout seul. Comme, c'est  
23          presque dans le même temps qu'on montrait les  
24          factures et les reçus, c'est-à-dire, c'est un  
25          doublé. C'est pour ça que je vous dis qu'il y a eu

1 un laps... Il y a certaines dates que je peux pas  
2 mettre. C'est-tu dans le temps que j'étais là pour  
3 les... les élections, ou j'étais là pour...

4 Q. **[351]** O.K., parce qu'il y a comme, il y a deux  
5 tournées. Il y a la tournée des... pour les  
6 factures et reçus, puis après ça il y a la tournée  
7 pour la campagne.

8 R. Tout.

9 Q. **[352]** Donc, c'est pour ça, des fois, que vous...

10 R. Tout à fait.

11 Q. **[353]** Au niveau de l'échelle u temps, là, c'est  
12 plus difficile à se rappeler exactement quand telle  
13 rencontre a eu lieu.

14 R. Puis...

15 Q. **[354]** Dans ce moment-là, beaucoup de choses se  
16 passent. C'est ça?

17 R. Mais la... L'importance...

18 Q. **[355]** Juste répondre à...

19 R. Oui.

20 Q. **[356]** C'est ça?

21 R. Excusez. Oui.

22 Q. **[357]** Ça va.

23 R. C'est ça.

24 Q. **[358]** Vous dites l'importance de, vous disiez?

25 R. Bien, l'importance des élections, c'est

1           clairement... L'important, c'est de savoir le  
2           sujet, c'est si tu votes pour l'exécutif de  
3           monsieur Dupuis, tu votes pour ses dépenses, tu  
4           votes pour garder exactement la même équipe, tu  
5           votes pour pas qu'il y ait des...

6           Q. **[359]** Il vous... Dans le fond, en d'autres termes,  
7           il vote pour la continuité.

8           R. Continuité, mais tu votes pour aussi, on dit, tu  
9           votes pour que Jocelyn Dupuis n'est pas condamné.  
10          Et c'est pour ça que j'ai une... une certaine  
11          forme, un respect pour Bernard Girard. Parce que  
12          même s'il était parti de l'exécutif, même s'il  
13          savait, il a été capable se tenir deboute (sic)  
14          puis dire : « Regarde, là on arrête ça. » Et... On  
15          rencontre tous les directeurs, on rencontre  
16          certains agents d'affaires. Et, comme je vous avais  
17          déjà dit auparavant, en rencontrant certains  
18          directeurs, j'ai eu certaines informations  
19          critiques sur autres directeurs.

20          Q. **[360]** Vous utilisiez un peu ça aussi dans le cadre  
21          de la campagne?

22          R. Bien, on l'utilisait beaucoup.

23          Q. **[361]** Beaucoup.

24          R. Même.

25          Q. **[362]** On va pas aller plus dans les détails au

1 niveau de la campagne, là, je voulais juste savoir  
2 s'il y a des... des échanges qui étaient d'intérêt.  
3 Donc, on va passer. L'enjeu du vote, vous en avez  
4 parlé hier, vous dites : « C'est la chaise au  
5 Fonds, la chaise au Fonds. » Si je vous suggère  
6 peut-être un des enjeux du vote c'est le fait que  
7 monsieur Lavallée, lors de sa démi... lors de sa  
8 démission comme président, préside le conseil  
9 d'administration de la SOLIM, soit le Fonds  
10 immobilier de la FTQ, comme on l'appelait dans le  
11 temps? Est-ce que vous pensez quand on dit « C'est  
12 pour la chaise » c'est notamment ou minimalement  
13 pour la chaise comme président du conseil  
14 d'administration de la SOLIM?

15 R. Définitivement.

16 Q. **[363]** Mais vous êtes pas en mesure exactement parce  
17 que vous avez dit, tout à l'heure, que vous ne  
18 connaissez pas...

19 R. Bien, je connais pas...

20 Q. **[364]** ... la structure de Fonds, de la SOLIM, des  
21 Fonds régionaux, donc vous vous y perdez un peu.  
22 Pour vous, le Fonds c'est la grande famille, c'est  
23 ça?

24 R. Exactement. Mais il faut comprendre quelque chose.  
25 C'est quand même la tête de la FTQ Construction,

1 là, c'est ça qu'on cherche, là. C'est... Tous les  
2 directeurs qui... qui... tu sais, je veux dire, si  
3 tu demandes à un directeur, je veux dire : « Moi,  
4 je veux la tête de la FTQ Construction », c'est  
5 correct. SOLIM c'est un boni. Et, pour certaines  
6 personnes comme moi ou le Fonds de solidarité, on  
7 sait pas si le... tu sais, ça nous importe peu.  
8 Mais pour certaines personnes qui sont déjà assis  
9 là, ça les (sic) donne un pouvoir que peut-être,  
10 moi, plus tard, j'aurais dit : « Je l'ai besoin de  
11 cette chaise-là aussi, là. » Mais le but initial  
12 c'est la tête de la FTQ Construction.

13 On sait très, très bien que Jean Lavallée a  
14 une puissance parce qu'il a une chaise au Fonds de  
15 solidarité que Jean... que Jocelyn Dupuis voulait  
16 avoir. Jocelyn, pour être simple... pour comprendre  
17 son... son... il voulait la richesse à Tony puis le  
18 pouvoir à Johnny. Puis quand je dis, Tony, je dis,  
19 Tony Accurso, mais c'était... c'était... c'était  
20 son but.

21 Q. [365] Donc, si on revient à l'élection, je  
22 comprends qu'il y a la campagne, il y a cent vingt-  
23 deux (122) personnes habilitées à voter, on doit  
24 voter pour un président directeur général.

25 R. Oui.

1 Q. **[366]** Comment vont dérouler les élections?

2 Premièrement, est-ce que monsieur Bérubé va... à la  
3 ligne d'arrivée, est-ce qu'il va être encore  
4 candidat, monsieur Bérubé?

5 R. Il va... il va venir au (inaudible) puis il va  
6 désister comme directeur.

7 Q. **[367]** Est-ce qu'il va appuyer un clan ou un autre,  
8 il fait seulement se désister?

9 R. Il désiste, c'est tout.

10 Q. **[368]** Savez-vous pourquoi il s'est désisté?

11 R. Je l'ai su après les élections.

12 Q. **[369]** Par qui l'avez-vous su?

13 R. Dominique Bérubé.

14 Q. **[370]** Qu'est-ce qu'il vous a dit monsieur Bérubé?

15 R. Dominique Bérubé, il... Dominique Bérubé est un  
16 homme de six pieds trois, six pieds quatre, deux  
17 cent soixante-dix (270) livres, qui est venu à  
18 l'Onyx avec le clan qui a perdu, que c'était le  
19 clan de Jean Lavallée et le mien. Il était très...  
20 à terre physiquement, mentalement, puis il m'a dit  
21 clairement que : « On m'a forcé à le faire. »

22 Q. **[371]** O.K. Là vous... qu'est-ce que vous... vous  
23 êtes en plein scandale des factures, dépenses, les  
24 pressions que vous avez exposés depuis deux jours.  
25 Est-ce que vous lui demandez : « Quoi? »

1 R. « On me l'a forcé à le faire. »

2 Q. **[372]** Mais est-ce que vous demandez : « Quoi on t'a  
3 forcé à faire? »

4 R. Bien, il y a quelqu'un qui l'a forcé à faire. C'est  
5 qu'est-ce que j'ai eu comme résultat...

6 Q. **[373]** O.K., mais...

7 R. ... et, plus tard...

8 (15:15:03)

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. **[374]** Mais ils l'ont forcé à faire quoi?

11 Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. **[375]** Qui et quoi?

13 R. À changer de vote.

14 Q. **[376]** O.K. Qui?

15 R. Le... qu'est-ce... il est... il est à l'Onyx avec  
16 le clan...

17 Q. **[377]** Le clan Lavallée, qui a perdu, on va voir.

18 R. ... Lavallée puis : « On m'a forcé à le faire », ça  
19 fait comprendre que c'est le clan de Jocelyn Dupuis  
20 qui l'a forcé à changer le vote.

21 Q. **[378]** À se désister?

22 R. À désister. Puis à voter pour lui.

23 Q. **[379]** À voter pour Dupuis?

24 R. Oui.

25 Q. **[380]** Même si, ultimement, il se ramasse dans le

1 clan de Lavallée?

2 R. Pour qu'on comprenne...

3 Q. **[381]** Pas ultimement mais à la fête postélection,  
4 là.

5 R. Quand vous... la question, elle demandait s'il me  
6 l'a dit. Il me l'a... la première fois c'est  
7 exactement qu'est-ce qu'il m'a dit. Il a rencontré  
8 Bernard Girard, il a dit à Bernard Girard qu'il a  
9 été forcé à voter pour ce clan-là. Et après je l'ai  
10 redemandé, la question, et il m'a dit, encore une  
11 autre fois : « Écoute, Ken, tu sais, regarde, il y  
12 a des choix dans la vie puis il faut que tu le  
13 fasses, ça finit là. »

14 Q. **[382]** Êtes-vous en mesure... savez-vous, et si oui,  
15 de quelle source, qui lui a fait des pressions?

16 R. ... (Pas de réponse)

17 Q. **[383]** C'est important vous êtes sous serment, si  
18 vous ne le savez pas...

19 R. J'essaie de mettre le contexte...

20 Q. **[384]** ... si quelqu'un vous l'a dit?

21 R. ... je le sais qui qui l'a mis de la pression,  
22 Jacques Israël Émond, un Hells Angels.

23 Q. **[385]** Jacques Israël Émond?

24 R. Oui.

25 Q. **[386]** Seul ou aidé d'autres personnes?

1 R. Je m'ai fait dire qu'il était avec Jocelyn Dupuis  
2 au Cavalier, avec un autre haut dirigeant de la  
3 FTQ.

4 Q. **[387]** Savez-vous qui est cet autre haut dirigeant  
5 de la FTQ?

6 R. Non.

7 Q. **[388]** Quand on dit FTQ toujours, c'est FTQ  
8 Construction?

9 R. FTQ Construction.

10 Q. **[389]** Il n'y a pas de problème. Qui vous dit ça que  
11 Cavalier, Dupuis, Émond?

12 R. Benoît Dubé des ferblantiers a été un joueur qui  
13 nous a donné, c'est un agent d'affaires qui nous a  
14 donné certaines informations. Dominique Bérubé en  
15 retour il nous a donné la fin du puzzle, mais pour  
16 comprendre un peu, Benoît Dubé avait dit à Bernard  
17 Girard puis à moi qu'Alain Pigeon, c'était son  
18 président dans le temps des ferblantiers.

19 Q. **[390]** Des ferblantiers, oui?

20 R. Son directeur, excusez, des ferblantiers.

21 Q. **[391]** Le directeur. Donc, monsieur est représentant  
22 syndical, monsieur Dubé et son directeur c'est  
23 monsieur Pigeon?

24 R. Exactement, puis Alain Pigeon a été choisi pour  
25 venir dans les élections de l'Inter à la FTQ pour

1 avoir le cinquante pour cent (50 %) c'est parmi les  
2 quatre nouveaux locaux.

3 Q. **[392]** Donc, c'est un clan, c'est quelqu'un qui est  
4 plus du côté du monsieur Dupuis?

5 R. Il était du bord de Dupuis.

6 Q. **[393]** D'accord.

7 R. Et lui il a dit que les élections sont réglées, on  
8 a eu une discussion, on a eu une discussion puis  
9 c'est important de le savoir, on a eu une  
10 discussion avec... avec... avec Dominique Bérubé  
11 pour le vote et c'est réglé. Le vote est réglé. Et  
12 ça c'est Benoît Dubé, l'agent d'affaires qui nous a  
13 dit ça à moi puis à...

14 Q. **[394]** Monsieur Girard?

15 R. ... à monsieur Girard.

16 Q. **[395]** Et lui avait l'information de son directeur,  
17 monsieur Pigeon?

18 R. De son directeur, parce qu'eux autres aussi, il  
19 faut comprendre le vote de directeur était beaucoup  
20 plus recherché, c'est-à-dire c'était... c'était le  
21 point de mire des élections c'était sur le vote de  
22 directeur, c'était Richard Goyette puis Bernard  
23 Girard.

24 Q. **[396]** Est-ce que la puissance... la puissance  
25 est... le pouvoir plutôt il est à la direction

1 générale plus qu'à la présidence?

2 R. Pas nécessairement, mais à ce moment on savait que  
3 si le directeur général rentrait le président,  
4 c'était le charme du directeur général qui faisait  
5 en sorte que c'était le président de chaque équipe  
6 qui rentrait.

7 Q. **[397]** Pouvez-vous donner, je ne comprends pas  
8 qu'est-ce que vous me dites, là, c'est-à-dire...

9 R. Vous, moi je suis directeur général, vous vous êtes  
10 président.

11 Q. **[398]** D'accord.

12 R. Si moi je rentre, mon poulain va rentrer, c'est-à-  
13 dire vous allez rentrer à cause de moi.

14 Q. **[399]** C'est quand même deux votes distincts?

15 R. C'est deux votes différents, mais on le savait que  
16 si on votait pour le directeur général, on rentrait  
17 avec lui le président.

18 Q. **[400]** Qui venait avec?

19 R. C'est pour ça que le vote du président était un peu  
20 moins d'importance.

21 Q. **[401]** Pourtant si mes informations sont bonnes, on  
22 a voté tout d'abord pour le président avant le  
23 directeur général?

24 R. Tout à fait.

25 Q. **[402]** Mais avant ça qui était le président des

1 élections?

2 R. Il n'y a jamais eu d'élection à la FTQ  
3 Construction.

4 Q. **[403]** Non, mais je veux dire en deux mille huit  
5 (2008) il y a des élections?

6 R. Oui, oui, o.k.

7 Q. **[404]** Donc, s'il y a des élections nécessairement  
8 peut-être que non, mais corrigez-moi si je me  
9 trompe, mais il y a un président d'élection?

10 R. Oui.

11 Q. **[405]** Qui est le président d'élection?

12 R. Michel Arsenault, il s'est imposé comme président.  
13 Il nous l'avait même dit qu'il ne voulait pas de  
14 magouille. C'était une raison qu'il voulait être  
15 président des élections.

16 Q. **[406]** Donc, monsieur Arsenault s'assure, il voulait  
17 être président pour s'assurer que cette fois-ci une  
18 élection va être faite démocratique puis qu'il n'y  
19 aura pas de manipulation ou de magouille d'un clan  
20 ou d'un autre?

21 R. Tout à fait.

22 Q. **[407]** Donc, monsieur Arsenault préside l'élection,  
23 monsieur Dubé, vous dites, qu'il annonce qu'il se  
24 désiste, vous apprenez plus tard que les raisons  
25 pourquoi il se désiste, c'est notamment des

1 pressions de la part de monsieur Israël Émond. Oui?

2 R. Bérubé, pas Dubé.

3 Q. **[408]** Bien oui, excusez-moi, Bérubé, oui,  
4 effectivement. Donc, les raisons pourquoi qu'il se  
5 désiste c'est qu'on l'a, vous dites qu'il vous  
6 explique lui et monsieur Dubé, Benoît Dubé qu'il a  
7 subi des pressions de telle sorte qu'il a dû voter  
8 pour monsieur Dupuis et que ces pressions-là  
9 proviennent de Jacques Israël Émond?

10 R. Le soir des élections quand Dominique Bérubé nous  
11 dit qu'il a été obligé de voter.

12 Q. **[409]** Oui?

13 R. Il ne nous a pas dit Jacques Israël Émond.

14 Q. **[410]** Moi c'est plus tard?

15 R. Benoît... Benoît Dubé nous a dit que c'est un  
16 Hells...

17 Q. **[411]** O.K.

18 R. ... Jacques Israël Émond et c'est Alain Pigeon qui  
19 lui a donné cette information-là.

20 Q. **[412]** O.K. Je veux juste pour être certain qu'on se  
21 comprenne, c'est bon votre précision. Donc,  
22 monsieur Bérubé vous dit qu'il n'a pas eu le choix,  
23 qu'il a eu des pressions, qu'il n'a pas eu le choix  
24 de voter et là le complément d'informations  
25 provient de monsieur Benoît Dubé qui est un

1           représentant syndical des ferblantiers et dont le  
2           directeur est Alain Laplante. Et monsieur Laplante  
3           qui est un proche de Dupuis lui a dit et il vous  
4           l'a répété que c'est Jacques Israël Émond qui  
5           aurait fait des pressions auprès de Dominique  
6           Bérubé pour qu'il vote pour Dupuis, qu'il se  
7           désiste du poste de directeur général. Est-ce que  
8           je résume bien la situation?

9           R. Vous résumez bien. C'est Alain Pigeon, pas Alain  
10          Plante, là, c'est correct.

11          Q. **[413]** Excusez-moi, il y avait beaucoup d'acteurs,  
12          là. On va s'habituer, j'imagine, au fil des  
13          prochaines semaines. Donc, on procède à l'élection  
14          du président?

15          R. Oui.

16          Q. **[414]** Avant le directeur général, est-ce qu'il y a  
17          quelque chose de particulier que vous voulez  
18          souligner?

19          R. Dans les statuts et règlements, à la FTQ  
20          Construction, c'est tout le temps le renverse,  
21          c'est le directeur général avant le président.

22          Q. **[415]** O.K. et là, il y a eu...

23          R. Il y a eu un changement.

24          Q. **[416]** Il y a eu une résolution, en ce sens-là,  
25          j'imagine...

1 R. Résolution...

2 Q. **[417]** ... qui prévoit le changement?

3 R. ... et c'est Yves Mercure qui a circulé ça, il a  
4 dit: « Écoute, moi je veux me faire voter parce que  
5 s'il y a un autre direc... s'il y a un directeur  
6 général qui rentre autre que celle que je veux, moi  
7 je désiste ».

8 Q. **[418]** Donc, ça veut dire que si Goyette ne passe  
9 pas, je ne veux pas être président?

10 R. Exactement, c'est-à-dire...

11 Q. **[419]** Donc, la façon de faire, ça commence avec le  
12 président?

13 R. Ça commence avec le directeur général.

14 Q. **[420]** L'élection?

15 R. Les élections, ça commence avec le directeur  
16 général.

17 Q. **[421]** Normalement, mais dans les faits, en élection  
18 deux mille huit (2008), est-ce qu'on vote pour le  
19 président ou le directeur général?

20 R. On vote... deux mille huit (2008), les élections  
21 c'est Bernard Girard contre...

22 Q. **[422]** Richard Goyette?

23 R. Richard Goyette.

24 Q. **[423]** À la direction générale?

25 R. Avant, dans les statuts et règlement, c'était le

1           président avant le directeur général, c'était le  
2           renverse. Le premier à se faire élire, c'était le  
3           président.

4           Q. **[424]** O.K., et ils ont décidé de commencer avec le  
5           directeur général parce qu'il dit: « Moi, si  
6           Goyette ne passe pas, je me désiste »?

7           R. Exactement. Lui, il démontrait clairement que  
8           « Écoute, la démocratie, icitte, elle marche d'un  
9           bord. Si tu choisis, tu me votes pour moi, je suis  
10          content, mais si ton même vote vote pour un  
11          directeur général que je n'aime pas, je désiste ».

12          Q. **[425]** Parfait.

13          R. D'une certaine forme, ce n'était pas brillant, mais  
14          il mettait de la pression sur du monde en disant:  
15          « Écoute, tu es mieux de voter pour l'équipe. Si tu  
16          n'aimes pas Richard, mais tu es mieux de... tu ne  
17          votes pas pour moi », puis comme il était assez  
18          respecté, on voulait... lui, il voulait dire:  
19          « Bien tu votes pour Richard, tu votes pour Yves  
20          Mercure ».

21          Q. **[426]** O.K. Donc, si tu ne veux pas voir Poirier, tu  
22          veux que Mercure soit là, vote pour Goyette?

23          R. C'est ça.

24          Q. **[427]** C'est ça?

25          R. Puis Poirier était... pas un maillon faible, ce

1 n'est pas ça que je veux dire, mais c'était... il  
2 n'avait pas la... il n'avait pas la force de Yves  
3 Mercure.

4 Q. **[428]** O.K.

5 R. Donc, le premier vote, c'est... le premier vote  
6 c'est le vote du directeur général, c'est cent  
7 vingt-deux (122) délégués...

8 Q. **[429]** Attend... juste attendre mes questions,  
9 Monsieur Pereira...

10 R. Excusez.

11 Q. **[430]** ... qu'on se comprenne. Donc il y a...  
12 (12:22:54)

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. **[431]** Quand vous parlez de force, est-ce que vous  
15 voulez capacité?

16 R. Oui, exactement.

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Q. **[432]** Donc, il y a les deux élections. Est-ce qu'il  
19 arrive quelque chose de particulier lors du  
20 décompte des votes de l'une des deux élections?

21 R. Aux élections à monsieur Yves Mercure, il y a... il  
22 y a un décompte qui se fait erroné. Il y a une  
23 fraude dans mes yeux, là, mais...

24 Q. **[433]** Bien juste s'en tenir aux faits...

25 R. Oui.

1 Q. **[434]** ... pas qualifier les faits, là, juste donc,  
2 je veux savoir au niveau du décompte, donc vous  
3 dites qu'à une des deux élections, il y a un  
4 problème au niveau du décompte?

5 R. Oui.

6 Q. **[435]** Quel est le problème?

7 R. Comme je vous ai dit, il y a cent vingt-deux (122)  
8 délégués qui votent pour l'avenir de la FTQ  
9 Construction sous le... quand Yves Mercure... quand  
10 on va pour voter, Michel Arsenault s'en va au  
11 podium, il se lève puis il nous dit: « Avec une  
12 victoire de soixante-quatre (64) à cinquante-huit  
13 (58) contre cinquante-huit (58), votre nouveau  
14 président, Yves Mercure.

15 Q. **[436]** Donc, on a le décompte que le président  
16 d'élections dit: « C'est soixante-quatre (64) à  
17 cinquante-huit (58), donc ça fait cent vingt-deux  
18 (122), donc tout le monde a voté »?

19 R. Tout le monde a voté.

20 Q. **[437]** Donc, il n'y a pas de problème? Il est où, le  
21 problème?

22 R. À ce même moment là, au fond de la salle, il y a un  
23 homme, un agent d'affaires, un représentant du  
24 local 791, qui s'appelle P.A. Dufour, de la région  
25 de Québec, qui se lève avec son bulletin de vote,

1 pas au micro, il se lève il lève sa main avec son  
2 bulletin de vote dans les mains puis il dit: « Tu  
3 n'as pas pu compter cent vingt-deux (122) gars, je  
4 n'ai pas voté ».

5 Q. **[438]** Le président d'élections, il fait quoi à ce  
6 moment-là?

7 R. Michel Arsenault, il regarde ça, tu as compté cent  
8 vingt-deux (122), c'est facile de dire let's go,  
9 oublie ça, on remet tout ça puis c'est cent vingt-  
10 deux (122) gars, ce n'est pas deux cent mille  
11 (200 000), on refait un vote. Il consulte Jocelyn  
12 Dupuis et Jean Lavallée puis après consultation, on  
13 dit qu'il y a trop un écart pour aller en  
14 réélection. Et n'oubliez pas, on avait déjà choisi  
15 Richard Goyette dans ce temps-là, on a choisi Yves  
16 Mercure, moitié de la salle s'est vidée  
17 immédiatement. Moi, j'ai resté jusqu'à la fin. Je  
18 croyais... nous autres, je crois encore que c'était  
19 organisé.

20 Q. **[439]** Mais, comme je vous dis, si on s'en tient aux  
21 faits...

22 R. Oui.

23 Q. **[440]** ... donc je comprends qu'il y a une  
24 différence de six puis le président d'élection,  
25 monsieur Arsenault, il dit : « Écoutez, la

1 différence étant de six, même s'il manque un vote,  
2 ça ne changera rien au résultat final, c'est-à-dire  
3 que monsieur Mercure va gagner quand même ».

4 R. Tout à fait. Oui.

5 Q. **[441]** Est-ce que c'est ce que je dois comprendre du  
6 message du président?

7 R. Oui. Vous comprenez le contexte de l'histoire et de  
8 l'importance de ce... de comment est-ce que Michel  
9 Arsenault peut prendre les deux personnes qui ont  
10 peut-être créé ce problème-là, Jocelyn Dupuis et  
11 Johnny Lavallée, puis il les consulte pendant une  
12 élection à la place de prendre la vraie méthode  
13 puis remettre tous les bulletins de vote en dedans  
14 puis refaire un vote. C'est pas... c'est pas  
15 difficile là, c'est cent vingt-deux (122) gars. Il  
16 consulte les deux gars qui sont à l'origine du  
17 problème. Il les consulte et, eux autres, ils se...  
18 eux autres, après consultation, ils décident  
19 « bien, c'est fait, c'est réglé ». Puis Yves  
20 Mercure qui est tellement, d'une certaine forme,  
21 assoiffé par le pouvoir, il est assis en haut, puis  
22 il dit pas un mot. Il dit pas « regarde,  
23 recomptez », il laisse le vote dans les mains du  
24 président, puis le président, il a dit : « C'est  
25 soixante-quatre (64) à cinquante-huit (58) ». P.A.

1 Dufour, à partir de ce jour-là a plus jamais été  
2 capable de parler à personne puis...

3 Q. **[442]** Qu'est-ce que vous voulez dire?

4 R. Bien, on lui a demandé pour plus jamais... parce  
5 que, moi, immédiatement j'ai demandé à certains  
6 journalistes de l'appeler pour avoir un certain...  
7 pour voir pourquoi puis on l'a forcé à se taire, et  
8 de plus jamais reparler de ce... de cet incident-là  
9 encore. Et on a fait comme comprendre qu'il y avait  
10 un trop gros écart et c'est pour ça qu'on n'a pas  
11 voté et c'est pour ça, puis ça servait à rien, il y  
12 avait trop d'animosité à la FTQ. À ce moment-là,  
13 Yves Mercure, il voit... Richard Goyette avait déjà  
14 rentré. Puis là ça causait une autre zizanie si  
15 Yves Mercure rentrait pas. C'est-à-dire c'était  
16 mieux de même, de laisser ça là.

17 Q. **[443]** Il est midi et demie (12 h 30). Je vous  
18 suggère de prendre la pause pour le lunch.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Alors, bon appétit à tous.

21 R. Merci.

22 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

23

24 REPRISE DE L'AUDIENCE

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Bon après-midi.

3 LA GREFFIÈRE :

4 Monsieur Pereira, vous êtes sous le même serment.

5 Me SIMON TREMBLAY :

6 Q. **[444]** Alors, Monsieur Pereira, avant de prendre la  
7 pause pour l'heure du dîner, on était à discuter de  
8 l'élection là pour... à la succession de Jocelyn  
9 Dupuis et de Jean Lavallée à la tête là  
10 respectivement de directeur général et président,  
11 donc à la tête de la FTQ Construction. On a parlé  
12 notamment du résultat de votes au niveau de la  
13 présidence avec les anomalies dont vous nous avez  
14 expliquée avec monsieur Dufour. Quel a été le... Et  
15 vous avez également dit - et c'est là-dessus qu'on  
16 va reprendre - que monsieur Bérubé, avec  
17 l'information qu'il vous avait donnée ainsi que  
18 celle donnée par monsieur Benoit Dubé, qu'il avait  
19 été forcé à... ou du moins qu'on l'avait contraint  
20 à voter pour monsieur Dupuis. Pouvez-vous me dire  
21 dans ce contexte-là quel a été le résultat de  
22 l'élection à la direction générale, le résultat des  
23 votes sur les cent vingt-deux (122) personnes qui  
24 étaient habilitées à voter?

25 R. Richard Goyette a gagné les élections par deux

1 votes, soixante-deux (62) à soixante (60) contre  
2 Bernard Girard.

3 Q. **[445]** Comment réagit monsieur Dupuis lorsque le nom  
4 de monsieur Goyette sort, donc le soixante-deux  
5 (62) Goyette, soixante (60) Girard?

6 R. Jocelyn Dupuis est très très content comme si c'est  
7 lui-même qui a gagné. Il saute dans les bras à son  
8 grand ami Richard. La salle est complètement  
9 séparée. On le sait très bien, c'est... les clans  
10 sont de quel bord, c'est-à-dire Jocelyn est avec le  
11 Local AMI, il est avec tous ses amis autour de lui  
12 et il lui saute dans les bras, puis c'est...  
13 c'est... Ils ont gagné la Coupe Stanley.

14 Q. **[446]** Bref, il est très heureux.

15 R. Très. Plus heureux que Richard.

16 Q. **[447]** Parce que monsieur Goyette ne semble pas  
17 heureux d'avoir gagné ou il...

18 R. Non, il l'est, mais je veux dire, on remarque que  
19 Jocelyn est très très heureux.

20 Q. **[448]** Ça semble une grande victoire pour lui.

21 R. Une grande grande victoire.

22 Q. **[449]** Lors de l'élection, on comprend qu'il y a les  
23 cent vingt-deux (122) personnes votantes. Monsieur  
24 Dupuis et monsieur Lavallée, est-ce qu'ils sont là  
25 également?

1 R. Les deux sont là, oui.

2 Q. **[450]** Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui sont  
3 présentes qui contrastent un peu avec les gens qui  
4 sont habilités à voter, qui sont là pour les  
5 élections, que ce soit à l'extérieur de l'immeuble  
6 ou à l'intérieur de l'immeuble où a lieu  
7 l'élection?

8 R. À l'entrée de l'immeuble, il y a certaines  
9 personnes qu'on se fait dire qu'on a remarqué,  
10 incluant moi qui l'ai remarqué, qu'il y a des  
11 bikers en bas.

12 Q. **[451]** Qu'est-ce que vous voulez dire « bikers »? Il  
13 y a des gens sur des motocyclettes qui tournent en  
14 rond?

15 R. On... on fait comme comprendre qu'il y a des  
16 motards qui circulent en... au premier étage du...  
17 de la salle de réception à Laval.

18 Q. **[452]** Parce que l'élection a eu lieu dans une salle  
19 de réception à Laval?

20 R. Oui.

21 Q. **[453]** Et à l'entrée, donc il y a des gens que vous  
22 associez aux motards criminalisés ou c'est juste  
23 qu'ils ont un look, le style?

24 R. Ils ont un look de motard, je peux pas m'avancer  
25 plus que ça.

1 Q. **[454]** Est-ce que vous avez... posez-vous des  
2 questions? Êtes-vous en mesure de nous dire ils  
3 sont reliés à qui ces gens-là? Ils sont là pour  
4 qui?

5 R. Non. Moi, j'ai vu, je remonte en haut, je suis allé  
6 immédiatement me placer pour le... les élections.  
7 Je veux dire, c'est pas quelque chose que...

8 Q. **[455]** Est-ce que c'est des gens qui ressemblent un  
9 peu à ceux que vous avez croisés au Hilton quand  
10 vous êtes allé rencontrer monsieur Desjardins et  
11 monsieur Lafortune avec monsieur Girard?

12 R. Oui.

13 Q. **[456]** C'est le même genre de types?

14 R. Même genre de types.

15 Q. **[457]** Donc, sans nécessairement être les plus gros,  
16 les plus bâtis, c'est des gens qui ont un regard  
17 intimidant qui... qui passent pas inaperçus?

18 R. Oui.

19 Q. **[458]** Au niveau des bulletins de votes, donc je  
20 comprends que ça a été un peu, comme je disais plus  
21 tôt ce matin, des... pour reprendre l'expression  
22 américaine, des tickets, c'est-à-dire qu'il y  
23 avait... on avait les deux équipes dans le fond.  
24 C'était l'équipe le clan Dupuis puis de l'autre  
25 côté il y avait l'équipe à monsieur Lavallée.

1 R. Hum, hum.

2 Q. **[459]** Est-ce que je me trompe?

3 R. Il y avait... oui, mais il y avait une petite  
4 anormalité dans ce...

5 Q. **[460]** Faites juste répondre à ma...

6 R. Oui.

7 Q. **[461]** On se comprend qu'il y avait deux... deux  
8 tickets là, c'est-à-dire deux... deux exécutifs  
9 qu'on présentait. Bien qu'il y avait deux  
10 élections, on présentait deux... deux exécutifs.

11 R. Tout à fait.

12 Q. **[462]** Il y avait une particularité avec ces deux  
13 exécutifs-là?

14 R. Oui.

15 Q. **[463]** Laquelle?

16 R. Il y avait un... le même nom sur les deux  
17 bulletins.

18 Q. **[464]** Lequel?

19 R. Celle...

20 Q. **[465]** Le nom de qui plutôt?

21 R. Celle de Jean Lavallée.

22 Q. **[466]** Est-ce que vous êtes en mesure de nous  
23 expliquer pourquoi monsieur Lavallée se retrouve  
24 sur les deux exécutifs? Bien, pas « se retrouve »,  
25 mais se présente plutôt sur les deux exécutifs.

1 R. Bien, c'est une question qu'on s'est posé nous-même  
2 ce jour-là même. Jean Lavallée, il était du côté de  
3 Bernard Girard et le nôtre, c'est... je permets de  
4 dire ça. Et quand on a... on a vu les bulletins de  
5 votes, le côté de Jocelyn Dupuis et, je veux dire,  
6 Richard Goyette et Yves Mercure, le nom de... comme  
7 vice-président était là au nom de Jean Lavallée.

8 Q. **[467]** Donc, Jean... monsieur Lavallée était un des  
9 vices-présidents du ticket, si vous me permettez  
10 l'expression, de monsieur Dupuis, donc avec  
11 Goyette, Mercure et d'autres.

12 R. Et d'autres, oui, Raynald Grondin, qu'est-ce que...  
13 les noms...

14 Q. **[468]** Savez-vous la raison?

15 R. Écoutez, c'était très... on... tout le monde était  
16 très nerveux parce que c'était... c'était le vote  
17 qui allait déterminer la puissance à la FTQ. Mais  
18 personne voulait... pouvait vraiment répondre à  
19 cette question-là, et Jean Lavallée nous a pas  
20 donné aucune raison valable pourquoi que son nom  
21 était sur les deux bulletins de vote. Et pour  
22 comprendre, Jean... Jean, plus tard, nous a dit  
23 qu'ils ont... ils ont mis son nom sans son  
24 consentement. J'ai pas cru ça, mais c'est la seule  
25 raison que j'ai eue... c'est la seule réponse que

1 j'ai eue de Jean Lavallée.

2 Q. **[469]** Puis vous, selon... Est-ce que vous avez une  
3 idée pourquoi il était sur les deux exécutifs?

4 R. Bien, je pense qu'il y avait eu une entente avec  
5 monsieur Dupuis.

6 Q. **[470]** C'est quoi l'intérêt, selon vous, de rester à  
7 l'exécutif?

8 R. D'avoir encore un siège. Pour comprendre... Bien,  
9 l'intérêt, c'était le siège. C'est ça la réponse.

10 Q. **[471]** O.K. Savez-vous à quel moment monsieur  
11 Lavallée a quitté la présidence du conseil  
12 d'administration de la SOLIM, comme on l'appelait  
13 dans le temps?

14 R. Non. Pas exactement.

15 Q. **[472]** Donc, est-ce qu'il y a d'autre chose que vous  
16 voulez ajouter sur les élections, avant qu'on passe  
17 à la suite des choses?

18 R. J'avais quelque chose, mais je l'ai oublié.

19 Q. **[473]** Si ça revient, il n'y a pas de problème.  
20 Donc, les élections se terminent, monsieur Goyette  
21 et monsieur Mer...

22 R. Ah! Je m'en souviens.

23 Q. **[474]** Oui, allez-y.

24 R. Excusez. Pour qu'on comprenne, les délégués sont  
25 choisis, c'est des délégués qui sont parties du...

1 du métier concerné. Ça veut dire, souvent, c'est  
2 les hommes les plus proches de... de l'équipe.  
3 C'est-à-dire, pour donner un exemple, la FIPOE,  
4 c'est tout des membres de la FIPOE. Les grutiers,  
5 c'est tout des membres des grutiers. L'AMI, le  
6 local AMI, comme il sentait certaines sanctions  
7 dans son groupe, qu'il n'était pas sûr qu'ils  
8 allaient voter pour son é... il a décidé d'enlever,  
9 dans son équipe, des agents d'affaires, des  
10 représentants, il a mis des travailleurs du local  
11 AMI, et ils ont ajouté le nom de Jocelyn Dupuis.  
12 Que beaucoup de personnes trouvaient ça très très  
13 étrange, que techniquement, il n'avait pas droit,  
14 parce que... Il n'avait pas droit, parce que, il  
15 était un grutier de métier, puis il allait... il  
16 était sur le ticket du métier de... de journalier.  
17 Euh... C'est ça. Manoeuvre.

18 Q. **[475]** De l'AMI.

19 R. De l'AMI.

20 Q. **[476]** Donc, le local AMI. Mais on comprend que  
21 monsieur Dupuis a exercé un droit de vote, un des  
22 votes... un des droits... un des votes, plutôt,  
23 qu'avait l'AMI, qu'avait quelques votes...

24 R. Il était... Il était sur le... Il était partie des  
25 délégués du local AMI pour les élections de la FTQ

1 Construction.

2 Q. **[477]** Comment savez-vous ça?

3 R. Il était... Il a voté, puis tout le monde... Il a  
4 voté directement pour le local AMI. Il était partie  
5 de les huit ou les neuf membres qui étaient là.

6 Q. **[478]** Membres qui étaient dans le groupe des...

7 R. Qui étaient dans le groupe que...

8 Q. **[479]** ... des AMI qui avaient huit ou neuf votes,  
9 là, peu importe le nombre.

10 R. Exactement.

11 Q. **[480]** Donc les élections se terminent, mais le  
12 lendemain, est-ce que l'ère, est-ce qu'on tourne la  
13 page sur l'ère Dupuis et sur l'ère Lavallée? Est-ce  
14 qu'il y a un changement majeur, compte tenu qu'on a  
15 une nouvelle direction? Que monsieur Dupuis, qui  
16 est là depuis onze (11) ans, a quitté, monsieur  
17 Lavallée, qui fait partie des meubles rendu là,  
18 parce qu'il est là depuis vingt... plus de vingt-  
19 cinq (25) ans, il quitte. Est-ce qu'on a un  
20 changement?

21 R. Pour qu'on... C'est un peu nébuleux, cette  
22 question-là, mais je vais vous dire que moi j'ai  
23 rencontré Jean Lavallée, avec Bernard Girard, et il  
24 nous a dit que Michel Arsenault avait promis qu'il  
25 gardait son siège à la SOLIM.

1 Q. **[481]** Donc, ça, monsieur Girard et monsieur  
2 Lavallée vous ont dit qu'il y avait...

3 R. Non. Monsieur Lavallée nous a dit, à moi puis à  
4 Bernard.

5 Q. **[482]** O.K. À vous et Bernard Girard, pardon, vous a  
6 dit que de son côté, il a le droit de conserver un  
7 siège à la SOLIM, même s'il n'est plus président de  
8 la cen... pas de la centrale, mais de la FTQ  
9 Construction.

10 R. Droit ou pas, je le sais pas. Lui, qu'est-ce qu'il  
11 nous a dit, c'est que Michel Arsenault l'a dit  
12 qu'il allait conserver son siège à la SOLIM.

13 Q. **[483]** Bon. Il vous dit ça autour des élections, ou  
14 avant, ou après?

15 R. Il nous a dit avant les élections, puis il nous l'a  
16 confirmé après.

17 Q. **[484]** Parfait. Donc...

18 R. Il dit que... Parce qu'on avait, après, une  
19 certaine stratégie encore, parce qu'on... Le côté  
20 de monsieur Bernard Girard et... notre côté, on  
21 était vraiment, on pensait qu'on s'avait fait  
22 voler.

23 Q. **[485]** Parfait. Donc, si je reviens à ma question,  
24 là, vous la trouverez peut-être... Je peux la  
25 préciser si vous la trouvez trop nébuleuse. Mais la

1 question que je vous demandais, c'est seulement  
2 après les élections. Donc, on a un changement de  
3 garde, c'est-à-dire que le directeur général et le  
4 président ne sont plus les mêmes. On s'entend qu'il  
5 y a une... C'est comme des élections, donc il y a  
6 un nouveau gouvernement, si on veut, à la FTQ  
7 Construction. Et la question que je vous demande,  
8 c'est que le lendemain des élections, est-ce qu'on  
9 a vraiment un nouveau gouvernement, entre  
10 guillemets, ou il n'y a aucun changement? Ou entre  
11 les deux, il y a peut-être un peu de changement,  
12 mais il y a encore une présence. Dites-nous.

13 R. Il y a... Il y a le changement des... des noms. À  
14 la tête de la FTQ Construction. Ils sont là. Mais  
15 je... Honnêtement, je ne comprends pas la question.

16 Q. **[486]** O.K. Ils ont... Il y a des élections.

17 R. Oui.

18 Q. **[487]** Parce que vous avez dit hier que monsieur  
19 Lavallée et monsieur Dupuis ont décidé, après une  
20 soirée bien arrosée, toujours selon votre  
21 témoignage...

22 R. Hum, hum.

23 Q. **[488]** ... de quitter. Et le douze (12) novembre, ou  
24 à cette... ou environ cette date-là, il y a une  
25 élection, et là on vient de passer à travers

1 l'élection, c'est-à-dire que monsieur Goyette va  
2 prendre la place de monsieur Dupuis, et monsieur  
3 Lavallée va se faire remplacer par monsieur  
4 Mercure. Et là vous avez établi, dans le cadre de  
5 votre témoignage plus tôt ce matin, que le tandem  
6 Mercure-Goyette fait partie, entre guillemets, du  
7 clan Dupuis. Donc, ça veut dire que le treize (13)  
8 novembre au matin, ce n'est plus Jocelyn Dupuis qui  
9 dirige la FTQ Construction, et ce n'est plus Jean  
10 Lavallée qui préside le comité exécutif, mais c'est  
11 bien Yves Mercure et Richard Goyette. Ma question  
12 c'est la suivante : Est-ce que le fait qu'il y a  
13 des nouveaux... il y a deux nouvelles têtes  
14 dirigeantes va changer la donne? Ça veut dire, est-  
15 ce que monsieur Dupuis va perdre son influence et  
16 est-ce que monsieur Lavallée va perdre son  
17 influence puisqu'ils ne sont plus dans la boîte,  
18 puis qu'ils ne dirigent plus l'organisation?

19 R. Non. Non, ils perdent plus leur influence puis,  
20 techniquement, on a des nouveaux joueurs mais les  
21 coachs sont encore là.

22 Q. **[489]** Parfait. Donc, on va débiter avec monsieur  
23 Dupuis. Vous dites que monsieur Dupuis, le coach  
24 est encore là. Quelle information bénéficiez... de  
25 quelle information, pardon, bénéficiez-vous pour

1 pouvoir affirmer cela? C'est-à-dire que monsieur  
2 Dupuis est encore présent, est-ce qu'il vous l'a  
3 dit, est-ce que monsieur Girard vous l'a dit, est-  
4 ce que d'autres personnes vous ont dit : « C'est  
5 encore Dupuis qui tire les ficelles », est-ce qu'il  
6 y a des éléments factuels que vous avez constatés  
7 qui vous permettent d'affirmer que Dupuis tire  
8 encore les ficelles? S'il y en a pas, il y en a  
9 pas. S'il y en a, il y en a, je veux les savoir.

10 R. À ce moment-là, je me souviens pas de ça. Pour vous  
11 dire exactement... exactement à quel point qu'on...  
12 On le sait du début que... que Jocelyn est encore  
13 en place. O.K.? Ça c'est évident. Juste de sa  
14 manière, sa présence. Mais pour vous donner un  
15 petit point exactement pour dire pourquoi, qu'est-  
16 ce que je peux vous dire exactement pourquoi qu'il  
17 est encore en place, en ce moment je peux pas vous  
18 répondre ça.

19 Q. **[490]** O.K. Est-ce que monsieur Goyette, savez-vous  
20 s'il consulte encore régulièrement monsieur Dupuis  
21 dans la prise de décisions puis dans les  
22 orientations qu'il veut donner à la FTQ  
23 Construction, est-ce que vous savez ça?

24 R. Les deux hommes qui sont en poste, on peut dire,  
25 qui... qui me « feedent » beaucoup l'information,

1 c'est Jean Lavallée puis Jocelyn... puis Bernard  
2 Girard. Eux autres, ils me disent clairement que  
3 c'est encore Bernard qui... c'est encore Jocelyn  
4 qui gère tout par en arrière. Mais, à part de ça,  
5 là, je peux pas vous donner plus.

6 Q. [491] O.K. Savez-vous si monsieur Lavallée, lui,  
7 est encore présent? Je comprends qu'il a pas...  
8 plus... son clan, entre guillemets, a perdu les  
9 élections, donc n'a pas été élu à la présidence ni  
10 à la direction générale, sauf savez-vous s'il  
11 exerce encore une influence...

12 R. Il est encore...

13 Q. [492] ... auprès de certains individus?

14 R. Il est encore directeur de la FIPOE.

15 Q. [493] Directeur du local de la FIPOE?

16 R. Oui. Il est encore directeur de la FIPOE. Oubliez  
17 pas, c'est important de savoir que l'exécutif de la  
18 FTQ a jamais existé sans la FIPOE à sa... à son...  
19 à sa tête. Que là il y a une grosse tension qui se  
20 fait, que Jean Lavallée va mettre des bâtons dans  
21 les roues à peu près sur toute décision qui va se  
22 prendre de cet exécutif-là. Pour qu'il... même  
23 chose pour Bernard Girard. C'est une pression  
24 interne pour commencer, pour démontrer qu'on...  
25 « Vous allez pas faire qu'est-ce que vous voulez

1 avec cet exécutif-là. Vous allez nous... vous allez  
2 nous consulter, vous allez être partie... on va  
3 être partie des décisions importantes. » C'est une  
4 stratégie qui se développe entre tous les locaux.  
5 Mais dominamment...

6 Q. **[494]** Mais hors de l'influence normale, on s'entend  
7 que la FIPOE... je comprends que c'est le plus  
8 grand... c'est le plus gros syndicat à la FTQ  
9 Construction, est-ce que c'est ça?

10 R. Oui.

11 Q. **[495]** Donc, c'est normal qu'il exerce une  
12 influence. Moi, je parle d'influence anormale, là.  
13 Donc, ce que... par exemple, monsieur Lavallée qui  
14 contrôle encore un individu, est-ce que... est-ce  
15 que, dans le fond, sans être à la tête, est-ce  
16 qu'ils ont encore une prestance ou un ascendant  
17 plutôt, sur les individus en place? C'est ça la  
18 question. À votre connaissance. Si c'est non, c'est  
19 non; si c'est oui...

20 R. Non.

21 Q. **[496]** ... dites-moi des exemples. C'est non.  
22 Parfait. On va changer de sujet. On a parlé un peu  
23 de Ronald Beaulieu, Ronnie Beaulieu. On a vu son  
24 implication au niveau, notamment, du bar de  
25 danseuses du 10-35. Pouvez-vous nous expliquer sa

1           proximité, parce qu'on comprend que ça semble  
2           quelqu'un de proche de monsieur Dupuis, si je me  
3           fie, à date, à votre témoignage. On sait que  
4           monsieur Massé lui aurait donné un coup de main  
5           pour faire plaisir à monsieur Dupuis, selon  
6           toujours votre témoignage. Je veux savoir, monsieur  
7           Beaulieu, là, est-ce que vous le voyez dans les...  
8           dans les partys de Noël de la FTQ Construction,  
9           est-ce qu'il est là dans les activités, est-ce  
10          qu'il vient au bureau de monsieur Dupuis?

11          Expliquez-nous la proximité qu'il a avec la FTQ  
12          Construction et certains des individus.

13          R. Moi, je considère que Ronny Beaulieu, sa proximité  
14          arrête à Jocelyn Dupuis vraiment. On le voit aux  
15          partys de Noël, invité par Jocelyn Dupuis, à la  
16          table de la FTQ. Sa mezzanine à l'Onyx, on...

17          Q. **[497]** Est-ce que vous le voyez... vous le voyez à  
18          une reprise dans un party de Noël ou vous le voyez  
19          à plus d'une reprise?

20          R. Moi, je suis allé à deux... à deux partys de Noël  
21          avec eux, je l'ai vu à deux reprises.

22          Q. **[498]** Parfait. Est-ce que... le tournoi de golf de  
23          la FTQ Construction, est-ce qu'il est présent?

24          R. Au tournoi de golf, il est là aussi.

25          Q. **[499]** Savez-vous si c'est un habitué de la Marina

1 Brousseau?

2 R. On me dit qu'il l'est.

3 Q. **[500]** Est-ce qu'il y a une aventure ou un incident  
4 qui est arrivé à la Marina Brousseau relativement  
5 au bateau de Jocelyn Dupuis?

6 R. Jocelyn Dupuis s'est fait voler son bateau.

7 Q. **[501]** O.K. Savez-vous s'il l'a retrouvé son bateau?

8 R. Oui, il l'a retrouvé. Avec l'aide d'un... d'un  
9 sympathisant des Hells Angels, que je me souviens  
10 pas de son nom.

11 Q. **[502]** Si je vous suggère que c'est Marco Bourgoïn,  
12 est-ce que ça se peut?

13 R. Ça se peut.

14 Q. **[503]** Êtes-vous certain ou vous êtes pas certain?

15 R. Je le sais pas. Je vous dis, ça se peut, parce que  
16 vous me le suggérez mais je le sais... j'ai aucune  
17 idée c'est qui.

18 Q. **[504]** Vous avez aucune idée?

19 R. Je connais pas le monsieur.

20 (14:22:44)

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[505]** Mais comment vous faites pour dire qu'il  
23 serait acoquiné aux Hells Angels ou un sympathisant  
24 des Hells Angels?

25 R. Parce que cette histoire-là a été relatée dans les

1 journaux et cette histoire-là a été confirmée par  
2 Bernard Girard et par Georges Lanneval qui  
3 connaissaient la marina Rousseau qui m'avaient  
4 expliqué que une histoire, il y a une... Jocelyn  
5 Dupuis s'avait fait voler son bateau. On l'avait,  
6 il avait demandé à ses amis, des amis, des  
7 « patchés » pour retrouver, retrouver le bateau,  
8 ils l'ont retrouvé. C'est ça. Après l'histoire...  
9 mais le personnage lui-même je savais pas c'était  
10 qui. Plus tard, on a découvert que c'était un Hells  
11 Angels ou un motard ou quelque chose, mais moi  
12 personnellement pour vous dire c'est qui Marco si  
13 on me montrait sa face, je saurais aucune idée  
14 c'est qui.

15 Me SIMON TREMBLAY :

16 Q. **[506]** Donc, c'est monsieur Lanneval et Girard  
17 souvent après un article qui a paru dans les  
18 journaux vous avez discuté puis ils vous disent,  
19 effectivement ils confirment cette histoire-là puis  
20 sans vous nommer...

21 R. Oui.

22 Q. **[507]** Allez-y?

23 R. Louis-Pierre Lafortune aussi me l'a confirmé. Des  
24 fois ces histoires-là, tu sais, ça me revient, mais  
25 tu sais c'est... c'est une histoire qui était...

1 Q. **[508]** C'était pas une cachette pour personne.

2 R. Bien c'était pas une cachette.

3 Q. **[509]** Bien je veux dire monsieur Lanneval, monsieur  
4 Girard, monsieur Lafortune le savaient là.

5 R. C'est ça. Si ça venait sur le sujet, c'était pas  
6 une cachette, mais si ça venait sur le sujet, elle  
7 était exposée puis le monde s'avançait puis il  
8 disait : « Bien, regarde, c'est... ». Puis Louis-  
9 Pierre Lafortune m'avait même dit qu'il est allé  
10 témoigner sans connaître la personne, il est allé  
11 témoigner en cour au nom de Jocelyn.

12 Q. **[510]** Savez-vous pour qui il est allé témoigner?

13 R. Pour le gars qui avait retrouvé le bateau en cour,  
14 retrouvé le bateau de Jocelyn Dupuis, il est allé  
15 témoigner au nom de Jocelyn Dupuis pour représenter  
16 ce gars-là comme un bon travailleur ou quelque  
17 chose de même.

18 Q. **[511]** Savez-vous si cette personne-là finalement a  
19 été engagée aux Grues Guay pour travailler avec  
20 monsieur Lafortune ou vous n'avez aucune idée?

21 R. Je m'ai fait dire qu'il a été engagé.

22 Q. **[512]** Qui vous a dit ça?

23 R. Louis-Pierre Lafortune.

24 Q. **[513]** Louis-Pierre Lafortune. On va changer de  
25 sujet encore une fois, quelques sujets en rafale.

1 Est-ce qu'il y a un lien entre le crime organisé et  
2 l'émission de cartes de compétence. Est-ce qu'il y  
3 avait un personnage en particulier qui favorisait  
4 l'émission de cartes de compétence pour les membres  
5 du crime organisé ou du moins des gens  
6 criminalisés?

7 R. C'est pas mon expertise, Maître, mais je peux vous  
8 dire qu'est-ce que j'ai su...

9 Q. **[514]** Je ne veux pas savoir votre expertise, je  
10 veux savoir si vous avez des éléments factuels que  
11 vous connaissez relativement à l'émission de cartes  
12 de compétence?

13 R. Il y a eu deux personnes que j'ai su, puis que je  
14 les connais personnellement à cause de la TV, c'est  
15 Guy Dufour puis l'autre que j'ai « dealé » avec  
16 c'est le juge Gaul.

17 Q. **[515]** L'avocat?

18 R. L'avocat Gaul.

19 Q. **[516]** Quand vous dites la TV, quand vous référez à  
20 la TV, c'est-à-dire vous avez vu le reportage à la  
21 télévision à cause qu'ils ont sui...?

22 R. Un reportage ou j'ai lu un article dessus.

23 Q. **[517]** O.K. Évidemment vos lectures, je vous demande  
24 d'exclure ça de votre témoignage.

25 R. O.K.

1 Q. **[518]** Je parle vraiment d'éléments, est-ce qu'un  
2 individu vous a parlé de ça ou est-ce que monsieur  
3 Dufour, le connaissez-vous monsieur Dufour?

4 R. Oui, je le connais très bien.

5 Q. **[519]** Bon. Est-ce que vous avez déjà discuté avec  
6 lui ou est-ce qu'il vous a déjà parlé du fait qu'il  
7 avait accès à des cartes de compétence ou qu'il  
8 aimait bien...

9 R. Non.

10 Q. **[520]** ... avoir des amis du crime organisé, leur  
11 donner des cartes de compétence? D'aucune façon?

12 R. Non.

13 Q. **[521]** Il ne vous a jamais mentionné que, par  
14 exemple, il allait donner, remettre des cartes de  
15 compétence à des amis qui sortaient de prison?

16 R. Oui, il m'a parlé de ça, mais... écoutez, comment  
17 qu'on formule, peut-être que j'ai mal compris. Moi  
18 Guy Dufour allait donner des cours en prison de son  
19 métier des truelles, et il allait donner des cartes  
20 de compétence à ceux qui avaient passé le cours de  
21 huit cents (800) heures, je ne sais pas quoi, de  
22 six cents (600) heures, il est allé les donner à  
23 des ex-détenus, ceux qui « sontaient » prêts à  
24 toucher le marché du travail.

25 Q. **[522]** O.K. Dans le fond, il allait donner la

1 formation à des détenus qui complétaient leurs  
2 heures et qu'on rentrait dans les critères, à ce  
3 moment-là, ils pouvaient avoir une carte de  
4 compétence.

5 R. C'est comment qu'il m'a expliqué ça.

6 Q. **[523]** Mais aucune... aucun passe-droit, c'est  
7 donc...

8 R. De qu'est-ce que je sais sur Guy Dufour, non.

9 Q. **[524]** D'accord.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[525]** D'ailleurs, je vais vous demander, Monsieur  
12 Pereira, quand vous avez une connaissance par les  
13 journaux ou la télévision...

14 R. Hum, hum.

15 Q. **[526]** ... j'aimerais mieux que... que vous n'en  
16 parliez pas, je voudrais que vous nous expliquiez  
17 quand vous vous savez quelque chose.

18 R. Madame la Présidente...

19 Q. **[527]** Oui?

20 R. ... souvent des noms qui étaient soulignés dans les  
21 journaux, ça venait à l'attention de la FTQ et  
22 c'est pour ça que des fois l'histoire elle revenait  
23 surface et c'est pour ça que je savais : « Ah, lui,  
24 ce monsieur-là, bien regarde, on le connaît, on est  
25 allé en cour » et c'est pour ça que je fais

1 référence aux journaux et non parce que je  
2 l'utilise comme mon bagage personnel.

3 Q. **[528]** O.K. Mais quand vous nous le dites, c'est  
4 parfait.

5 R. O.K.

6 Me SIMON TREMBLAY :

7 Q. **[529]** Connaissez-vous Antonio Accurso, Monsieur  
8 Pereira?

9 R. Oui, je le connais.

10 Q. **[530]** Est-ce que c'est quelqu'un que vous parlez  
11 fréquemment?

12 R. Je le parlais assez fréquemment, oui, une  
13 trentaine, vingtaine, trente (30), quarante (40)  
14 fois, oui.

15 Q. **[531]** O.K. Je ne veux pas le nombre de fois, quand  
16 on est dans le trente (30), quarante (40). Je veux  
17 dire quelqu'un à qui vous parlez régulièrement?

18 R. Oui.

19 Q. **[532]** C'est quand la dernière fois que vous lui  
20 avez parlé, je dis bien parlé?

21 R. Cinq mois, quatre mois, une affaire de même.

22 Q. **[533]** Juin?

23 R. À peu près.

24 Q. **[534]** Début juin, environ?

25 R. Oui.

1 Q. **[535]** Le mois de juin. Est-ce qu'il a essayé de  
2 vous contacter depuis ce temps-là?

3 R. Non.

4 Q. **[536]** Est-ce que vous vous avez essayé de le  
5 contacter depuis ce temps-là?

6 R. Je crois que non.

7 Q. **[537]** C'était quoi l'objet de la dernière  
8 conversation?

9 R. La première puis la dernière étaient à peu près  
10 tout le temps la même. Si on me permet, c'est parce  
11 que c'est difficile un peu juste de parler juste  
12 de... le sujet sans élaborer un peu plus sur  
13 l'homme.

14 Q. **[538]** Bien, c'est exactement où on est rendu, je  
15 vous demande de me parler de l'homme, de votre  
16 relation avec lui, après ça, on va parler de  
17 certains éléments factuels ou certaines choses  
18 qu'il a pu faire, donner ou offrir, peu importe,  
19 là, mais avant ça, je veux établir c'est quoi votre  
20 relation. Parlez-moi de l'homme si ça va vous aider  
21 à établir votre relation. Parlez-moi de Tony  
22 Accurso par rapport à vous.

23 R. Ma relation avec Tony Accurso, moi, avant de  
24 rentrer à la FTQ Construction, je ne connaissais  
25 pas Tony Accurso. J'ai jamais parlé avec Tony

1 Accurso de ma vie.

2 Q. **[539]** Au moment où vous joignez la FTQ  
3 Construction?

4 R. Avant de connaître la FT... avant...

5 Q. **[540]** C'est ça, avant de joindre, avant le premier  
6 (1er) janvier deux mille six (2006), là, on  
7 s'entend que vous ne lui avez jamais parlé?

8 R. Je n'ai jamais rencontré en contact avec.

9 Q. **[541]** D'accord.

10 R. À travers mes démarches pour essayer de rentrer ma  
11 main-d'oeuvre au Québec, j'ai essayé de faire une  
12 stratégie de rencontrer tous les contracteurs,  
13 incluant le contacteur Gastier Mécanique qui  
14 appartenait à un monsieur qui s'appelait Pelletier,  
15 Sylvain Pelletier puis Berthier Pelletier que plus  
16 tard, il a été acheté par Tony Accurso. Vous savez,  
17 ma relation a commencé dans ce temps-là exactement  
18 avec monsieur Accurso. Monsieur Accurso avait  
19 acheté Gastier Mécanique pour le but de faire des  
20 démarches pour s'implanter en Alberta. La FTQ  
21 Construction, avec un contracteur albertain, avec  
22 une division syndicale qu'on appelle la l'ASEP,  
23 avait formé une alliance pour amener de la main-  
24 d'oeuvre du Québec en Alberta aux sables  
25 bitumineux. Moi, par mes connaissances ou mes

1 relations dans l'industriel, j'étais une personne  
2 que la FTQ voulait que je développe l'Alberta  
3 pour... pour eux, plus... je parle de la FTQ, je  
4 vous dis plus Jean Lavallée. Et ma première  
5 relation vraiment c'est quand Tony Accurso a acheté  
6 Gastier Mécanique, il se joint à un contracteur en  
7 Alberta qui s'appelle JV Driver et on a fait un  
8 joint venture, qu'on appelle et moi, parce que Tony  
9 Accurso savait très, très bien mes problèmes  
10 syndicaux ici, ne pouvait pas engager mes hommes  
11 ici, il me le disait clairement, mais il avait une  
12 certaine compassion et il m'a dit qu'il allait  
13 faire tout qu'est-ce qu'il pouvait pour m'aider à  
14 m'établir en Alberta pour ma main-d'oeuvre.

15 Q. **[542]** O.K. Donc, on...

16 R. Ça c'est mon... oui?

17 Q. **[543]** C'est vos premiers contacts avec lui, donc,  
18 je peux comprendre que vos contacts avec Accurso,  
19 principalement, sont en lien avec l'Alberta ou  
20 quand même vous le voyez un peu ici avant de  
21 quitter pour l'Alberta?

22 R. Ah, je le vois ici souvent, là, mais je veux  
23 dire...

24 Q. **[544]** Votre relation plus personnelle, elle, se  
25 développe avec l'Alberta?

1 R. Je vais vous donner une raison... Tony Accurso, je  
2 le connais aux partys de la FTQ Construction, dans  
3 les... aux partys de Noël, on voit Tony Accurso,  
4 c'est-à-dire il... on me le présente. Aux  
5 élections, quand le clan Johnny Lavallée, il était  
6 là, on me le présente, puis c'était formel à ce  
7 temps-là, c'était vraiment d'un côté... on... ce  
8 n'était pas exactement la relation que j'ai  
9 maintenant avec, si je peux me permettre.

10 Q. **[545]** Expliquez-nous, là, quelle était-elle dans le  
11 temps et quelle est-elle aujourd'hui?

12 R. Bien dans le temps, c'était plus une relation qui  
13 était faite plus professionnelle puis aujourd'hui,  
14 je crois que...

15 Q. **[546]** Aujourd'hui, quand vous dites  
16 « aujourd'hui », c'est jusqu'en juin, là?

17 R. Oui, jusqu'en juin, jusqu'à... jusqu'à ses  
18 troubles, là, on peut dire, en Cour, puis whatever  
19 ça a fait en sorte que je pense qu'il n'appelle  
20 plus. Il ne prend plus le téléphone, c'est-à-dire  
21 il a coupé...

22 Q. **[547]** C'est quoi votre relation, à ce moment-là, je  
23 vous ai demandé de comparer, vous me dites votre  
24 relation d'antan à celle vers la fin, là, vous  
25 dites que ce n'était pas la même chose. Je vous

1 demande en quoi ce n'est pas la même chose.

2 R. Bien Tony Accurso, c'est un homme qui a aidé mon  
3 local à s'implanter en Alberta. Sans lui, ça aurait  
4 été un peu difficile que j'aie au-dessus de deux  
5 cents (200) ou deux cent cinquante (250) gars,  
6 incluant des pipe fitters, des tuyauteurs, ma  
7 relation a développé de même avec lui, c'est-à-dire  
8 on est devenu un peu plus personnels quand beaucoup  
9 de sujets à son égard ont sorti à la TV. Mais comme  
10 je n'étais peut-être une source dans les journaux,  
11 Tony Accurso me trouvait peut-être une personne  
12 importante pour l'aider.

13 Q. **[548]** Il voulait vous garder proche parce que...

14 R. C'est difficile à... c'est difficile vraiment à  
15 m'expliquer là-dessus, parce que... Je vais essayer  
16 d'être plus direct...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[549]** Vous pensez qu'il voulait se servir de vous?

19 R. Il se servait de moi, mutuellement. Tu sais, d'une  
20 certaine forme. Exactement.

21 Q. **[550]** Vous vous serviez l'un de l'autre.

22 R. Oui. Je vais vous donner un exemple. Je le  
23 rencontre à six heures (6 h) du matin au Hilton à  
24 Laval, on va déjeuner. Ou à cinq heures et demie  
25 (5 h 30), parce qu'il mangeait de bonne heure puis

1 il me disait : « Ken, c'est le seul temps qu'on se  
2 rencontre, moi j'ai des affaires... » J'allais le  
3 rencontrer à six heures (6 h) du matin. On pouvait  
4 se rencontrer pour une heure, pour quarante-cinq  
5 (45) minutes, pour... On parlait sept minutes et  
6 demie de ma job en Alberta, puis les derniers  
7 trente (30) minutes, c'est qu'est-ce qui se passe  
8 avec les journalistes. C'est-à-dire, moi je voulais  
9 garder ce lien-là, parce que c'était une importance  
10 capitale pour que... Je pouvais plus... Je pouvais  
11 plus prendre la chance de me mettre à dos des  
12 contracteurs. C'est un des seuls, avec JV Driver,  
13 qui faisait travailler mes membres. C'est-à-dire,  
14 je suis dans une position que je peux... Là je suis  
15 en mode survie. Ils sont déjà barrés au Québec.  
16 S'ils me font pas travailler en Alberta, puis si je  
17 me mets à dos un... un contracteur comme Tony  
18 Accurso ou n'importe qui d'autre qui est là, bien,  
19 il y a pas d'autre place, là, là, tu sais? C'est-à-  
20 dire, c'est... Je garde cette relation-là, je la  
21 trouve importante pour mon local, même si  
22 j'étais... même si je suis plus directeur, je le  
23 sais que c'est la seule solution que j'ai pour  
24 m'assurer la survie de mes hommes.

25 Et lui, en retour, il a des raisons

1           personnelles. Il a des raisons pour... Peut-être...  
2           Elles sont-tu stratégiques, elles sont-tu, voir :  
3           « Hey, Ken, qu'est-ce qui se passe? Il y a-tu  
4           quelque chose qui va sortir sur moi demain? Il y a-  
5           tu... » Tu sais, je veux dire... Vous comprenez?  
6           C'est pas... Je l'ai vu venir. C'est...

7           Q. **[551]** Donc, il vous interroge sur votre possible  
8           collaboration avec les journalistes.

9           R. Défini... Oui.

10          Q. **[552]** O.K.

11          R. C'est pas... Tu sais, c'est mutuel, c'est... Des  
12          fois, je vais vous donner un exemple, sans... sans  
13          dénigrer personne, ou... Mais, si je pensais que ça  
14          pouvait l'aider, tu sais, j'avais pas peur de le  
15          dire. J'ai dit : « Tony, tu sais, il y a... il y a  
16          quelque chose. » Je le donnais une petite  
17          information, tu sais, ça pouvait le donner, tu  
18          sais, ça... ça pouvait garder la relation vivante,  
19          on peut dire.

20          Q. **[553]** O.K. Alors je comprends que vous le laissez  
21          croire, ou vous le faisiez, à Tony Accurso, que  
22          vous donniez de l'information positive sur lui aux  
23          journaux... aux journalistes.

24          R. Non. La situation, c'est que... Ce monde-là sont...

25          Q. **[554]** Quel monde?

1 R. Des... Des mondes comme Tony Accurso. Je vous...  
2 Leur image est d'une importance capitale. Ils sont  
3 rendus à un niveau, là, que l'argent c'est très  
4 bon, les contrats c'est fantastique, mais l'image  
5 est d'une importance capitale. Si vous me le  
6 permettez, je veux pas aussi mettre en... tu sais,  
7 en... son caractère en cour, là, ici, en... « in  
8 judgment », but... Puis lui, qu'est-ce qu'il  
9 voulait savoir, c'est comment ça, tu sais, qu'est-  
10 ce qui va sortir? Il y a-tu quelque chose qui va  
11 sortir? Comme si les journalistes...

12 Q. **[555]** Comme si les journalistes vous parlaient.

13 R. Ils allaient me donner le scoop avant le temps.

14 Q. **[556]** O.K.

15 R. Tu sais, puis c'était... C'était de même. C'est  
16 comme si moi j'étais capable de... être capable  
17 d'avoir l'information d'une journaliste, ou d'un  
18 journaliste avant que ça sort, pour, d'une certaine  
19 forme, le protéger ou le... Tu sais? De... De le  
20 donner un « heads-up ». C'est... Mais ça pouvait...  
21 Ça arrivait pas. Mais... Mais si j'avais quelque  
22 chose, c'est... Il y a aucun journaliste qui  
23 m'appelait avant pour me dire : « Hey, Ken, tu sais  
24 quoi? Demain matin on sort avec ça. » C'est leur  
25 histoire. Ça existait pas.

1                   Sauf que, je reviens tout le temps à la  
2                   maudite affaire des factures puis les reçus.  
3                   C'était... Parce que j'ai eu une certaine relation  
4                   avec les journalistes, puis parce que j'en ai donné  
5                   certaines informations. La FTQ avait une peur bleue  
6                   de qu'est-ce qui allait sortir sur leur image. Et  
7                   on peut dire aussi monsieur Accurso, d'une certaine  
8                   forme. Et qui qui pouvait... Denis Lessard, que je  
9                   connais pas, je lui ai jamais parlé, chaque fois  
10                  qu'il parlait du Fonds de solidarité, bien, je  
11                  recevais un appel immédiat de Jean Lavallée, puis  
12                  deux minutes plus tard, bien, c'est-tu drôle, je  
13                  m'en allais à Laval voir Tony Accurso. Pour essayer  
14                  de me... Tu sais, de... Et j'avais rien à dire,  
15                  parce que c'était pas mon article, c'était pas mon  
16                  dossier, j'avais absolument rien à dire. Mais il y  
17                  avait quelque chose dans la boîte qui faisait en  
18                  sorte que si un article sort, il y a-tu une chance  
19                  que Ken il était en arrière de ça, et s'il est en  
20                  arrière de ça, il peut-tu me donner une information  
21                  spécifique qui peut m'aider peut-être à améliorer  
22                  mon sort. » Ma relation avec monsieur Accurso était  
23                  basée sur... moi, dans mon cas, c'était...  
24                  c'était... je voulais être correct avec, mais je le  
25                  devais d'une certaine forme... j'étais fâché aussi

1 avec. Il faut comprendre, parce que je l'ai dit à  
2 maintes reprises, j'étais... tu sais, j'ai dit :  
3 « Tu peux engager ma main-d'oeuvre en Alberta, tu  
4 peux les mettre à la tête de ta compagnie là-bas,  
5 tu peux les mettre chefs d'équipe puis icitte (sic)  
6 ils sont pas capables de balayer les  
7 planchers. Avec toute ta puissance, tu es rien. Tu  
8 sais, tu es capable de... de dire... de mettre mes  
9 hommes sur un chantier. »

10 Q. [557] De casser le moule, dans le fond.

11 R. De casser le moule. C'est qu'est-ce que je voulais  
12 développer avec certains... Parce que notre  
13 stratégie, puis je veux pas revenir sur ça parce  
14 qu'on va y aller plus tard, mais elle était  
15 importante. Si je casse le moule avec le plus gros  
16 contracteur au Québec, Ganotec, deuxième Gastier,  
17 les autres vont tous tomber dans le rang. Vous  
18 comprenez? C'est de même qu'on pense. On dit, on  
19 fesse sur le mur du gros et après qu'on touche le  
20 gros, les autres, là, tout le monde va tomber le  
21 rang, mais si tu es pas capable de... si tu es pas  
22 capable de percer la muraille, c'est fait. Tu  
23 essaies de développer cette relation-là, que tu  
24 penses... et tu la développes parce que tu es en  
25 Alberta puis... Mais, en retour, lui, est-ce que...

1 il disait que c'était mon ami, j'y crois, mais en  
2 même temps il a tout le temps une raison puis on  
3 est arrière de... tu sais. Pourquoi, là, tout    
4 coup... Avant deux mille six (2006), je le connais  
5 pas...

6 Je vais vous donner un autre exemple. Il me  
7 présente devant une vingtaine de personnes puis il  
8 me serre la main puis il me dit : « Mon grand ami,  
9 monsieur Fereira », puis, moi, je le regarde, j'ai  
10 dit : « " Eille! ", c'est Pereira. » On voit très  
11 bien que c'est pas mon grand ami   ce temps-là  
12 mais... vous comprenez, c'est la personne, c'est  
13 l'homme qui... tu sais, il... S'il pouvait... sa  
14 force, si je me le permets, c'est son... c'est ses  
15 connaissances, c'est comment qu'il est capable  
16 d'aller chercher... faire sentir le gars le plus  
17 petit comme le plus gros, égal, le faire mettre en  
18 confiance. Puis il sait très bien que le plus petit  
19 peut le donner une information qui fait en sorte  
20 que lui va grandir de  a. Et, si je peux... c'est    
21 peu près qu'est-ce que je peux vous dire de Tony  
22 Accurso, c'est- -dire, j'ai eu beaucoup de  
23 conversations avec basées sur tout, mais  
24 définitivement, sur qu'est-ce qui se passait dans  
25 l'industrie de la construction puis des

1           prochains... Et c'est pour ça, des fois, je me...

2           tu sais... je l'ai dit, là, je pense, mais...

3           Q. **[558]** Oui, finissez...

4           R. C'est tout.

5           Q. **[559]** ... votre phrase.

6           R. Non, c'est tout.

7           Q. **[560]** Ça va. Comment monsieur Accurso entretenait-  
8           il ses liens avec certains membres de la FTQ  
9           Construction?

10          R. Monsieur Accurso... Bien, je vais parler de Jocelyn  
11          Dupuis plus qu'un autre. Jocelyn Dupuis avait accès  
12          à sa loge à l'année. Sa loge en Centre Bell.

13          Q. **[561]** O.K. Donc, est-ce que, dans le fond, il  
14          donnait la liasse de billets de saison au début de  
15          l'année puis il disait : « Amuse-toi, Jocelyn »,  
16          comment ça fonctionnait? Est-ce qu'il avait droit à  
17          certains billets ou tous les billets?

18          R. Lui, il avait la loge bien avant que j'ai rentré à  
19          la FTQ Construction. Comment qu'il a eu accès? Je  
20          vous pas vous avancer ça. Sauf que je peux vous  
21          dire une... une histoire qui démontre un peu  
22          comment que ça marchait. Je vous dis que Tony  
23          Accurso est une personne que s'il pouvait te  
24          faciliter la vie ou t'aider, il le faisait. Et, en  
25          retour, si donnait quelque chose, tant mieux, mais

1 en général il facilitait la vie à quelqu'un,  
2 c'était un homme de bon coeur, mais en même temps,  
3 je suis sûr qu'il le faisait pour une certaine  
4 raison en arrière.

5 Bien, il donnait des billets... la loge du  
6 Centre Bell, au forum, appartenait presque  
7 entièrement à Jocelyn Dupuis. Et comment je sais  
8 ça? Parce qu'on a quarante matchs à peu près, au  
9 Centre Bell, par année et... Bernard Girard, il me  
10 disait : « Ken, des fois... » Pas l'attaché... pas  
11 l'attaché politique de... son bras droit venait à  
12 la FTQ, venait rencontrer Jocelyn Dupuis avant le  
13 calendrier de hockey, venait avec le calendrier des  
14 Canadiens de Montréal, puis il disait : « Jocelyn,  
15 choisis les matchs que tu veux. » Puis Jocelyn  
16 Dupuis à la place de choisir les matchs, il faisait  
17 un gros X sur le mois en disant c'est le mois  
18 entier, le mois entier et le mois entier. En disant  
19 c'est de même. Lui il était un peu offusqué puis  
20 c'est pour ça qu'il disait ça à Bernard, qui  
21 trouvait que c'était un manque de classe total  
22 que... monsieur Accurso venait donner... venait le  
23 présenter avec des dates pour se présenter, puis  
24 lui à la place de juste en choisir cinq ou six, il  
25 choisit le mois au complet.

1 Q. **[562]** Savez-vous dans une loge comment ça  
2 fonctionne, on peut inviter jusqu'à douze (12) ou  
3 seize (16) personnes, peut-être un groupe, et il y  
4 a de l'alcool, un hôte ou une hôtesse, il y a de la  
5 nourriture, de l'alcool, est-ce que vous le savez,  
6 juste si vous le savez bien entendu, si la facture  
7 de la loge est-ce qu'elle était acheminée et payée  
8 par l'une des entreprises de monsieur Accurso ou  
9 quand même les frais de la loge étaient défrayés,  
10 les frais comme je disais nourriture, alcool, frais  
11 d'hôte, là, ou ces frais-là étaient plutôt défrayés  
12 par la FTQ Construction?

13 R. Je peux pas parler avant que j'étais là, mais quand  
14 j'étais là, je suis allé à deux reprises dans sa  
15 loge, la FTQ ne payait pas.

16 Q. **[563]** Mais vous savez que la facture est  
17 vraisemblablement envoyée après, donc, c'est pas en  
18 y allant deux fois que vous allez savoir s'il paie  
19 ou non. Je vous parle après est-ce que vous avez  
20 entendu dire?

21 R. Non, tout le monde le savait que la loge était  
22 payée par Tony Accurso. Ça que je veux vous dire.  
23 Tous les directeurs qui sont allés dans sa loge.  
24 Jocelyn Dupuis ne payait pas dans sa loge pour  
25 absolument rien. La loge appartenait à Tony

1 Accurso.

2 Q. **[564]** À l'une de ses entreprises?

3 R. À l'une de ses entreprises, c'était Louisbourg,  
4 puis toutes les dépenses qui étaient faites dans la  
5 loge c'était sur le bras à la compagnie.

6 Q. **[565]** Puis vous...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[566]** Je voudrais juste revenir un peu plus tôt.

9 Tantôt vous avez dit que vous vouliez garder de  
10 très bonnes relations avec Tony Accurso pour  
11 pouvoir faire en sorte que les hommes de votre  
12 local puissent travailler?

13 R. Oui.

14 Q. **[567]** Est-ce que vous lui avez déjà demandé  
15 pourquoi il n'était pas capable de les faire  
16 rentrer au Québec?

17 R. Oui.

18 Q. **[568]** Et puis?

19 R. Cette histoire-là est un peu, elles sont toutes un  
20 peu drôles, mais celle-là est... Moi j'explique à  
21 monsieur Accurso que sa spécialité c'est pas  
22 l'industriel, je vous le dis tout de suite,  
23 Louisbourg, Simard-Beaudry, j'explique la dynamique  
24 de qu'est-ce qui se passe puis j'ai dit : « Tu  
25 viens d'acheter quatre scies mécaniques, moi je

1 suis un mécanicien, j'ai passé ma vie dans  
2 l'international, FTQ International, je te demande  
3 pour engager ma main-d'oeuvre. Il me dit : « Ken,  
4 écoute, là, en ce moment, si je te rentre à la FTQ,  
5 c'est pas juste ton local qui va me bouder, c'est  
6 toutes les métiers de l'International qui vont se  
7 mettre ensemble. C'est-à-dire moi j'engage des  
8 « boiler makers » de 271, j'engage de  
9 « millwrights » du 2182, ça c'est toute  
10 international. J'engage des « pipefitters » du 144,  
11 ils vont toute se mettre ensemble pour s'assurer  
12 que je vais... et ça ils font ça régulièrement ».   
13 Il dit : « Ken, moi tu le sais très bien j'aime  
14 bien, je vais toute t'aider, je vais faire tout  
15 qu'est-ce que je peux pour t'aider en Alberta, mais  
16 ici tu sais, comprends-moi », puis en même temps,  
17 il me dit : « Tu sais, Ken, il faut que tu saches  
18 quelque chose, moi j'engage à quatre-vingt-quinze  
19 (95), quatre-vingt-seize (96), je sais pas les  
20 statistiques, mais il dit, tes FIPOE, j'engage  
21 personne d'autre, là ».

22 Ça fait que qu'est-ce que je vous reviens  
23 toutes les contracteurs savent qu'est-ce que je dis  
24 c'est vrai, là. On sait... tu sais... c'est le plus  
25 gros dilemme c'est pas dire la vérité, c'est pas

1 admettre qu'est-ce qu'on a notre problème dans  
2 l'industrie de la construction. Et un Tony Accurso  
3 avec toute sa puissance qu'on essaie de dire  
4 partout, lui-même pouvait pas me placer un homme  
5 par conséquence de représailles financières. Pas  
6 dans le sens qu'il m'aurait pas mis deux, il aurait  
7 mis deux hommes, il l'aurait pris. Il l'aurait  
8 absorbé par lui-même l'argent, il aurait jamais, il  
9 m'aurait mis dans une place, c'était pas ça son  
10 but. Son but c'était il voulait garder une bonne  
11 relation avec l'International.

12 Et pour plus accentuer cette histoire-là, à  
13 un moment donné, moi je voulais mettre de la  
14 pression d'une certaine forme en disant : « Tu  
15 sais, Tony, « you say you're my friend », comment  
16 que je peux pas rentrer un homme ici, tu me rentres  
17 un homme ici, je te dis (inaudible) mécanique, je  
18 vais le sortir, on va travailler ensemble puis je  
19 te donne les meilleurs hommes que j'ai puis on va  
20 être capable ». Puis là il commence un peu comme à  
21 plier puis il me dit : « Regarde, Ken, viens me  
22 voir au Hilton à Laval à six heures (6 h) du  
23 matin ». Encore je prends mon char puis je descends  
24 au Hilton à Laval puis je viens le rejoindre puis  
25 qui, qui est assis avec lui, au Hilton? Gérard Cyr.

1 Gérard Cyr du 144, l'équivalent en force de Jean  
2 Lavallée à la FTQ.

3 Q. **[569]** Quand vous dites ça, juste une parenthèse, ça  
4 veut dire c'est le local le plus fort de  
5 l'international?

6 R. C'est l'homme le plus fort de l'international,  
7 définitivement.

8 Q. **[570]** Donc, vous arrivez au Hilton, messieurs  
9 Lavallée, Cyr et Accurso sont là?

10 R. Sont là puis Gérard Cyr a tout son... il me dit :  
11 « Ken, je compatise avec qu'est-ce que tu veux,  
12 premièrement, je ne sais pas pourquoi que Tony ne  
13 me l'a pas dit, je compatise beaucoup avec qu'est-  
14 ce que tu veux, mais moi là, je ne vais pas te...  
15 t'aider à rentrer sur un chantier puis  
16 « by-passer » mes locaux confrères de ma structure  
17 CPQMC. Ça fait que si tu penses que je viens ici  
18 pour que toi »... puis j'ai dit: « Je ne t'ai  
19 jamais invité, je ne savais même pas que tu t'en  
20 venais ». Mais lui, il m'a dit: « Si tu penses que  
21 moi, je vais t'aider à essayer de « by-passer » un  
22 de ma structure, ça n'arrivera pas. Les mécaniciens  
23 industriels sont mauvais peut-être pour toi, mais  
24 sont partie de ma structure CPQMC et je  
25 n'accepterai pas ça et je ne vais pas t'aider à

1            rentrer, fais tes démarches, fais qu'est-ce que tu  
2            as à faire, je comprends tout ça, mais moi,  
3            j'aiderais... je n'ouvrirai pas la porte à ton  
4            local, le 618 des... mon rival pour... qu'il fasse  
5            les démarches pour essayer de rentrer sur les  
6            chantiers, moi je vais faire les démarches pour  
7            garder mes hommes sur les chantiers ». Puis d'une  
8            certaine forme, je le comprends, comme je vous ai  
9            tout le temps dit, c'est une guerre de pouvoirs, de  
10           syndical, de cotisations syndicales, plus de  
11           cotisations, plus de pouvoirs, plus d'argent, c'est  
12           simple et clair.

13                    Puis... mais on voyait un homme comme Tony  
14           Accurso avec cette puissance-là, mais aussi en même  
15           temps, une fragilité de ne pas savoir exactement  
16           c'est quoi l'industrie de la construction dans  
17           l'industriel. Puis avec tout, comme on l'entend à  
18           la TV dire l'homme dans l'industrie qui... mais je  
19           voyais qu'il a fait ça, on peut dire de son coeur,  
20           mais définitivement... je ne sais pas... je ne sais  
21           pas qu'est-ce qu'il pensait en pensant que Gérard  
22           Cyr ce matin-là allait me donner un by-pass puis il  
23           m'aurait passé. Lui, s'il l'aurait fait, je vous  
24           garantis que j'aurais rentré immédiatement. Il  
25           avait la puissance de dire à Ganotec ou à Gastier:

1 « C'est fini, O.K., tu rentres deux gars là » et  
2 c'est ça la puissance de certains locaux. Et c'est  
3 ça qu'ils ne veulent pas admettre parce que  
4 c'est... on veut garder ça tabou pour... et la...  
5 je vais vous... si on me permet, les nouvelles lois  
6 du placement, je vais vous donner rien qu'un  
7 exemple qui est important à comprendre, monsieur  
8 Accurso a reçu beaucoup d'argent de la FIPOE, O.K.,  
9 il a eu des prêts que le local de la FIPOE a passé  
10 à monsieur Accurso.

11 Q. [571] On va y revenir en temps opportun, là.

12 R. O.K.

13 Q. [572] Mais vous pouvez...

14 R. O.K., bien c'est parce que je... l'histoire de...

15 Q. [573] Poursuivez votre histoire, mais juste...

16 R. O.K.

17 Q. [574] ... on prend ça en note puis on en parle plus  
18 tard.

19 R. Mais ils ont reçu... ils ont demandé un prêt, une  
20 compagnie a demandé un prêt à la FIPOE.  
21 Aujourd'hui, comment que le placement est fait,  
22 c'est que la compagnie va appeler la CCQ, la  
23 Commission de la construction, pour la référence de  
24 main-d'oeuvre. Je ne suis pas dans les secrets des  
25 dieux, mais je vais vous dire tout de suite que si

1 une division électrique de monsieur Accurso va  
2 appeler la CCQ, la liste va venir dans ses mains,  
3 il va prendre la liste puis il va l'envoyer à la  
4 FIPOE puis ils vont dire: « C'est qui tes membres  
5 là-dedans »? Après, il va la reprendre puis il va  
6 appeler à la CCQ puis il va dire: « Je veux  
7 Johanne, Ken, Richard puis Marc ». Puis il ne va  
8 pas avoir de CSD, là. Puis il ne va pas avoir de  
9 CSN là. Puis dans les raffineries, le 144, Ganotec  
10 ne va pas engager de la CSD puis de la CSN, ce  
11 n'est pas la loi qui va changer ça.

12 Q. **[575]** Si on revient à la loge du Centre Bell, vous  
13 dites que vous y êtes allé deux fois peut-être.  
14 Quand vous y allez, là, qui est là exactement avec  
15 vous?

16 R. Moi, je suis allé une fois invité par Jocelyn  
17 Dupuis, j'ai amené mon gars, c'était rien que le  
18 « staff » de la FTQ Construction et une autre fois,  
19 c'était un gala de boxe, c'était tous les  
20 directeurs de la FTQ. Moi, j'étais pas invité,  
21 j'étais en bas, puis je les ai vus en haut. J'ai  
22 monté les escaliers, j'ai passé par-dessus le...

23 Q. **[576]** L'estrade... pas l'estrade, mais le...

24 R. ... ça, puis j'ai rentré dedans.

25 Q. **[577]** ... les sièges.

1 R. Oui.

2 Q. **[578]** Vous n'avez pas passé par la porte, mais vous  
3 avez monté...

4 R. Non.

5 Q. **[579]** ... vous avez remonté le courant pour pouvoir  
6 y accéder.

7 R. Tout à fait.

8 Q. **[580]** Est-ce que monsieur Girard vous a déjà  
9 raconté un incident relativement à la loge qui  
10 impliquait le fils de monsieur Accurso, Jimmy?

11 R. Oui, il m'en a...

12 Q. **[581]** Avant qu'on prenne la pause, pouvez-vous  
13 juste expliquer cet incident-là que monsieur Girard  
14 vous a raconté?

15 R. Oui.

16 Q. **[582]** Après, on va prendre la pause. Allez-y.

17 R. Après, je vais... O.K. Après la pause.

18 Q. **[583]** On prendra la pause après.

19 R. O.K.

20 Q. **[584]** Il reste encore deux, trois minutes, donc  
21 vous avez encore le temps de nous raconter cet  
22 incident-là.

23 R. Bernard Girard, c'est un grand adepte de boxe. Il  
24 va voir la boxe avec Jimmy Accurso. Jimmy Accurso,  
25 c'est le fils à Tony Accurso. Il aime pas voir la

1           boxe de sa loge, il aime pas ça. Bernard, c'est pas  
2           un gars... il aime ça être à deux ou trois « seat »  
3           en avant, t'sais, c'est... c'est le feeling d'être  
4           à la boxe. Ils vont voir la boxe ensemble, ça doit  
5           être des amis de longue date, puis il checke la  
6           boxe. Sauf que le dernier combat, pour X raisons,  
7           ça... Jimmy, je pense, il veut monter en haut pour  
8           aller - et, ça, c'est un peu nébuleux - mais c'est  
9           pour l'alcool, c'est pour aller chercher une  
10          bouteille de vin qu'il aime ou c'est sa bouteille  
11          de sa réserve ou je sais pas quoi, mais il veut  
12          aller voir, il veut aller dans sa loge.

13                        Quand il arrive dans sa loge, Jimmy Accurso  
14          arrive dans sa loge avec Bernard Girard, à sa  
15          surprise, Jocelyn Dupuis est là, Borsellino est là.

16          Q. **[585]** O.K. Borsellino...

17          R. Joe Borsellino de Garnier...

18          Q. **[586]** De Garnier. D'accord.

19          R. ... et trois à quatre encore gars de bicycle, des  
20          motards. Ça, c'est mot pour mot...

21          Q. **[587]** Ce que monsieur Girard vous a dit.

22          R. C'est monsieur Girard qui me l'a dit. Jimmy, un peu  
23          offusqué...

24          Q. **[588]** Pourquoi il est offusqué?

25          R. Bien, on a le compétiteur numéro 1 ou un des

1           compétiteurs à monsieur... à monsieur Accurso  
2           dans... dans la loge de son père sans le demander.  
3           C'est-à-dire il a comme... ils se sont... ils se  
4           sont criés après, d'une certaine forme, en disant :  
5           « Écoute, qu'est-ce que tu fais ici dans ma loge,  
6           dans la loge de mon père ou ma loge? Qu'est-ce que  
7           tu fais ici? ». Immédiatement, les bikers sont  
8           levés, Jocelyn Dupuis s'est levé puis ils ont...  
9           ils ont brassé solidement monsieur Accurso, Jimmy.  
10          Et une chance, Bernard m'a dit : « Une chance que  
11          Bernard était là parce qu'il en aurait mangé une ».   
12          J'étais pas là, ça, c'est exactement l'histoire  
13          qu'il m'a dite, mais, moi, je peux pas vraiment  
14          plus aller en détail que...

15          Q. **[589]** Savez-vous... est-ce que vous vous souvenez  
16          on situe quand un peu dans le temps? En quelle  
17          année?

18          R. C'est pas... c'était... Non, je peux pas vous dire,  
19          mais je peux vous dire que à la FTQ ils faisaient  
20          des commentaires puis ils faisaient... des rumeurs  
21          circulaient puis je peux la date. C'est que  
22          Borsellino, lui, il a mangé une volée deux semaines  
23          plus tard dans son bureau. C'est-à-dire si vous  
24          voulez faire la date, c'est... c'est à peu près  
25          qu'est-ce que je peux faire.

1 Q. **[590]** O.K. Monsieur Borsellino est venu ici plus  
2 tôt cette année nous dire qu'il avait été battu.  
3 Vous situez dans le temps cet incident-là une ou  
4 deux semaines avant.

5 R. Bien, écoutez, ça, c'est qu'est-ce que la FTQ m'a  
6 dit. Moi là, j'étais pas là, moi, je vous dis  
7 qu'est-ce que ça a été dit exactement. Puis quand  
8 je vous parle de la FTQ...

9 Q. **[591]** Vous parlez de qui exactement?

10 R. Je parle de Bernard Girard et... je parle de  
11 Bernard Girard exact... Sur cet incident-là, c'est  
12 juste lui qui me l'a dit.

13 Q. **[592]** O.K. Il est trois heures (15 h), je suggère  
14 de prendre la pause.

15 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

16 REPRISE DE L'AUDIENCE

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Q. **[593]** Donc, allons-y pour la dernière...

19 LA GREFFIÈRE :

20 Un instant, Maître.

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Oh! Pardon. Oui, excusez-moi.

23 LA GREFFIÈRE :

24 Pas de problème.

25 (16:29:13)

1 DISCUSSION DE PART ET D'AUTRE

2 Me ROBERT LAURIN :

3 Madame la Présidente, excusez-moi, Maître Tremblay.

4 Me SIMON TREMBLAY :

5 Oh! Allez-y, Maître Laurin, on vous écoute.

6 Me ROBERT LAURIN :

7 À cette heure-ci, c'est pas mauvais de...

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 Oui, c'est votre heure, hein!

10 Me ROBERT LAURIN :

11 ... d'intervenir. Oui, c'est ça.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Mais, je voudrais souligner, Maître Laurin, qu'il y

14 a au moins six ou sept places de disponibles de

15 l'autre côté depuis le début, hein!

16 Me ROBERT LAURIN :

17 Oui.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Alors, si vous êtes de ce côté-là, c'est

20 certainement par choix.

21 Me ROBERT LAURIN :

22 Mais, vous m'avez dit que ce n'était pas le mauvais

23 côté, ça m'a rassuré. C'est parce que je me suis

24 fait tasser par maître Houle à un moment donné,

25 mais, ça, ça... je n'en fais pas une affaire

1 publique.

2 J'ai un petit problème existentiel dont je  
3 veux vous faire part qui est le suivant. J'ai bien  
4 compris qu'on est... c'est un processus d'enquête,  
5 je l'ai bien compris. Comme vous avez vu jusqu'à  
6 maintenant, j'ai été assez tranquille, j'ai pas  
7 fait beaucoup d'objections, même s'il y a des  
8 choses qui se disaient que...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Mais, Maître Laurin, je trouve que, particulière-  
11 ment face à ce témoin-là...

12 Me ROBERT LAURIN :

13 Non.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 ... je préférerais que vous ne commentiez pas...

16 Me ROBERT LAURIN :

17 Ah! Moi, je suis bien à l'aise de commenter parce  
18 que c'est pas tellement ce que le témoin dit. J'ai  
19 pas de difficulté avec le témoin, j'ai une  
20 difficulté avec le processus. C'est pas la faute du  
21 témoin. Comme le dernier incident, le témoin nous  
22 dit, c'est bien correct « on m'a dit qu'il s'est  
23 passé telle chose et non seulement on m'a dit qu'il  
24 s'est passé telle chose, mais on m'a dit que ça  
25 s'est passé de cette façon-là ».

1 J'ai bien compris qu'on est dans un  
2 processus d'enquête, j'ai aussi bien compris et lu  
3 les règles de pratique qui disent « le oui-dire est  
4 admissible ».

5 La seule chose que je fais à ce stade-ci,  
6 c'est tout simplement de dire : moi, je ne peux pas  
7 contrôler ça, je ne suis pas le président de la  
8 Commission, je vous dis ça avec beaucoup de  
9 respect, mais quand même je me lèverai à tous les  
10 dix (10) minutes pour faire des objections puis  
11 dire « ça va trop loin » et caetera, et caetera, ce  
12 serait... ce ne serait pas efficace, ce serait  
13 inutile.

14 Ce que je fais, par ailleurs, c'est...  
15 j'invite la Commission et la présidence et la  
16 Commission parce que c'est vous qui dirigez les  
17 débats, à vous assurer que ce qui est dit quand  
18 même par le témoin ne va pas trop loin. Même si on  
19 choque les règles juridiques, même si on a tout le  
20 monde compris ici qu'on est pas devant un tribunal  
21 avec des règles propres, des règles judiciaires, il  
22 reste que le témoin peut pas dire... À un moment  
23 donné, il y avait du triple oui-dire. Il disait  
24 « quelqu'un m'a dit que quelqu'un d'autre m'a dit  
25 que ». Pendant ce temps-là, évidemment, ça passe

1 devant les médias d'informations. Pendant ce temps-  
2 là, il y a des gens qui entendent ça et pendant ce  
3 temps-là, il y a des gens qui prennent pour acquis  
4 que c'est vrai. Puis on n'est pas en mesure de  
5 les... de les mettre en garde en disant « écoutez,  
6 ce qui est du oui-dire, ça... ». Bon.

7           Ça fait que tout ça pour vous dire... ça  
8 fait que tout ça pour vous dire, bien poliment et  
9 bien respectueusement, mais c'est quand même mon  
10 travail parce que c'est des questions que me posent  
11 mes clients, tout simplement pour vérifier s'il y a  
12 pas une possibilité, au fur et à mesure de... et je  
13 n'attaque pas le travail de maître Tremblay qu'on  
14 se comprenne bien, mais s'assurer évidemment qu'on  
15 s'en tienne à ce qui est... ce que le témoin a  
16 connaissance et préféablement une connaissance  
17 personnelle et s'il utilise du oui-dire ou, par  
18 exemple, des opinions « je pense que monsieur a  
19 fait ça » et c'est des choses incriminantes, c'est  
20 dangereux.

21           Encore une fois, c'est pas moi qui peut  
22 contrôler cet aspect-là. Je n'ai ni les pouvoirs et  
23 je comprends bien le forum et le contexte dans  
24 lequel on est placé, mais je vous souligne que ça  
25 va très loin. Et le dernier incident, pour moi, ça

1           été un peu culminant parce que là vraiment c'était  
2 plus... c'était plus juste « il s'est passé telle  
3 chose où monsieur X était là. On m'a dit que  
4 monsieur X était là », c'est qu'est-ce qui s'est  
5 passé.

6           Je vous le soumets bien respectueusement,  
7 vous êtes... la Commission est maître de la  
8 procédure. Puis je terminerai en vous disant : on a  
9 tous la même préoccupation et, même si la  
10 Commission peut en douter, c'est de savoir la  
11 vérité et savoir effectivement aussi, de par les  
12 témoins, ce... ce dont ils ont connaissance.  
13 Autrement, les témoins, j'en fais pas de reproche à  
14 personne, mais les témoins viendront ici avec  
15 l'impression qu'ils peuvent dire n'importe quoi et  
16 que, parce qu'on est dans un processus d'enquête,  
17 tout est permis ou possible. Et je ne fais pas de  
18 reproche à personne, mais je dis... je fais appel à  
19 votre préoccupation... préoccupation à l'effet  
20 qu'on cherche la vérité et que...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Voulez-vous dire que...

23 Me ROBERT LAURIN :

24 ... on ne veut pas de démesure.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Merci.

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 Juste sur le point, je m'efforce tant bien que mal  
5 avec le témoin de lui faire dire d'où il tient  
6 l'information, effectivement. Et la dernière, c'est  
7 monsieur Girard qui lui dit qu'il s'est passé ça.  
8 Donc, au niveau de la crédibilité...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Pour ce qui est de la dernière, il y a monsieur  
11 Borsellino lui-même qui est venu nous dire ce qui  
12 s'était passé.

13 Me SIMON TREMBLAY :

14 Qui avait été effectivement là tabassé. Donc, je  
15 veux dire, la source, je fais mon possible,  
16 effectivement. On est dans un milieu - et c'est le  
17 premier témoin, si on peut le qualifier ainsi là -  
18 de la partie - et je mets bien des gants blancs ici  
19 - syndicale là, donc on commence, il faut commencer  
20 à quelque part.

21 Si mon confrère peut user de patience, je  
22 peux vous dire que, au courant des prochaines  
23 semaines, des éléments corroboratifs viendront  
24 soutenir les éléments du témoin, mais je m'efforce  
25 et je prends acte de ce qu'il me dit. Je

1 m'efforcerais encore davantage pour les heures qui  
2 restent du témoignage de monsieur Pereira à  
3 s'assurer qu'il nous dise bien d'où il tire  
4 l'information et à ce moment-là la Commission  
5 pourra tirer des conclusions en vertu de la  
6 crédibilité du témoin et des autres témoins. Et  
7 j'insiste sur le fait qu'il y aura d'autres témoins  
8 afin d'établir si le oui-dire, que ce soit du  
9 premier ou deuxième degré, rencontre ici le fardeau  
10 que la... que la Commission exige dans les  
11 circonstances.

12 (15:40:00)

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Parfait, alors c'est noté.

15 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

16 Q. **[594]** Donc, avant la pause, Monsieur Pereira, on  
17 abordait la question des liens que monsieur Accurso  
18 a avec certaines personnes à la FTQ Construction,  
19 et, de façon plus particulière, je voulais savoir  
20 les avantages, ou... Oui. On pourrait appeler ça  
21 avantages, qu'il donnait à certaines personnes. On  
22 a déjà parlé de la loge au Centre Bell, vous nous  
23 avez expliqué, donc, que monsieur Dupuis avait pas  
24 mal accès, si je peux utiliser cette expression-là,  
25 à l'ensemble de la saison, donc aux quarante et une

1 (41) parties de la saison régulière, et également  
2 que, bien, il y avait eu l'incident dont on a fait  
3 état, là, v'là quelques instants.

4 À l'exception du Centre Bell, est-ce qu'il  
5 y a d'autres avantages... ou la loge, pardon, au  
6 Centre Bell, est-ce qu'il y a d'autres avantages,  
7 d'autres cadeaux que monsieur Accurso, à votre  
8 connaissance toujours, qu'elle soit directe ou  
9 indirecte, on va voir la source, qu'il aurait faits  
10 à différents membres de l'exécutif, ou dirigeants,  
11 ou membres de façon générale de la FTQ  
12 Construction?

13 R. À ma connaissance, puid je vais essayer d'être...  
14 Les directeurs, ils me l'ont dit directement, les  
15 liens qu'ils avaient avec monsieur Accurso. C'est  
16 la... Johnny Lavallée aimait partir en voyage avec  
17 monsieur Accurso et monsieur Bolduc de la FTQ.

18 Q. **[595]** Louis ou Yvon Bolduc?

19 R. Louis Bolduc. Du Fonds de solidarité.

20 Q. **[596]** Ils aimaient partir où?

21 R. En Allemagne.

22 Q. **[597]** Qu'est-ce qu'ils faisaient en Allemagne?

23 R. Une cure d'amaigrissement.

24 Q. **[598]** O.K. Savez-vous si monsieur Lavallée est allé  
25 souvent à cette cure, dans... à cette cure-là, en

1           Allemagne?

2           R. Les deux années que j'étais à la FTQ comme  
3           directeur, les deux années il m'en a parlé.

4           Q. **[599]** Donc, deux mille six, sept (2006-7)? Ils y  
5           allaient à l'automne ou au printemps, le savez-  
6           vous?

7           R. Non.

8           Q. **[600]** Bref, que ce soit deux mille six, sept (2006-  
9           7) ou sept, huit (7-8), il est allé. Savez-vous si  
10          c'est lui qui a payé pour ce voyage-là, ou c'est  
11          monsieur Accurso? Ou une de ses entreprises, bien  
12          entendu.

13          R. On n'en... On ne parlait pas de qui qui en avait  
14          parlé (sic) ou pas. Il me... Il me... C'était  
15          compris, dans le sens que c'était une invitation de  
16          monsieur Accurso. C'est-à-dire, c'est lui qui  
17          l'invitait, mais est-ce que c'était déboursé...

18          Q. **[601]** Vous n'avez jamais discuté avec lui qui  
19          payait?

20          R. C'était déboursé, ça, j'ai jamais rentré dans...

21          Q. **[602]** O.K.

22          R. ... dans qui qui payait.

23          Q. **[603]** Donc, est-ce que c'est monsieur Lavallée lui-  
24          même qui vous dit ça?

25          R. C'est monsieur Lavallée.

1 Q. **[604]** Donc, monsieur Lavallée vous dit qu'il était  
2 invité par monsieur Accurso en Allemagne,  
3 minimalement les deux années que vous êtes là, pour  
4 une cure d'amaigrissement. Est-ce que dans... les  
5 deux années, il y va avec monsieur Bolduc?

6 R. À ma connaissance, il est allé une fois avec  
7 monsieur Bolduc, et une autre fois il est allé avec  
8 Rénaud Grondin.

9 Q. **[605]** Grondin. Savez-vous si monsieur Bolduc et  
10 monsieur Grondin étaient également invités par  
11 monsieur Accurso?

12 R. Je... Non.

13 Q. **[606]** Vous ne le savez pas? O.K. Est-ce que,  
14 relativement aux voyages en Allemagne, c'est la  
15 seule information que vous avez?

16 R. Bien, c'était de l'information... Il faut mettre ça  
17 en contexte encore. Et je vous dis pour... pourquoi  
18 que je... comment que je sais ça, et comme...  
19 pourquoi... La phobie des médias fait en sorte que  
20 certains de ces hauts dirigeants-là, il faut qu'ils  
21 s'expriment. C'est-à-dire, Jean Lavallée, à un  
22 moment donné, à un meeting du mois des directeurs,  
23 il se lève puis il dit, « Regarde. Moi, Tony  
24 Accurso, c'est mon ami, ça va tout le temps être  
25 mon ami, puis je vais... Je suis allé sur son

1           bateau, puis je vais continuer à y aller. Puis il y  
2           en a ici qui parlent contre moi, mais Pierre  
3           Morin... » Puis il place Pierre Morin. Pierre  
4           Morin, que personne sait qu'il est allé, il dit,  
5           « Pierre Morin est allé. Puis j'ai amené Lise  
6           KinKade, puis j'ai amené Alain Pigeon. » C'est-à-  
7           dire, il le dit ouvertement, devant tout le monde.  
8           C'est... C'est lui qui l'avance. Puis après il dit,  
9           « Je vais tout le temps faire ça, j'ai continué à  
10          le faire, Tony Accurso et moi on est des amis, on  
11          le fait, et si je peux y aller cinq fois encore,  
12          avec une bonne santé, je vais le faire. » C'est-à-  
13          dire, c'est... C'est de même qu'on le sait, que  
14          monsieur...

15        Q. **[607]** Il ne s'en... Il ne s'en cache pas, monsieur  
16        Lavallée.

17        R. Il s'en cache pas, puis il pointe du doigt les...  
18        les autres, les autres membres de l'exécutif...

19        LA PRÉSIDENTE :

20        Q. **[608]** Pas monsieur Lavallée. Monsieur Dupuis.

21        R. Non, dans ce cas-là c'est monsieur Lavallée.

22        Q. **[609]** C'est monsieur Lavallée.

23        Me SIMON TREMBLAY :

24        Oui, monsieur Lavallée.

25        R. C'est le président, dans le meeting du mois, qui se

1 lève, puis qui pointe du doigt Pierre Morin. « Je  
2 l'ai déjà amené. Puis Alain Pigeon, il était  
3 invité. On est allé le chercher en bateau pour  
4 venir faire un tour sur son bateau. Puis Yvon  
5 Bolduc... euh... Louis Bolduc. » Ça a été nommé,  
6 ça. Ça c'est des affaires que moi j'aurais jamais  
7 sues. J'ai jamais posé une question là-dessus,  
8 c'est... C'est eux, en... vouloir donner de  
9 l'information pour se déculpabiliser d'aller sur un  
10 bateau. Si vous me le permettez, bien, c'est de  
11 même que... Souvent on a eu des conversations, et  
12 souvent... pourquoi qu'il s'avavançait avec ça.

13 Q. **[610]** Monsieur Pigeon, savez-vous à quel moment,  
14 Alain Pigeon, à quel moment il est allé sur le  
15 bateau?

16 R. Tout de suite après qu'il ait été directeur  
17 adjoint. Ou juste avant.

18 Q. **[611]** Donc, autour de la période qu'il a été nommé  
19 directeur adjoint? Vous me dites que Louis... Donc,  
20 monsieur Lavallée vous informe à ce moment-là que  
21 Louis Bolduc est également allé?

22 R. Louis Bolduc, sur le bateau, ça je vous parlais de  
23 Louis Bolduc beaucoup plus dans une cure  
24 d'amaigrissement, là.

25 Q. **[612]** O.K.

1 R. En Allemagne.

2 Q. **[613]** Savez-vous si Louis Bolduc est allé sur le  
3 Touch?

4 R. Je ne peux pas... Non.

5 Q. **[614]** Vous ne le savez pas? Est-ce que vous savez,  
6 pendant qu'on parle du Touch, le bateau de monsieur  
7 Accurso, savez-vous qui est allé? Est-ce que  
8 Bernard Girard est allé sur le Touch?

9 R. Il est allé.

10 Q. **[615]** Savez-vous s'il est allé à plusieurs  
11 reprises?

12 R. Je pense qu'il est allé à deux reprises. C'est lui  
13 qui me l'a dit. Je pense qu'il est allé une fois  
14 tout seul, puis une fois avec sa femme.

15 Q. **[616]** O.K. Donc, monsieur Lavallée, je présume que,  
16 qu'il est allé au bateau, pour vous le dire...  
17 Qu'il est allé sur le bateau. Est-ce que Jocelyn  
18 Dupuis, à votre connaissance, est-ce qu'il est allé  
19 sur le bateau?

20 R. Oui.

21 Q. **[617]** Est-ce que C'est monsieur Lavallée qui vous  
22 dit ça également ou si c'est dans un autre contexte  
23 que vous l'avez appris?

24 R. C'est monsieur Lavallée qui... qui l'a dit, qu'il

1 l'a présenté à... à Tony Accurso. Puis je pense que  
2 la première fois... une des premières fois, comme  
3 une petite... pour connaître le contracteur, sont  
4 allés ensemble.

5 Q. **[618]** Donc, par le fait même, vous apprenez que  
6 c'est monsieur Lavallée qui a présenté monsieur  
7 Dupuis à monsieur Accurso?

8 R. Oui.

9 Q. **[619]** Savez-vous combien de fois qu'il a pu y  
10 aller, monsieur Dupuis?

11 R. Non.

12 (14:47:19)

13 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14 Q. **[620]** Est-ce que vous avez déjà eu des entretiens  
15 avec monsieur Accurso où vous lui avez demandé  
16 pourquoi qu'il invite tous ces gens-là sur son  
17 bateau, là, c'est quand même pas tous des  
18 connaissances très proches, là, ils sont à la FTQ  
19 Construction mais c'est pas des amis personnels,  
20 pourquoi il fait ça?

21 R. Moi, il m'a invité sur son bateau, je ne suis pas  
22 allé. Moi, je pense c'est son réseautage. Quand je  
23 vous dis le côté humain mais en même temps le côté  
24 de savoir... « S'il y a une possibilité que tu peux

1 m'aider », s'il voit que le bateau c'est une  
2 attraction puis ça peut t'aider d'une certaine  
3 forme, je pense que c'est pour ça qu'il le faisait.  
4 Je crois c'est un outil... un outil personnel. Je  
5 pense c'est pour ça qu'il est non-coupable dans ces  
6 accusations parce que je pense que c'est... pour  
7 lui, c'était un « business trip ». Ça c'est mon  
8 opinion personnelle. Peut-être, les autres, ils  
9 disent c'est pas ça mais, pour lui, moi, je crois  
10 sincèrement que c'est un outil partie de sa  
11 business. C'est comme une loge au Centre Bell,  
12 c'est comme... t'amènes quelqu'un, tu le « wine and  
13 dine », c'est une manière de casser la glace puis  
14 peut-être s'assir (sic) à la table puis améliorer  
15 sa relation avec lui.

16 Q. **[621]** Est-ce que ces gens-là vous ont déjà dit  
17 quelques avantages qu'ils ont pu accorder à  
18 monsieur Accurso parce qu'ils avaient de bonnes  
19 relations avec lui, dans un dossier ou un autre?

20 R. Non, ils m'ont pas dit qu'ils ont eu des avantages  
21 à cause de...

22 Q. **[622]** Qu'ils ont accordé des avantages à monsieur  
23 Accurso pour entretenir ces bonnes relations, avez-  
24 vous été témoin de tels avantages?

1 R. Il y en a une en particulier, la mienne. Ma cause.  
2 Ma cause spécifique. Moi, Tony Accurso m'a invité  
3 sur son bateau, comme je vous ai dit, je ne suis  
4 pas allé. Mais j'ai voulu l'actionner. Tony Accurso  
5 le savait que je l'actionnais, j'ai amené en cour  
6 Gastier, Ganotec, c'était partie de ma... de ma...  
7 ma démarche pour démontrer qu'il y avait collusion  
8 puis on va aller en profondeur sur ce dossier-là.  
9 Sauf qu'il y a du monde qui utilisait cette  
10 situation-là pour dire : « Tony, inquiète-toi pas,  
11 on va s'organiser », monsieur Jean Lavallée ou  
12 Jocelyn Dupuis. Qui le disaient ouvertement après.  
13 Il dit : « Tu vas pas... tu ne vas pas actionner  
14 ces deux contracteurs-là. » Tu peux actionner qui  
15 tu veux... Et ça, d'une certaine forme, c'était  
16 démontrer une certaine loyauté à Tony Accurso en  
17 retour d'une faveur.

18 Et, plus tard, si on me permet, j'aimerais  
19 aller plus en détail parce que ça démontre  
20 clairement que j'avais droit d'utiliser les fonds  
21 de la FTQ, les services juridiques pour attaquer  
22 certains contracteurs. Comme je dis tout le temps,  
23 certains contracteurs, c'est des... compétiteurs à  
24 les contracteurs qui sont dans la famille ou... des  
25 « leaders » syndicaux à la FTQ Construction.

1 Q. [623] Donc, je vous ai bien compris, monsieur  
2 Lavallée, monsieur Dupuis sont intervenus auprès de  
3 vous pour dire : « Tu ne vas pas actionner des  
4 compagnies qui appartiennent à monsieur Accurso »,  
5 c'est ça?

6 R. Oui. Il l'a dit à Robert Laurin. L'argent vient de  
7 la FTQ, moi, je peux faire qu'est-ce que je veux,  
8 je peux actionner qui je veux. Mais si j'ai pas  
9 monétaire le... j'ai pas l'argent... puis l'argent  
10 venait de la FTQ Construction, c'est eux autres qui  
11 me donnaient le droit d'actionner. Ils me donnaient  
12 le O.K. mais ils me mettaient des bâtons dans les  
13 roues si ça arrivait à quelque chose qu'eux autres,  
14 ils trouvaient que c'était pas... c'était pas  
15 correct pour eux.

16 C'est-à-dire, quand je suis venu pour  
17 actionner ou faire une stratégie judiciaire contre  
18 Ganotec et Gastier, entre autres, bien, les bâtons  
19 ont été mis dans... dans mes roues immédiatement.  
20 J'avais pas droit. Est-ce que c'est Tony Accurso  
21 qui a demandé? Ça, je le sais pas. Mais, moi, je  
22 vous dis que, Jocelyn Dupuis, il l'a avancé, il l'a  
23 avancé devant tout l'exécutif pour dire : « On  
24 actionne pas nos amis. » Quand on n'actionne pas  
25 nos amis, on actionne nos ennemis puis nos ennemis,

1 c'est qui? C'est-tu les compétiteurs à ces  
2 contracteurs-là? Qui fait en sorte que les deux...  
3 les deux... les entités, Tony Accurso puis la FTQ  
4 Construction gagnent en profitant de ces... de  
5 cette situation-là.

6 Q. [624] Vous, je reviens, qui vous a dit qu'on  
7 n'actionnerait pas ces compagnies-là, est-ce que  
8 c'est monsieur... maître Laurin ou, bien, c'est  
9 monsieur Dupuis ou monsieur Lavallée?

10 R. Jocelyn Dupuis et Jean Lavallée m'ont dit  
11 spécifiquement, devant tous les directeurs, parce  
12 qu'on avait des meetings de direction, que je  
13 devrais arrê... on peut toucher Gaspier puis  
14 Ganotec. Monsieur... Maître Laurin m'a dit, mot  
15 pour mot : « C'est politique, tu le sais, Ken. Ça  
16 c'est en dehors de mes mains. » Je suis allé... je  
17 pense il était parti en vacances avec ou il est  
18 allé en « business trip », puis quand il est  
19 revenu, je pense de Vegas, je ne suis pas sûr, ou  
20 des États-Unis quelque part, il m'a dit : « Ken,  
21 j'ai toute faite, mais ça c'est politique, ça ça a  
22 rien à faire avec notre dossier, nous autres notre  
23 dossier on va continuer de travailler dessus, le  
24 135 va le faire, mais Gastier puis Ganotec, mon  
25 homme, moi j'ai plus de contrôle là-dessus, ça

1 c'est politique. Tu sais où aller cogner à la  
2 porte ».

3           Moi on peut aller plus loin que ça, là, en  
4 plus toutes les directeurs, comme je vous dis, puis  
5 j'aime ça dire, toutes les directeurs, parce que  
6 toutes les directeurs sont... c'est rare qu'on m'a  
7 dit quelque chose à porte fermée, tout seul.

8 J'avais tout le temps quelqu'un avec moi qui fait  
9 en sorte que, je veux dire, il y en a un ou deux,  
10 peut-être que la mémoire leur manque, mais dix,  
11 quinze directeurs qui entendent Jocelyn Dupuis dire  
12 clairement : « On n'attaque pas ces contracteurs-  
13 là, c'est nos amis ».

14           Puis je reviens, c'est une jurisprudence.  
15 Il y avait une inquiétude énorme que si je gagne en  
16 cour, comme j'avais déjà gagné la première, la 135,  
17 que si je continuais puis je gagnais, je pouvais  
18 causer une jurisprudence pour d'autres centrales  
19 syndicales viennent utiliser les mêmes tactiques  
20 contre les amis à la FTQ Construction.

21 Q. **[625]** Juste pour être certain que je comprends  
22 votre dernière affirmation, dans le fond, si vous  
23 vous obtenez des jugements qui dit qu'il y a de la  
24 discrimination du 2182 ou de certains  
25 entrepreneurs, la FTQ Construction, son exécutif ou

1 la direction, peu importe, avait peur que, par  
2 exemple, le local qui est en compétition, en  
3 concurrence avec la FIPOE, qui est un petit local,  
4 utilise ces jugements-là pour attaquer la FIPOE,  
5 pareil pour les grutiers, le 791G et vice versa, et  
6 ainsi de suite plutôt?

7 R. Oui, mais pour une preuve aussi autre, il y a un  
8 procès-verbaux que je vous ai donné, je peux me  
9 souvenir de la date demain si vous me permettez, si  
10 vous ne l'avez pas aujourd'hui.

11 Q. **[626]** Qu'est-ce qu'il dit?

12 R. Le procès-verbaux, c'est Jocelyn Dupuis qui parle  
13 comme directeur général puis il fait comprendre à  
14 l'exécutif qu'on est en position, il faut faire  
15 attention avec nos... nos... nos contacts puis pour  
16 démontrer qu'on ne peut pas faire un... je n'ai pas  
17 les mots exacts, mais il faut faire bien attention  
18 pour actionner ces contracteurs-là, des  
19 contracteurs, c'est ça c'est dans le procès-  
20 verbaux.

21 Q. **[627]** On l'a, on va le déposer dans quelques  
22 instants. Je lis dans votre dernière... dans la  
23 réponse à la question du commissaire Lachance, vous  
24 dites que vous ne pouviez pas attaquer Gastier  
25 Ganotec, il fallait attaquer les concurrents, faire

1 des... quand vous dites, vous avez dit le mot  
2 « 135 », je comprends encore une fois que c'est des  
3 recours basés sur la Loi 135 qui faisait suite au  
4 rapport de la Gaspésia puis qui venait un peu, là,  
5 augmenter la gravité, les peines et toute la  
6 question d'intimidation, de discrimination sur les  
7 chantiers, est-ce que je me trompe?

8 R. Non. C'est tout à fait vrai.

9 Q. **[628]** Le « Touch » pour monsieur Lavallée, monsieur  
10 Dupuis, est-ce que c'est comme la loge au Centre  
11 Bell, c'est-à-dire est-ce que monsieur Lavallée  
12 pouvait prendre le bateau la fin de semaine, pas la  
13 fin de semaine, mais pendant une semaine, inviter  
14 des amis ou monsieur Dupuis pouvait prendre le  
15 bateau ou plutôt monsieur Accurso était toujours  
16 là, le savez-vous?

17 R. Je ne le sais pas, mais je vais vous dire je ne  
18 pense pas que Jean Lavallée prenait le bateau quand  
19 il voulait, mais il était dans une relation  
20 tellement bonne avec monsieur Accurso que s'il  
21 demandait : « Je peux-tu descendre la semaine  
22 prochaine », il l'avait, ça, s'il était pas  
23 disponible le bateau, c'était des amis puis ça se  
24 peut. Ça c'était sûr c'était beaucoup, c'était  
25 dépassé le lien contracteur, président, c'était des

1 amis établis.

2 Q. **[629]** Je ne sais pas si, Madame Blanchette, vous  
3 pouviez exposer l'onglet 19, à la page 4 dans le  
4 bas, s'il vous plaît. Donc, prenez quelques  
5 instants pour lire cet extrait-là, est-ce que c'est  
6 ça dont vous parlez?

7 R. Exactement.

8 Q. **[630]** Donc, dans ces circonstances-là, on va en  
9 profiter pour produire, donc, c'est un procès-  
10 verbal du six (6) mai deux mille huit (2008),  
11 encore une fois du comité exécutif de la FTQ  
12 Construction. Donc, 95P-824, je crois.

13  
14 95P-824 : Procès-verbal de la réunion du comité  
15 exécutif de la FTQ-Construction du 6  
16 mai 2008

17  
18 Q. **[631]** Pendant qu'on est sur la question de  
19 discrimination, je vous invitais, Madame  
20 Blanchette, à exhiber l'onglet 14, à la page 3,  
21 dans le bas. On voit ici, c'est le rapport du  
22 directeur général, à ce moment-là, c'est Jocelyn  
23 Dupuis, on voit Projet de loi 135, ce dont on  
24 discutait au niveau des mesures renforçant si on  
25 veut les... les dispositions à l'encontre de

1 l'intimidation et de la discrimination. On dit :

2 Le confrère Dupuis informe que les  
3 modifications qui ont été apportées au  
4 projet de Loi 135 se retrouvent dans  
5 les enveloppes qui seront distribuées  
6 à l'assemblée des directeurs et  
7 représentants.

8 On présume que c'est pour les informer. C'est  
9 surtout le prochain paragraphe :

10 Poursuivant le confrère Dupuis parle  
11 des dispositions touchant le délégué  
12 de chantier et de l'obligation  
13 d'envoyer un avis à la CCQ pour  
14 valider la nomination d'un tel  
15 délégué. Le confrère Dupuis dit qu'il  
16 faut être prudent sur la question de  
17 la discrimination et qu'il faudra  
18 changer notre façon de faire.

19 Évidemment, monsieur Dupuis va venir témoigner  
20 prochainement et il aura l'occasion de répondre,  
21 parce que c'est un rapport du directeur général  
22 mais puisqu'on parle de la discrimination et du  
23 projet de loi, de la Loi 135, je trouvais opportun,  
24 à ce moment-là, qu'on le produise, donc sous la  
25 cote 95P-825, c'est donc un procès-verbal du comité

1           exécutif de la FTQ Construction, daté, cette fois,  
2           du treize (13) décembre deux mille cinq (2005).

3

4           95P-825:           Procès-verbal de la réunion du comité  
5                            exécutif de la FTQ Construction du 13  
6                            décembre 2005.

7

8           Q. **[632]** Monsieur Pereira, encore une fois, ces deux  
9           procès-verbaux là, qu'on vient de produire, ce sont  
10          des procès-verbaux qui ont été remis par monsieur  
11          Bernard Girard comme ceux qu'on a produits hier?

12          R. Bien ce n'est pas Bernard qui vous l'a donné,  
13          c'est... moi, Bernard...

14          Q. **[633]** Oui, non, je sais, mais je dis ces procès-  
15          verbaux là vous ont été remis par Bernard Girard?

16          R. Oui.

17          Q. **[634]** Et vous nous les avez remis?

18          R. Oui.

19          Q. **[635]** Comme ceux qu'on a produits hier. Donc, si on  
20          revient sur le bateau, sur le Touch, donc vous avez  
21          mentionné différentes personnes. Est-ce qu'on vous  
22          a mentionné d'autres personnes qui auraient été sur  
23          le Touch, le bateau de monsieur Accurso, en me  
24          disant qui vous l'a dit, bien entendu?

25          R. Je pense... ah, excusez, oui, Michel Arsenault que

1 je n'avais pas ajouté et...

2 Q. **[636]** Mais ça, est-ce que vous avez l'informa...  
3 parce qu'il l'a dit médiatiquement mais est-ce que  
4 vous...

5 R. Michel Arsenault me l'a dit aussi.

6 Q. **[637]** Il vous l'avait dit personnellement?

7 R. Gilles Audette. Il a dit: « J'ai amené Gilles  
8 Audette avec moi ».

9 Q. **[638]** Monsieur Arsenault vous a dit ça?

10 R. Oui.

11 Q. **[639]** Donc, monsieur Arsenault vous a dit que  
12 Gilles Audette était également allé...

13 R. Sur une... sur une... je ne sais pas si c'est un  
14 séjour, là, je ne sais pas combien de temps, là,  
15 mais il est allé sur le bateau Gilles Audette.  
16 Médiatiquement, je pense que Gilles Audette n'a  
17 jamais sorti.

18 Q. **[640]** Ce n'est pas...

19 R. Non, mais...

20 Q. **[641]** ... que ça sorte ou non, ce n'est pas  
21 vraiment important, nous, ce qui nous intéresse,  
22 c'est que vous répondiez à nos questions et surtout  
23 en disant la vérité. Vous avez parlé hier de  
24 l'Onyx.

25 R. Oui.

1 Q. **[642]** Est-ce que l'Onyx, que vous avez qualifié  
2 vous-même de bunker la FTQ Construction, comment  
3 est-ce que ça se passait à l'Onyx pour les membres  
4 de la FTQ Construction de façon générale et surtout  
5 pour monsieur Dupuis et monsieur Lavallée?

6 R. Moi, je ne considère pas l'Onyx comme le bunker,  
7 c'était Jocelyn qui a utilisé ce terme-là pour me  
8 dire...

9 Q. **[643]** Oui, excusez-moi, pardon.

10 R. ... « Si vous voulez me rejoindre, vous pouvez me  
11 rejoindre au bunker » puis j'ai dit: « C'est où le  
12 bunker » puis il m'a dit...

13 Q. **[644]** Vous avez raison, je m'excuse.

14 R. « C'est à Laval ». L'Onyx, c'était... je vous avais  
15 dit que si je voulais rencontrer Jocelyn Dupuis, il  
16 n'y avait pas beaucoup de places autres que son  
17 bureau, c'était, l'Onyx, le Cavalli et les terrains  
18 de golf puis le Centre Bell. C'est à peu près les  
19 places que tu pouvais t'assurer d'être capable de  
20 le voir. Et l'Onyx, c'était une place privilégiée  
21 pour la direction de la FTQ, c'est-à-dire le  
22 vendredi, c'était garanti que tu pouvais voir  
23 Jocelyn Dupuis là avec son frère Serge, avec Robert  
24 Paul, ils avaient une loge, comment que le  
25 restaurant Onyx était fait, il y avait des petites

1 salles fermées, j'appelle ça une loge, là, mais une  
2 salle fermée avec quinze (15) à seize (16) sièges  
3 par salle.

4 Q. **[645]** En haut, ça ou...?

5 R. En bas.

6 Q. **[646]** En bas?

7 R. En bas. Non, en haut, c'est une mezzanine, c'est  
8 partie du restaurant et ça a été utilisé les fois  
9 que je suis allé là, c'était le party de Noël de la  
10 FTQ Construction puis la FTQ Construction, le staff  
11 et les nouveaux locaux étaient invités en haut,  
12 l'autre mezzanine, complètement à l'autre bord du  
13 restaurant, était prise au complet par les membres  
14 de la FIPOE et le bas, en dessous du... on peut  
15 dire du staff où moi j'étais, le 791, le local AMI,  
16 d'autres locaux, s'ils étaient invités, ils étaient  
17 là. C'est à peu près, je peux vous donner qui qui  
18 était là à peu près dans...

19 Q. **[647]** Est-ce que c'était fréquent que les partys de  
20 Noël se passent à l'Onyx?

21 R. Moi, on m'a dit que c'était une habitude. Comme je  
22 vous ai dit, je peux parler des deux partys parce  
23 que c'est à deux que je suis allé.

24 Q. **[648]** Les deux mille six (2006) puis deux mille  
25 sept (2007)? C'était les deux à l'Onyx? C'est à ce

1 moment-là que vous avez vu monsieur Ronnie  
2 Beaulieu?

3 R. J'ai vu Ronnie Beaulieu, j'ai vu d'autres  
4 directeurs, oui, j'ai...

5 Q. **[649]** Mais Ronnie Beaulieu n'est pas un directeur?

6 R. Non. Non, non, non.

7 Q. **[650]** À ces partys-là, est-ce qu'il y a d'autres  
8 externes, mais totalement externes à la FTQ  
9 Construction, donc, je comprends qu'il y a monsieur  
10 Beaulieu, est-ce qu'il y a d'autres personnes?

11 R. Il y a du monde en dehors de...

12 Q. **[651]** Mais qui sont peut-être... davantage  
13 d'acointance avec le crime organisé ou un milieu  
14 criminalisé?

15 R. Je ne peux pas m'avancer là-dessus en ce moment.

16 Q. **[652]** D'accord.

17 (16:04:48)

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[653]** Il n'y avait pas un autre endroit aussi  
20 que... dont Ronnie Beaulieu était le propriétaire?

21 R. C'est le club de danseuses, le 1035.

22 Q. **[654]** Est-ce que ce n'est pas un endroit aussi  
23 où...

24 R. Ça, c'était Jocelyn qui se tenait là, mais je ne  
25 pense pas... je connais... pour comprendre, Jocelyn

1 Dupuis allait là régulièrement, c'était une place  
2 qui était... mais moi, je ne suis jamais allé au  
3 1035, autre que la fois, le congrès de  
4 Drummondville où il m'ont amené là pour me fêter.  
5 C'était reconnu, mais là, on s'en va dans le oui-  
6 dire en dire: « Il est tout le temps là, il est  
7 fait ». Moi, si je voulais le rencontrer, je  
8 n'aurais pas descendu à Drummondville.

9 Q. [655] Pas à Drummondville, vous voulez dire...

10 R. Non, c'est pour ça que je vous dis Montréal,  
11 c'était les quatre places que je vous ai...

12 Q. [656] Non, quand vous dites « Drummondville »,  
13 c'est-tu possible que ce soit une erreur?

14 R. Chambly, excusez.

15 Q. [657] Oui. La fois que vous y étiez allé, vous  
16 partiez de Drummondville.

17 R. On sortait de Drummondville, oui.

18 Q. [658] Est-ce qu'il y a d'autres avantages cadeaux  
19 que faisait monsieur Accurso, là, à différents  
20 membres de l'exécutif, membres de la FTQ  
21 Construction, la direction de la FTQ Construction?

22 R. À mon souvenir, monsieur Accurso était quelqu'un  
23 d'assez généreux avec ceux qui... qu'il aimait,  
24 puis avec quelqu'un, mais je... Des souvenirs de,  
25 de... particulièrement, que je sais, non. Je peux

1 pas vous dire.

2 Q. **[659]** J'aimerais ça maintenant qu'on aborde un peu  
3 le fonds social, ou, du moins, je ne sais pas si  
4 c'est la terminologie exacte, là, au CIDREQ, mais  
5 disons, on va l'appeler le fonds social de la  
6 FIPOE. Monsieur Lavallée, est-ce qu'il vous a déjà  
7 parlé des investissements qu'avait faits ce fonds  
8 social-là?

9 R. C'était plus son entourage.

10 Q. **[660]** Son entourage?

11 R. Oui.

12 Q. **[661]** Bon. Commencez... Parlons-nous... Parlez-nous  
13 de la Pourvoirie Joncas. Qu'est-ce que vous savez  
14 au niveau de la Pourvoirie Joncas?

15 R. Bien, sur ce cas-là, sur la Pourvoirie Joncas,  
16 Joce... Johnny Lavallée m'a parlé.

17 Q. **[662]** C'est... O.K. C'est monsieur Lavallée? Bon.

18 R. Oui.

19 Q. **[663]** Commençons avec ça. Donc, la Pourvoirie  
20 Joncas, qu'est-ce qu'il vous dit, monsieur  
21 Lavallée, sur ce projet-là?

22 R. Bien, c'est un peu anodin comment que des fois les  
23 conversations commencent. Genre, je regarde le  
24 Journal de Montréal, puis je commence à parler,  
25 puis pour... Éric Desjardins, l'ancien joueur de

1 hockey des Canadiens qui est allé jouer à  
2 Philadelphie, il est dans le journal pour je ne  
3 sais pas quelle raison, puis je dis son nom, puis  
4 c'est complètement... Je vous le dis, c'est... from  
5 left field. Puis Jean Lavallée, immédiatement, il  
6 me dit, « Cet ostie-là. » Je demande qu'est-ce  
7 qu'il y a, là, tu sais, je veux dire... Il dit,  
8 « Il veut utiliser son nom, lui, pas capable de  
9 sortir une cenne de ses poches. » Puis je comprends  
10 pas encore, puis j'explique, je regarde Jean, je ne  
11 sais pas... « Bien, on a parti la... Joncas. Moi,  
12 Mongrain - Karl Mongrain - moi, Mongrain, Tony  
13 Accurso, puis on a voulu l'avoir parmi nous autres  
14 pour faire ça, pour avoir une exposition avec là,  
15 puis il voulait rien que mettre son nom, et pas son  
16 argent. » C'est-à-dire, c'est de même que je peux  
17 vous dire que j'ai connu où la...

18 (16:07:24)

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[664]** Et le nom de qui?

21 R. Éric Desjardins.

22 Q. **[665]** O.K.

23 R. L'ancien joueur de hockey des... des Canadiens,  
24 comme je vous ai dit, qui a joué pour Phi...

25

1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Q. **[666]** Et quelle information vous donne monsieur  
3 Lavallée en lien avec le financement possible de la  
4 FIPOE?

5 R. Bien, le lien, c'est que lui, il avait eu le  
6 financement de la FIPOE pour agrandir, si je me  
7 souviens bien, agrandir puis améliorer la  
8 rénovation du... du Joncas qu'il avait acheté... Je  
9 pense que ça avait... Je suis pas sûr, mais je  
10 pense que ça avait brûlé. Il l'avait acheté, il  
11 l'avait rénové, puis ça... c'est... Lui il appelait  
12 ça une pourvoirie quatre étoiles.

13 Q. **[667]** C'est qui, ça, lui?

14 R. Johnny. Johnny nous disait, il me disait à moi que  
15 c'était une pourvoirie quatre étoiles, après qu'ils  
16 ont eu la... la subvention de... du Fonds de  
17 solidarité.

18 Q. **[668]** De la FI... Le fonds social de la FIPOE, ou  
19 du Fonds de solidarité? Ou vous n'êtes pas  
20 capable... Êtes-vous capable de dire d'où vient  
21 l'argent?

22 R. Non non non. C'est moi... Moi je parle pas... je  
23 parle pas du fonds de la FIPOE. Moi je parle du  
24 Fonds de solidarité. Moi, il a reçu... Lui il me  
25 disait qu'il avait eu de l'aide pour améliorer, je

1           pense, le... le... pour... l'investissement pour  
2           améliorer le... agrandir le Fonds de solidari...  
3           le... la Pourvoirie Joncas. Excusez.

4           Q. **[669]** Vous êtes certain que monsieur Lavallée ne  
5           vous a pas plutôt dit que c'était avec le fonds  
6           social de la FIPOE qu'il avait financé la  
7           pourvoirie?

8           R. Écoutez, peut-être je me...

9           Q. **[670]** Puis que notamment, il offrait un pourcentage  
10          de rabais aux membres de la FIPOE?

11          R. Écoutez, peut-être je me mêle un peu. Le rabais,  
12          c'est définitivement sûr qu'il m'a dit, il m'a dit  
13          que la... la raison que... ah! la raison que la  
14          FIPOE a investi, tout à fait. La raison que la  
15          FIPOE a investi, c'est qu'on pouvait donner un bon  
16          rabais, je pense de dix (10) à quinze pour cent  
17          (15 %) off à tous les électriciens qui se  
18          présentaient en place. C'est ça.

19          Q. **[671]** Donc, s'il vous dit ça...

20          R. C'est une des raisons pourquoi que la FIPOE a  
21          investi dedans. Mais je pense que...

22          Q. **[672]** Donc, ça serait davantage la FIPOE.

23          R. C'est ça.

24          Q. **[673]** O.K. C'est qui Karl Mongrain? C'est la  
25          première fois qu'on... qu'on entend son nom, là.

1 Savez-vous qui est... qui il est?

2 R. Oui. Karl Mongrain, c'est un contracteur... Je  
3 pense que c'est un... Je pense, je le sais,  
4 c'est... mais j'essaie de me souvenir de la  
5 compagnie qu'il a. IM... Il a trois...

6 Q. **[674]** Qu'est-ce qu'il fait? Peu importe le nom,  
7 qu'est-ce qu'il fait?

8 R. Il fait des maisons préfabriquées dans le nord du  
9 Québec.

10 Q. **[675]** Pour des chantiers, ou...

11 R. Des chantiers, puis...

12 Q. **[676]** Des autochtones aussi?

13 R. D'autres... Je pense qu'il... Oui. Exactement. Il  
14 est...

15 Q. **[677]** Donc, ça c'est ce que vous savez de la  
16 Pourvoirie Joncas, c'est ce que monsieur Lavallée  
17 vous a dit quand vous avez sorti de nulle part Éric  
18 Desjardins.

19 R. Bien, on a commencé à parler de ça, on a parlé  
20 comment que lui... Je sais pas si aussi... il y a  
21 des fois on se parlait puis il m'expliquait comment  
22 que... il s'avait fait voler des Sea-Doo puis  
23 des...

24 Q. **[678]** De l'équipement routier, là.

25 R. De l'équipement routier.

1 Q. [679] Peu importe, oui.

2 R. Puis il pensait que c'était quelqu'un qui  
3 travaillait là. C'était de même qu'on peut... je  
4 peux vous dire... je pense qu'il venait de recevoir  
5 un appel ou quelque chose, qu'il y avait une  
6 dizaine de Sea-Doo... pas de Sea-Doo mais des  
7 quatre roues.

8 Q. [680] Juste garder... peut-être garder dans  
9 l'optique le mandat, là, il y a eu un vol...

10 R. Oui.

11 Q. [681] ... est-ce qu'il y a un lien avec...

12 R. Non, il y a aucun lien, là. Non, mais c'est pour  
13 ça... mais c'est la raison qu'on parlait de Joncas.  
14 Vous comprenez? C'est pour ça que je peux vous dire  
15 que je connaissais un peu Joncas puis plus pourquoi  
16 que ça rentrait... Il pouvait assez... me parler  
17 assez régulièrement, de me dire : « Bien, regarde,  
18 on a mis de l'argent là-dedans », puis là il était  
19 désappointé que ça avait brûlé. Il m'avait dit...  
20 il me disait des affaires comme il s'avait fait  
21 voler... je pense que... Si vous voulez que je vous  
22 parle de ça, ça venait des conversations.

23 Q. [682] Dans ce contexte-là. Ça va.

24 R. C'est ça.

25 Q. [683] D'accord. Le 6650, Couture, est-ce que c'est

1           une adresse qui sonne une cloche dans votre tête?

2           R. Oui, c'est très proche de chez nous.

3           Q. **[684]** Qu'est-ce que vous savez de cet immeuble à  
4           copropriétés là?

5           R. Je sais que ça a été subventionné par le Fonds de  
6           solidarité, c'est Jan Pompura, un ancien affilié à  
7           la compagnie Marton, qui est ami avec monsieur  
8           Accurso, qui l'a monté...

9           Q. **[685]** Qui était le promoteur?

10          R. Promoteur. Et c'est... beaucoup, beaucoup de ses  
11          locataires ou propriétaires c'est des membres de la  
12          FTQ Construction.

13          Q. **[686]** Comment vous avez... quand et comment vous  
14          avez constaté que certains des copropriétaires  
15          et/ou locataires, là, pour reprendre votre  
16          témoignage, y habitent?

17          R. Quand j'ai descendu d'Abitibi, à un moment donné,  
18          en automobile, j'ai descendu avec Serge Dupuis...

19          Q. **[687]** Qui est le frère de Jocelyn?

20          R. Le frère de Jocelyn. Puis il m'a... il m'a demandé  
21          pour arrêter chez eux. Lui, je l'ai su.

22          Q. **[688]** Donc, vous êtes allé porter monsieur Serge  
23          Dupuis, après un voyage, vous allez le porter au  
24          6650, Couture?

25          R. Devant sa porte.

1 Q. **[689]** Bon. Vous avez parlé de plusieurs, là, ça, ça  
2 en fait un; les autres?

3 R. Eddy Brandone m'avait dit, pour venir le rencontrer  
4 à une certaine reprise, puis il m'avait donné  
5 l'adresse où il habitait et après on a conclu de  
6 pas aller chez eux puis aller dans un restaurant.  
7 C'est-à-dire, j'ai su que c'était la même place.

8 Q. **[690]** Donc, encore une fois au 6650, Couture?

9 R. Oui. Jocelyn Dupuis avait un appartement pour sa  
10 fille, qui venait... j'avais su ça, entremise de  
11 Johnny Lavallée.

12 Q. **[691]** Donc, Tamara Dupuis?

13 R. Tamara Dupuis.

14 Q. **[692]** C'est monsieur Lavallée qui vous avait dit  
15 que Tamara Dupuis avait un condo. Est-ce que  
16 monsieur Lavallée, lui, avait un condominium là-  
17 bas?

18 R. Il m'en a jamais parlé.

19 Q. **[693]** Savez-vous s'il y avait d'autres membres de  
20 l'exécutif qui possédaient des propriétés dans cet  
21 immeuble-là?

22 R. Non. De que je me souviens, là, en ce moment, là,  
23 ça me dit rien.

24 Q. **[694]** Qui vous a parlé d'un financement de la part  
25 du fonds de la FIPOE?

1 R. C'est un peu vague mais je pense... je crois c'est  
2 dans des... Bernard Girard, en parlant avec moi...  
3 Écoutez, on sortait... souvent qu'est-ce qui  
4 arrivait... je reviens avec les médias. On parlait  
5 puis on parlait de qu'est-ce que ça sortait à TV et  
6 après, automatiquement, bien, je recevais un appel  
7 où on se parlait, moi puis Bernard, pour dire :  
8 « Bien, oui », tu sais, « Encore. Encore. Sont-tu  
9 dans la marde, ça aucun bon sens », puis tout ça  
10 C'était Bernard Girard souvent qui me disait :  
11 « C'est sûr, on le sait très bien qu'il y a eu du  
12 financement de la FIPOE là-dedans. Pis, excusez, il  
13 y a une autre personne qui était partie de la FTQ  
14 dans ce temps-là que Robert Cordeleone, si je me  
15 souviens bien son dernier nom, et c'était à ce  
16 temps-là, je pense que c'était le gendre à Eddy  
17 Brandone et lui aussi avait un appartement.

18 Q. [695] Roberto Di Corleone ou Corleone?

19 R. Pfruit...

20 Q. [696] Vous savez pas?

21 R. Non.

22 Q. [697] Roberto...

23 R. Mais c'était mon... il était partie des monteurs  
24 vitriers. O.K. C'est Roberto Cordeleone je pense.  
25 Je veux pas m'avancer trop là-dessus là.

1 Q. [698] D'accord. Courbec. Savez-vous qui était  
2 partie à Courbec? Qui était propriétaire plutôt de  
3 Courbec?

4 R. Non.

5 Q. [699] Connaissez-vous Stéphane Lavallée?

6 R. Oui, je le connais.

7 Q. [700] C'est qui Stéphane Lavallée?

8 R. C'est le neveu à Johnny Lavallée.

9 Q. [701] Savez-vous s'il a déjà été impliqué d'une  
10 façon ou d'une autre dans Courbec?

11 R. Les rumeurs qui circulaient qui venaient  
12 directement de certains membres de l'exécutif c'est  
13 qu'il a eu sa job à cause qu'il était le neveu à  
14 monsieur Lavallée.

15 Q. [702] Quand vous dites des rumeurs qui viennent de  
16 l'exécutif, c'est des discussions que vous avez là  
17 à bâtons rompus entre deux rencontres ou avant ou  
18 après une rencontre de l'exécutif?

19 R. Ça venait sur le sujet c'est qui Jean Lavallée  
20 (sic). Je vais vous donner un exemple. Jean...  
21 Stéphane Lavallée il se tenait dans un bar dans  
22 l'Est de Montréal que moi je fréquentais, c'est-à-  
23 dire je le voyais après l'ouvrage, s'il arrivait là  
24 et qui souvent qui était là, Pierre Morin, Jocelyn  
25 Dupuis, Serge Dupuis, mais pas aussi régulièrement

1 que lui, mais eux autres ils m'avaient déjà dit,  
2 Jocelyn Dupuis m'avait déjà dit qu'il travaillait  
3 pour Courbec puis Courbec avait eu un... Bernard  
4 Girard m'a conclu à peu près la même histoire que  
5 Stéphane Lavallée travaillait pour cette compagnie,  
6 Courbec, qui faisait le...

7 Q. **[703]** La gestion d'immeubles?

8 R. ... la gestion d'immeubles de nos tours à la FTQ  
9 Construction, entre autres.

10 Q. **[704]** Est-ce que le fonds de la FIPOE ou le fonds  
11 social, comme je disais, sans préciser la  
12 dénomination, la banque de la FIPOE si on veut,  
13 est-ce qu'elle a passé de l'argent ou est-ce  
14 qu'elle a financé d'une façon ou d'une autre,  
15 Courbec, le savez-vous?

16 R. Non. Mais je vais vous dire quelque chose là-  
17 dessus, il faut pas... il faut pas mêler trop, mais  
18 des fois là nous autres on se parle entre les  
19 directeurs ou les représentants, on se parle puis  
20 on utilisait le mot « Fonds de solidarité » des  
21 fois facile, puis je veux pas l'enlever du dossier,  
22 mais même moi j'ai appris, t'sais, je veux dire,  
23 SOLIM, Fonds de solidarité, c'est pas la même  
24 maudite affaire, mais on le mettait les deux,  
25 t'sais. Quand, je vous donne un exemple, Québec-

1 Alberta, c'est un fonds qui a été formé, Québec  
2 pour les contracteurs québécois s'établir en  
3 Alberta. Bien quand on s'assisait à la table qu'on  
4 parlait que le Fonds a aidé... a aidé, t'sais, un  
5 contracteur en Alberta, techniquement c'était pas  
6 le Fonds, c'était Québec-Alberta. C'est-à-dire sur  
7 des cas comme Courbec, on utilisait tout le temps  
8 le Fonds et peut-être c'est pas nécessairement  
9 le... la bonne affaire, parce qu'on parlait à  
10 travers notre chapeau, mais c'était, c'était rien  
11 que pour dire, d'établir c'est la FTQ...

12 Q. [705] L'argent venait de la grande famille, entre  
13 guillemets, que ce soit...

14 R. C'est ça, c'est ça, c'est exactement, pour faire  
15 vraiment comprendre ça puis l'autre, c'est, écoute,  
16 ça vient de Jean. T'sais, c'était... c'était tout  
17 le temps la philosophie qu'on essayait, que je  
18 comprenais quand on avait ce discours-là.

19 Et quand je vous parle de Courbec, pourquoi  
20 je vous parle de Courbec plus qu'un autre, c'est  
21 qu'on voit que c'est Jocelyn puis je veux pas  
22 parler, mais Jocelyn parlait de ça et tu voyais  
23 très bien que Jocelyn comprenait le pouvoir de  
24 Johnny Lavallée.

25 Q. [706] Puis il le voulait...

1 (16:18:21)

2 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

3 Q. **[707]** Peut-être me décrire un peu. Là, le local  
4 ramasse des sous puis les sous se retrouvent là  
5 dans... au niveau... seulement du local, il y a pas  
6 centralisation de l'argent au niveau de la FTQ  
7 Construction centrale, c'est chaque local qui  
8 contrôle ses fonds?

9 R. Oui.

10 Q. **[708]** Bon. Le plus gros local c'est celui de  
11 monsieur Lavallée. Donc, quand monsieur Dupuis vous  
12 dit que monsieur Lavallée a beaucoup de puissance  
13 ça vient du fait que son local à lui, la FIPOE,  
14 c'est le plus important. Donc, un fonds social  
15 assez important qui permet des investissements.  
16 Est-ce que je comprends bien ça?

17 R. Oui.

18 Q. **[709]** Bon, monsieur Dupuis de son côté, est-ce  
19 qu'il a accès à un certain Fonds particulier pour  
20 investir, il n'a pas de telle chose, parce qu'il  
21 est au central, lui là?

22 R. Non, lui il a pas de fonds pour investir.

23 Q. **[710]** Bon. Et puis est-ce qu'il y a une forme de  
24 reddition de compte que chaque local doit faire  
25 dans les rencontres de l'exécutif de la FTQ

1 Construction sur l'argent qu'ils possèdent chacun?

2 R. Non.

3 Q. [711] Donc, chacun, personne sait au central  
4 l'argent possédé par chacun... par chacun des  
5 locaux?

6 R. Non, en dedans... en dedans de la « unit » de la  
7 FTQ Construction, chaque local est auto-  
8 indépendant. T'sais, on a pas à donner nos états  
9 financiers à la FTQ Construction.

10 Q. [712] Vous qui avez dirigé un local pendant un  
11 certain temps...

12 R. Oui.

13 Q. [713] ... vous avez vous-même, un petit local à  
14 deux cent cinquante (250) personnes...

15 R. Oui.

16 Q. [714] ... vous aviez vous-même des états  
17 financiers, vous aviez de l'argent, vous ramassiez  
18 des cotisations?

19 R. Oui.

20 Q. [715] Donc, et...

21 R. Si vous me le permettez, la différence entre moi et  
22 les quatre nouveaux locaux, c'est que quand au  
23 commencement quand on a commencé, on s'est fait  
24 aider par la FTQ avec la cenne l'heure comme je  
25 vous ai expliqué et on avait zéro dans notre compte

1 de banque. Et c'était la FTQ Construction qui nous  
2 finançait jusqu'en... À un moment donné, pour  
3 comprendre, ça a coûté tellement cher les quatre  
4 nouveaux locaux puis les rentrées n'aidaient pas  
5 les locaux qui nous ont aidés qu'ils ont fait une  
6 résolution de prendre les actifs de nos locaux puis  
7 les garder pour eux.

8 Q. [716] O.K. Mais je comprends que...

9 R. Le peu d'argent qui rentrait, mais les actifs.

10 Q. [717] Donc, je comprends que certains locaux, quand  
11 même, ont à ce point d'argent qu'ils sont capables  
12 d'investir dans des pourvoiries puis dans d'autres  
13 endroits que vous nous mentionnez, c'est ça, et  
14 faire des financements possiblement?

15 R. Chaque local peut faire qu'est-ce qu'il veut.

16 Q. [718] Non, mais je veux dire ma question c'était  
17 sur... je comprends que ce que vous entendez parler  
18 c'est qu'un local peut avoir à ce point de  
19 l'argent...

20 R. Oui.

21 Q. [719] ... pour être capable d'investir dans des  
22 pourvoiries puis même faire des prêts à certaines  
23 personnes particulières, c'est ça que...

24 R. Oui.

25 Q. [720] ... vous nous dites?

1 R. Oui.

2 (16:20:52)

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 Q. **[721]** Et ce que vous n'avez dit hier ou avant hier,  
5 c'est que le directeur du local, plus souvent  
6 qu'autrement, c'est le patron à bord, donc il a  
7 décider qu'est-ce qu'il fait avec l'argent?

8 R. Ça, ça a pas changé, c'est lui, son exécutif  
9 compréhensible, son exécutif est bénévole. Et je  
10 voulais en reparler un peu de l'exécutif puis je ne  
11 veux pas vous faire un gros show là-dessus, mais le  
12 directeur, l'exécutif est partie du monde ouvrier.  
13 L'exécutif travaille à jour... tous les jours et je  
14 vous garantis à la CPQMC comme à la FTQ  
15 Construction, la moyenne de salaire de tous les  
16 travailleurs est disons, est X quarante mille  
17 dollars (40 000 \$), l'exécutif de chaque local est  
18 à dix (10), à quinze (15) ou à vingt pour cent  
19 (20 %) plus élevé que la moyenne de travail de son  
20 local.

21 Q. **[722]** Si on revient au financement fait par la  
22 FIPOE, dans la mesure où vous êtes capable,  
23 évidemment, là, ça je comprends que peut-être pour  
24 vous, des fois, là, que ce soit le fonds de la  
25 FIPOE, la SOLIM, les fonds régionaux, le Fonds de

1 solidarité, là, principal pour... je comprends  
2 votre témoignage que des fois, ça se peut qu'on  
3 parle de l'un alors que vous pensez qu'on parle de  
4 l'autre, dans vos discussions à l'interne, c'est  
5 ça?

6 R. Oui.

7 Q. **[723]** Êtes-vous en mesure de me dire si la FIPOE a  
8 fait un prêt à Gastier Mécanique?

9 R. Oui.

10 Q. **[724]** Comment savez-vous ça?

11 R. Berthier Pelletier, propriétaire de la compagnie.

12 Q. **[725]** Il vous l'a dit personnellement à vous?

13 R. Oui, il me l'a dit.

14 Q. **[726]** Rapportez-nous qu'est-ce qu'il vous a  
15 raconté.

16 R. Il m'a dit qu'il a eu un prêt personnel, je pense,  
17 de cinq... ça fait longtemps parce que Gastier...

18 Q. **[727]** Bien si vous n'avez pas le montant, quelques  
19 millions, là?

20 R. Bien je pense que cinq millions (5 M\$) puis c'était  
21 pour le chantier à Gaspésia.

22 Q. **[728]** Donc, ça doit faire un certain temps qu'on  
23 vous a dit ça si c'était pour le chantier de la  
24 Gaspésia?

25 R. Bien... bien Sylvain Pelletier, c'était son fils,

1 Berthier Pelletier avait eu un prêt de... d'environ  
2 cinq millions (5 M\$).

3 Q. **[729]** Donc, ça c'est monsieur Berthier Pelletier  
4 qui vous dit ça?

5 R. Oui.

6 Q. **[730]** L'Onyx, savez-vous s'il a déjà été financé  
7 par la FIPOE?

8 R. Je ne me souviens plus, non.

9 Q. **[731]** Deux petits points à aborder avant qu'on  
10 quitte...

11 R. J'ai quelque chose à vous dire sur le Fonds de  
12 solidarité, si vous le permettez parce qu'on  
13 parle...

14 Q. **[732]** On va en parler demain du Fonds de  
15 solidarité, ça fait que vous pourrez, à ce  
16 moment... à moins que ce soit...

17 R. Bien c'est parce qu'on me parle de l'influence de  
18 la FIPOE, j'ai peut-être quelque chose que j'ai  
19 oublié de vous en parler, de Jean Lavallée avec  
20 le...

21 Q. **[733]** Allez-y.

22 R. La FTQ Construction, moi, il y a beaucoup de  
23 personnes qui m'ont offert un poste en Alberta  
24 parce qu'ils veulent que je m'en aille. Et ça fait  
25 très longtemps que quelqu'un, un ami, me demande :

1 « T'as-tu accès au Fonds de solidarité, Ken »? Puis  
2 j'ai dit : « J'ai aucun accès au Fonds de  
3 solidarité, j'ai zéro possibilité de rentrer là,  
4 t'sais, arrête de me questionner là-dessus, je suis  
5 un directeur d'un local puis je n'ai pas de... j'ai  
6 pas d'accès au Fonds ». Vous savez, tout ne va pas  
7 très bien à la tête de la FTQ comme on commence à  
8 comprendre et on le sait qu'en dedans des branches  
9 que mon local est en voie d'extinction. On est  
10 en... vous savez. Jean Lavallée compatise un peu  
11 avec moi puis il comprend très bien que... qu'est-  
12 ce qui se passe, de la dynamique, puis tout ça.  
13 C'est-à-dire on essaie d'une certaine forme, me  
14 tasser qu'on peut aller plus tard en Alberta, mais  
15 en même temps, on me dit: « T'sais, Ken, si t'as  
16 besoin de quelque chose, dis-moi le ». Ça fait que  
17 j'ai dit : « Regarde, en parler, tu m'en parles,  
18 j'ai un contracteur, j'ai une compagnie qui  
19 s'appelle Cheminées Lining, c'est un monsieur que  
20 je connais que lui, ça fait longtemps qu'il me  
21 demande si je peux avoir de l'aide du Fonds de  
22 solidarité. Je le connais, je lui invente une  
23 histoire, je dis : « En plus de ça, si ça va bien,  
24 il m'a offert un poste dans sa compagnie ». C'est  
25 tout à fait bidon, c'est pas vrai. C'est-à-dire je

1 le dis : « Regarde... », il me dit : « Ken, je vais  
2 te dire quelque chose, demande-le pour me donner  
3 un... un plan d'affaires, puis je vais faire... je  
4 vais voir qu'est-ce que je peux faire ». J'ai dit :  
5 « C'est correct ». C'est-à-dire je vais voir Gagné,  
6 puis je dis : « Benoit, t'as un plan d'affaires ».  
7 Benoit, il dit : « Il est fait, il est (inaudible),  
8 ça fait longtemps que je l'ai, je te le donne en  
9 main propre ». Je l'ai donné, je suis allé voir  
10 Jean Lavallée direct, puis je l'ai donné à lui.  
11 Croyez ou croyez-moi pas, quatre à cinq jours  
12 ouvrables, j'avais cinq représentants de la... du  
13 Fonds de solidarité directement dans les bureaux de  
14 Cheminée Lining avec moi.

15 Q. **[734]** Êtes-vous en mesure de nous dire si c'était  
16 le Fonds de solidarité, la...

17 R. C'était le Fonds de solidarité régional.

18 Q. **[735]** ... la SODIM? Régional?

19 R. C'était le Fonds de solidarité régional, c'est en  
20 bas de deux millions (2 M\$) le... le prêt.

21 Q. **[736]** Savez-vous si ultimement il a obtenu le  
22 financement qu'il voulait monsieur Gagné?

23 R. Non, j'ai dénoncé... tout de suite après que j'ai  
24 dénoncé à la tv, le prêt a été... il a pas été  
25 accepté ou quelque chose de même là, mais... Non,

1 il l'a pas eu. Moi, je dis pas qu'il l'aurait eu le  
2 prêt ou il l'aurait pas eu le prêt. Qu'est-ce que  
3 j'essaie d'établir, c'est que, nous autres, on a  
4 une certaine force que j'admire, puis je veux  
5 avoir, mais on avait accessibilité. Et qu'est-ce  
6 que je veux aussi établir, c'est que c'est souvent  
7 la petite attitude que le Fonds de solidarité a en  
8 disant « on a des critères, on a des barèmes, on  
9 est protégé de A à Z », mais, moi, je donne un  
10 exemple assez rapide que parce que c'était une  
11 position, j'ai donné un plan d'affaires puis en  
12 dedans de quatre jours... je vous dis pas qu'on l'a  
13 passé, mais en dedans de quatre jours, j'avais  
14 passé par-dessus n'importe quel autre plan  
15 d'affaires...

16 Q. [737] Et ça, c'est...

17 R. ... parce que je connaissais un homme d'influence.

18 Q. [738] C'est monsieur Lavallée.

19 R. Monsieur Lavallée.

20 Q. [739] Donc, c'est monsieur Lavallée qui vous  
21 avait... en disant...

22 R. C'est monsieur Lavallée qui a poussé le dossier.  
23 Moi, je...

24 Q. [740] En disant « je vais m'en occuper ».

25 R. Moi, je savais même pas... j'avais aucune idée,

1 j'ai pas regardé les... les chiffres, zéro, zéro,  
2 absolument rien. J'ai juste, j'ai été partie, je  
3 suis allé... Ils m'ont demandé pour y aller, je  
4 m'ai assis là, mais je me souviens les qui, les  
5 quatre dirigeants de la... du Fonds de solidarité,  
6 mais c'étaient quatre dirigeants du Fonds de  
7 solidarité qui se sont déplacés pour aller voir  
8 Cheminée Lining puis avoir un prêt.

9 Q. [741] Quand vous dites « dirigeants » là, on parle  
10 d'employés ou de dirigeants?

11 R. Employés, employés.

12 Q. [742] Étiez-vous là à cette rencontre?

13 R. Oui.

14 Q. [743] Vous étiez là avec monsieur Gagné?

15 R. Bien oui, bien oui, j'étais... j'étais partie de...  
16 du pitch de la compagnie. Moi, j'étais assis,  
17 monsieur Gagné...

18 Q. [744] Il a expliqué son projet puis...

19 R. Son projet, puis il y avait les quatre  
20 représentants de la... du Fonds de solidarité qui  
21 étaient assis là.

22 Q. [745] Vous souvenez-vous leur nom?

23 R. Non. Mais, monsieur Gagné doit avoir ces cartes  
24 d'affaire, c'est sûr, Cheminée Lining, puis j'ai  
25 donné la compagnie à la Commission.

1 Q. [746] Ça, ça fait... on est environ en quelle  
2 année? Vous dites que c'est juste avant... avant de  
3 sortir.

4 R. Dans... dans mes bonnes années, deux mille sept  
5 (2007).

6 Q. [747] Avant de sortir public.

7 R. Oui.

8 Q. [748] Vous avez sorti public en mars, avril deux  
9 mille neuf (2009)?

10 R. À peu près, oui, je pense que oui.

11 Q. [749] Bon. Si vous dites que la raison qu'ils  
12 ont... bien, pas la raison, mais lorsque vous  
13 êtes...

14 R. Non. Eux autres, ils ont donné la raison que  
15 financièrement c'était pas... il y avait pas assez  
16 de liquidité ou quelque chose de même. Moi,  
17 j'enlève absolument rien. Je sais pas du côté... je  
18 peux pas parler du côté administration, pourquoi  
19 qu'ils l'ont pas accepté ou pas. Moi, je veux juste  
20 vous... faire établir que le Fonds de solidarité  
21 dit qu'il y a des critères, c'est spécifique et  
22 clair et net. Mais, moi, je le donnais à un  
23 monsieur, je suis un directeur d'un local de deux  
24 cents (200) gars. J'arrive, je suis l'ennemi numéro  
25 1 ou je suis... ou je suis une personne assez

1 importante, mais je donne ça à monsieur Lavallée  
2 puis en dedans de cinq minutes, je reçois un appel  
3 « demain, dans... la semaine prochaine, Ken, la  
4 semaine prochaine, appelle ton chum la semaine  
5 prochaine, c'est fait, ils sont là ».

6 Q. [750] Quand vous dites « cinq minutes »...

7 R. Bien, c'est...

8 Q. [751] ... c'est une façon de parler...

9 R. ... j'exagère, mais...

10 Q. [752] ... pour dire « rapidement »?

11 R. Très... bien, en dedans de cinq minutes... en  
12 dedans de cinq jours ouvrables, Cheminée Lining  
13 avait... était prête... était obligée d'être prête  
14 pour faire un pitch.

15 Q. [753] Il est quatre heures trente (16 h 30). Les  
16 deux points que j'avais à aborder vont aller à  
17 demain matin. Merci.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Alors, à demain matin.

20

21 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

22 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

23

24

25

1 SERMENT

2 Nous, soussignées, ODETTE GAGNON et ROSA FANIZZI  
3 sténographe officielles, certifions que les pages  
4 qui précèdent sont et contiennent la transcription  
5 fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le  
6 tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
7 qualité dudit enregistrement.

8

9 Le tout conformément à la loi.

10

11 Et nous avons signé,

12

13

14

---

15 Odette Gagnon

16 Sténographe officielle

17

18

19

---

20 Rosa Fanizzi

21 Sténographe officielle

22